

ABDELMAJID EL AROUI

# La Kahena

FICTION LEGENDE & REALITE



ou

LA CONQUETE DE L'IFRIQUIYA

PAR

LES ARABES



**1ère EDITION**  
**Dépôt Légal N° 35 - 4 - 90**  
**ISBN : 9973 - 17 - 084 - 9**  
**tirage : 3000 exemplaires**  
**Imprimerie de l'Entreprise**



# LA KAHENA

FICTION, LEGENDE ET REALITE

ou

LA CONQUETE DE L'IFRIQUIYA

PAR

LES ARABES

WWW.ASADLIS-AMAZIGH.COM

Du même auteur, sous le pseudonyme ADEL ARWY  
"Josabeth et Mourad"  
Editions A. Nooman (1981) Sherbrooke, Quebec  
Canada

## HISTOIRE

### La conquête de l'Ifriquiya par les Arabes

En l'an 647-27 de l'hégire, sous le règne du 3<sup>e</sup> Kalife Othman, a eu lieu la première expédition arabe en Ifriquiya (Byzacène), conduite par Abdallah Ibn Saad qui a attaqué et écrasé l'armée du patrice Grégoire à Sufetula (Sbeitla). Celui-ci y a trouvé la mort et Ibn Saad, chargé d'un butin tabuleux, est rentré ensuite en Egypte.

En 664-44 le Kalife Mouawya Ibn Abi Soufiane charge Mouawya Ibn Houdaïj de se rendre en Ifriquiya pour s'opposer à une armée byzantine partie de Byzance (Constantinople) qui débarque à Hadrumète (Sousse). Ibn Houdaïj remplit avec succès cette mission. Il chasse les Byzantins orientaux, pille la ville et retourne en Orient.

Quelques années plus tard, la véritable conquête est lancée. Okba Ibn Nafâa en est l'artisan. Il fonde la ville de Kairouan en 670-50. Okba Ibn Nafâa emploie une méthode de conquête et d'Islamisation, qui a fait ses preuves dans le passé: la brutalité. Le Berbère s'y soumet malgré lui, mais dès que des circonstances favorables se présentent à lui, il se rebelle et manifeste une résistance farouche.

En 674-54 le Kalife rappelle Okba Ibn Nafâa et le remplace par un «mawla» (musulman non arabe) Dinar Abul Mouhajer, un homme de guerre mais un esprit libéral. Koussaïla le chef berbère le plus en vue à l'époque, de la tribu des Aouraba, s'était soumis par la force à Okba Ibn Nafâa. Après le départ de celui-ci, il a renié la religion musulmane à laquelle il s'était

**ABDELMAJID EL AROUI**

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays.

converti et a résisté à Abul Mouhajer. Celui-ci l'a battu, il a alors reconnu sa défaite et de bon gré, s'est reconverti à l'Islam et a collaboré loyalement avec Abul Mouhajer.

En 682-62 le Kalife Yazid lève la disgrâce de Okba Ibn Nafâa et lui restitue son poste de Gouverneur de l'Ifriqiya. Arrivé à Kairouan, Okba fait prisonniers Koussaïla et Abul Mouhajer qu'il entraîne avec lui dans toutes les batailles qu'il a livrées tout le long de sa chevauchée fantastique qui l'a mené jusqu'à l'Océan (?). Au cours du chemin de son retour vers Kairouan, il tombe dans une embuscade, préparée par Koussaïla (?) qui s'était enfui auparavant. Il meurt ainsi à Thouda (Tahuda) dans la région de Biskra en l'an 683-63- Koussaïla pourchasse les Arabes qui quittent toute l'Ifriqiya et s'installe à Kairouan. Il y régit seul pendant cinq ans.

Quelques années après la mort de Okba, le Kalife Abdelmalek, petit-fils de Yazid, décide de reconquérir l'Ifriqiya. Il envoie Zouhaïer Ibn Kaïs, un ancien lieutenant de Okba, à la tête d'une forte armée, vers cette contrée. Zouhaïer rencontre l'armée berbère de Koussaïla à Mems (entre Kairouan et Sbeïtla), le bat, le tue et reprend la ville de Kairouan. Un an après le gros de l'armée arabe est rappelé en Orient. Zouhaïer n'étant plus en grande sécurité à Kairouan, s'apprête à se retirer en Tripolitaine, il est attaqué sur ce chemin de retour par les Byzantins et il est tué à Barqua en 690-70.

Le Kalife Abdelmalek ne renonce pas à la conquête de l'Ifriqiya, il expédie en 695-76 une forte armée de 40.000 hommes pour venir à bout de ce peuple berbère qui refuse de s'incliner. Hassen Ibn Noomane prend la tête de cette nouvelle expédition. Il reprend facilement Kairouan, il bat les Byzantins en les chassant de Carthage, mais il rencontre dans le reste du pays une résistance acharnée, organisée et dirigée par une femme à qui on donne le nom de KAHENA (sorcière ou prophétesse) et qui s'appelle Doumya (ou Dihya). On suppose qu'elle est juive ou d'origine juive (?). Elle regroupe tous les Berbères sous sa bannière et les conduit à une bataille, à côté de Théveste (Tebessa) pour affronter Hassen Ibn Noomane. Elle

remporte une victoire éclatante. Hassen Ibn Noomane se retire en Tripolitaine où il passe quelques années avant de revenir reconquérir définitivement l'Ifriqiya.

En effet il y revient en 699-80, reprend Carthage sans difficulté, fonde la ville de Tunès où il crée un arsenal maritime, mais les Berbères résistent encore farouchement, toujours sous l'autorité de la Kahena qui pratique la politique de la terre brûlée et de la destruction des bourgs entiers. Il a fallu encore des renforts pour que Hassen Ibn Noomane parvienne à battre, près de Tabarka, le gros de l'armée berbère, constituée de montagnards de la Khroumérie et de l'Aurès. La Kahena parvient à s'échapper. Ibn Noomane ne lui accorde aucune répit, il la pourchasse, la capture enfin et lui fait trancher la tête qu'il adresse à Abdelmalek, comme trophée, en l'an 700-81 –

La conquête de toute la Berbérie (le Maghreb) est ouverte. Moussa Ibn Nussair l'achève avec le concours des autochtones et à leur tête les propres fils légitimes et adoptifs (?) de la Kahena...

**ABDELMAJID EL AROUI**

# **LA KAHENA**

**FICTION, LEGENDE ET REALITE**

**ou**

**LA CONQUETE DE L'IFRIQUIYA**

**PAR**

**LES ARABES**

**TRAGEDIE EN CINQ ACTES**

**PREFACE DE  
MONCEF CHARFEDDINE**

**Publié à compte d'auteur**

## PREFACE

Encore une œuvre sur la Kahena! De nombreux historiens d'abord, des sociologues après et des romanciers enfin, ont évoqué et décrit cette figure historique et réelle, jusqu'à en faire un personnage fantastique et légendaire.

Son nom est connu par tout un peuple dont elle est issue, celui du Maghreb Arabe, par tout le monde arabo-musulman et aussi par beaucoup d'étrangers. Treize siècles sont passés depuis qu'elle a vécu! Elle continue pourtant encore, à intéresser et à inspirer bien d'écrivains. L'auteur de la présente tragédie vient de le confirmer, en nous présentant un portrait de cette femme extraordinaire, sous un aspect encore plus fascinant et plus impressionnant. A la légende et à la réalité de cette créature hors du commun, il a ajouté de son propre cru, de la fiction pour en dégager une héroïne plus émouvante et plus bouleversante encore.

S'inspirant principalement du «Roman de la Kahena, d'après les anciens textes arabes» de Magali-Boisnard, l'auteur introduit un nouveau personnage qu'il imagine: la fille de la Kahena, Céline-Hanah qui change et bouleverse des situations dramatiques évoquées ailleurs, celles-ci sont transformées en une tragédie dans le genre des tragédies grecques, de Racine ou de Schakspeare. L'action se déroule progressivement, elle s'intensifie graduellement pour aboutir à un drame sanglant.

Que dire des événements historiques rapportés le plus souvent scrupuleusement par l'auteur? Ils sont connus et décrits ailleurs

par bien d'historiens, pourtant on ne peut demeurer indifférent à leur évocation, grâce aux débats passionnés, instaurés par l'auteur, avant leur déclenchement. Les arguments avancés au cours de ces débats sont aussi astucieux que convaincants et révélateurs, surtout de la puissance de caractère des personnages prestigieux et responsables de l'Histoire de notre pays comme Okba Ibn Nafaâ, la Kahena et Hassen Ibn Noomane. Les circonstances avancées pour que celui-ci parvienne à pourchasser la Kahena, atteignent le degré le plus culminant du destin tragique de cette dernière. La rencontre imaginée auparavant entre Okba Ibn Nafaâ et la Kahena, rencontre non moins intense et saisissante, annonce déjà la ruse et l'audace de cette femme extraordinaire. C'est aussi un affrontement verbal qui révèle les sentiments les plus intimes de deux êtres valeureux qui s'opposent vivement.

Que dire aussi du combat que mène la Kahena contre ses propres enfants, son entourage et même son peuple. Que d'adversaires à la fois? Abdas, son fils n'est pas toujours d'accord avec elle sur la façon dont elle gère son pouvoir de reine! Sa fille Céline-Hanah devient musulmane d'abord, une rivale ensuite: elles aiment toutes les deux, le même homme qui est Khaled Ibn Yazid, avec toutes les conséquences qui peuvent en découler fatalement. Quant à son peuple, il lui donne bien des soucis. Elle s'épuise à entreprendre une lutte incessante, des plus pénibles et des plus ingrates, pour le convaincre de la nécessité de l'union et de l'importance de l'abnégation que ce peuple berbère – terme désignant toute la population de ce qu'on appelait la Berbérie, représentant aujourd'hui tout le Maghreb – a tendance à oublier et à négliger au détriment de l'intérêt général de toute la nation!.. Ce message n'est-il pas continuellement transmis à travers les siècles, constamment souhaité et non encore satisfait? Ne demeure-t-il pas toujours actuel et toujours préoccupant?..

Que dire enfin de l'esprit de l'Islam que prône l'auteur tout le long de l'action sinon qu'il occupe dans cette tragédie une place loin d'être négligeable! En effet son souffle plane dans toute l'atmosphère, il est partout présent, il s'infiltré à travers tous les per-

sonnages, il en est inspiré et le plus souvent saisi et adopté. Un Islam de la raison et de la tolérance où la justice et la liberté font de lui, un ciment pour unir et progresser et non pas un instrument utilisé pour diviser et disloquer! C'est ce visage de l'Islam, le vrai que l'auteur défend.

En Bref «**la Kahena, fiction, légende et réalité**» me paraît une création pleine d'idées et de mouvements qui ne laisseront pas le lecteur indifférent. C'est une fresque historique relatant des événements vrais – les étapes de la conquête de l'Ifriquiya, le plus grand et le plus important tournant de l'histoire du Maghreb – où s'imbrique le cheminement d'une vie, celle de la Kahena, vie bouleversante et passionnée, entremêlée de vérité, de légende et de fiction.

Après avoir fait publier son premier roman **Josabeth et Mourad**, au Canada, en (1981) (Editions A. Nooman) sous le pseudonyme de **Adel Arwy** où il nous dévoile sa sensibilité aux problèmes des relations humaines sur le plan individuel, à travers une aventure sentimentale entre une Juive et un musulman, l'auteur vient nous confirmer ses dons d'écrivain en nous offrant une œuvre traitant, non sans sensibilité, le problème des contacts et des affrontements entre les peuples et de l'impact qui s'en suit généralement.

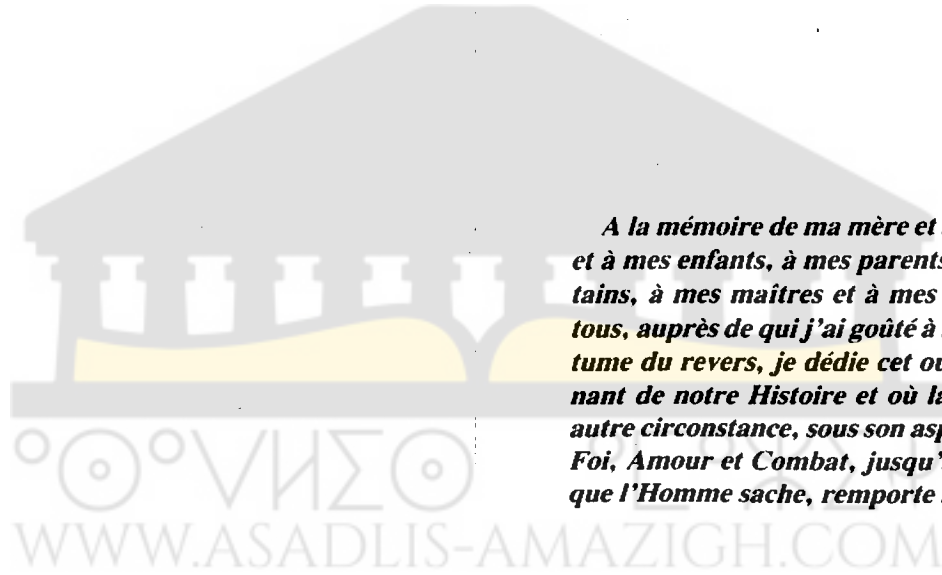
Deux critiques méritent cependant d'être signalées. En réalité il ne s'agit que de simples remarques ou de regrets susceptibles d'ailleurs, d'être facilement corrigés pour que cette œuvre puisse toucher d'une part un public plus large et plus étendu, de l'autre être interprétée facilement au théâtre pour lequel normalement elle a été conçue et créée. Il s'agit d'abord de la langue utilisée. N'est-il pas dommage qu'elle n'ait pas été rédigée en Arabe? Ensuite les tirades sont trop nombreuses pour que la pièce puisse être jouée et appréciée comme elle le mérite tout à fait.

J'espère à ce propos que cette œuvre remarquable sera traduite en Arabe et montée par l'une de nos meilleures compagnies théâtrales. Je sais d'ailleurs que c'est le vœu le plus cher de l'auteur.

Je conclus en remerciant **Abdelmajid El Aroui** de m'avoir demandé d'écrire la préface de sa pièce, faisant de moi le premier lecteur. C'est avec le même plaisir que j'ai éprouvé en la lisant, que j'ai répondu chaleureusement à sa requête amicale, en lui souhaitant tout le succès qu'il mérite amplement.

**Moncef Charfeddine**





*A la mémoire de ma mère et à celle de mon père, à ma femme et à mes enfants, à mes parents et à mes amis, proches ou lointains, à mes maîtres et à mes élèves anciens et récents, à eux tous, auprès de qui j'ai goûté à la volupté du succès ou à l'amertume du revers, je dédie cet ouvrage évoquant un grand tournant de notre Histoire et où la vie apparaît, plus qu'en toute autre circonstance, sous son aspect véritable qui n'est autre que Foi, Amour et Combat, jusqu'à ce que la Mort, la seule vérité que l'Homme sache, remporte son inévitable victoire.*

**MAYARA** (...). *Nous créerons les vents en ouragan. Nous créerons les tonnerres fracassants. Nous construirons le barrage. Nous construirons l'amour.*

**GHAYLANE** (...). *Oui, nous contruirons, nous créerons, nous enseignerons à cette terre le courage et la raison, l'énergie et la fermeté. Si fort nous secouerons ses habitants qu'ils abjuront leur prostration, leur lâcheté, leur haine de l'eau et leur amour de l'aridité. Et qu'ils s'en détourneront. Nous injecterons en eux notre parole et notre âme, en flot torrentiel; ce qu'il leur apprendra à reconnaître la force de l'âme; et ils se soumettront à elle (...). Nous insufflerons la vie en toutes choses (...). Nous soufflerons un ouragan d'effroi. Nous construirons, nous créerons d'authentique création. Car la force et l'élan, c'est en nous qu'ils sont.*

*GHAYLANE et MAYARA s'en vont...*

**MAYMOUNA** : *les suivant du regard, ironise amèrement. Ils vont créer les vents et les ouragans. Ils vont créer les tonnerres fracassants... Ils vont construire le barrage... Ils vont construire l'amour... Ah! que soit maudite la gent des songe-creux!*

**Mahmoud Messadi**  
«Le barrage» Tableau VI  
Traduction d'A. Guellouz

## ANALYSE DE LA PIECE

**Premier acte : Okba Ibn Nafâa :**

*Le fondateur de Kairouan*

Koussaïla et Dinar Abul Mouhajer prisonniers de Okba Ibn Nafâa, discutent de leur passé et de leur avenir. Koussaïla espère se libérer et Dinar souhaite la mort. Ibn Nafâa dont les deux prisonniers évoquent certains de ses exploits et de ses méfaits, les convoque, les nargue et les humilie. Il fait venir la Kahena qu'il vient de faire capturer. Ebloui par sa beauté, son charme et son courage, il décide d'en faire sa concubine. Elle refuse et lui adresse des menaces voilées. Il l'invite à une fête qu'il donne le soir même à Thouda, dernière étape de son retour à Kairouan. Abul Mouhajer met en garde Okba Ibn Nafâa contre le complot qui se trame et dont la Kahena est l'organisatrice. Okba ne le croit pas jusqu'au moment où la rébellion se déclenche. Tous les deux y laissent leur vie tandis que Koussaïla et la Kahena en sortent vainqueurs.

**Deuxième acte : Koussaïla et la Kahena :**

*Roi et reine de la Berbérie*

Cinq ans après, à Kairouan, Koussaïla et la Kahena s'apprêtent à affronter une autre expédition arabe conduite par Zouhaïr Ibn Kaïs. Koussaïla en est inquiet et la Kahena le pousse au combat. La bataille est déclenchée à Mems. Koussaïla est tué et la Kahena s'enfuit à l'Aurès. Entre temps elle et sa fille Céline ont connu un cavalier arabe, Khaled Ibn Yazid

qui a été fait prisonnier par les hommes de Koussaïla. La mère et la fille ont été impressionnées et troublées par la personnalité de ce prisonnier qui d'ailleurs, s'est enfui le jour même de sa capture. Il fait parvenir auparavant un message d'amour à Céline, auquel celle-ci répond sans trop hésiter.

### **Troisième acte : La Kahena :**

#### **Reine de l'Aurès**

Une dizaine d'années après, l'Ifriquiya est de nouveau attaquée par une forte armée conduite par Hassen Ibn Noomane. La Kahena rassemble tous les chefs de clans berbères pour les convaincre de défendre leur pays. Elle y parvient après un débat très serré. Elle les entraîne vers Thevesthe (Tebessa) où elle rencontre l'armée de Ibn Noomane qu'elle défait totalement. Elle ramène avec elle un prisonnier de marque, Kaled Ibn Yazid. Elle fête sa victoire chez elle, entourée de ses enfants et de ses lieutenants. Elle adopte solennellement Khaled pour le protéger et le garder auprès d'elle. Et pour éloigner sa fille Céline de lui, elle annonce qu'elle la donne en mariage à Amersa, un ancien lieutenant de Koussaïla, qui lui est resté fidèle et qu'elle désigne à la tête de l'Ifriquiya dont le siège est Kairouan.

### **Quatrième acte : Hassen Ibn Noomane :**

#### **Le dernier conquérant de l'Ifriquiya**

Hassen Ibn Noomane revient à la charge deux années plus tard. Il chasse les Byzantins de Carthage et fonde la ville de Tunès. Il écrase l'armée de la Kahena à Tabarka, mais celle-ci parvient à lui échapper et à s'enfuir à l'Aurès. Il décide de la poursuivre sans tarder. Au moment où il dresse son plan d'attaque avec ses lieutenants, deux visiteurs imprévus se présentent et demandent à le rencontrer. Ce sont Bwilar, un chef berbère important et Céline-Hanah. Ils viennent, mandatés par Abdas, le fils et dauphin de la Kahena, offrir la paix à Hassen Ibn Noomane. Céline-Hanah informe celui-ci que Khaled Ibn Yazid est encore vivant mais qu'il est prisonnier de la Kahena

qui en a fait son amant. Ibn Noomane est ravi d'apprendre que Khaled est encore en vie et se décide à le libérer. Céline-Hanah propose son aide pour capturer la Kahena. Ibn Noomane se laisse convaincre et accepte sa collaboration et celle de Bwilar pour s'introduire dans l'Aurès.

### **Cinquième acte : Le dernier jour de la Kahena :**

#### **La victoire de l'Islam**

La Kahena a annoncé son retour chez elle. L'inquiétude s'empare de son entourage. La révolte gronde dans son hameau. Le prêtre berbère s'insurge contre ceux qui préconisent la paix avec les musulmans. Il fait brûler deux sages du village et meurt lui-même sur le bûcher. L'ordre est rétabli par Aradion, un autre fils de la Kahena. Celle-ci arrive enfin, s'entretient avec ses fils à qui elle recommande leur soumission à Hassen Ibn Noomane et leur conversion à l'Islam, pour sauver la Berbérie et lui assurer un avenir brillant. L'arrivée de Hanah au dernier moment déclenche la fureur de la Kahena qui par jalousie, tue Khaled et laisse sa fille se suicider. Ils payent ainsi de leur vie un amour impossible... Hassen Ibn Noomane se présente. La Kahena l'agresse et lui tient tête jusqu'à l'ultime moment où elle est exécutée.

## PERSONNAGES

- \* Okba Ibn Nafâa *Premier conquérant de l'Ifriquiya*
- \* Dinar Abul Mouhajer *Successeur de Okba puis son prisonnier*
- \* Hassen Ibn Noomane *Chef de la dernière expédition arabe*
- \* Zouhaïr Ibn Kaïs *Lieutenant de Ibn Nafâa et chef d'expédition*
- \* Khaled Ibn Yazid *Lieutenant de Zouhaïr Ibn Kaïs et de H. Ben Noomane.*

- \* Moussa
- Salaheddine
- Abderrahman
- Hatem
- Mansour

*Des lieutenants arabes*

- Des gardes ou soldats
- \* Koussaïla
- \* Doumya – La Kahena
- Fétia
- Nefza

*Chef de la tribu des Aouraba*  
*Reine de L'Aurès – Tribu des Jeraoua*  
*Sa Sœur de lait et sa gouvernante*  
*Fille de Fétia et épouse de Abdas*

- Céline . Hanah
- Aradion
- Abdas

*fille de la Kahena*  
*Fils de la Kahena*  
*Fils de la Kahena*  
*Lieutenant de Koussaïla puis de la Kahena*

- Amersa
- Mawlas
- Hoummad
- Bwilar
- Halliard
- Roulaï
- Laïmis
- Edjim
- Waril
- Le prêtre

*sages du village de la Kahena*

*Chefs de tribus berbères*

*Une foule d'hommes, de femmes et d'enfants.*

- \* Noms historiques
- Noms empruntés au «Roman de la Kahena» de Magali- Boisnard.
- Les autres sont inventés par l'auteur.

## ACTE PREMIER

**Okba Ibn Nafâa, Le fondateur de Kairouan**

*1er Tableau – A droite une basilique (ville de Thouda, une ancienne garnison romaine, près de Biskra. Algérie) – A gauche, au fond les terrasses de villas et des montagnes – En avant, une tente devant laquelle sont assis sur des rochers, enchaînés par les pieds l'un à l'autre, Koussaïla et Dinar Abul Mouhajer.*

### SCENE I

**Koussaïla et Dinar**

**Koussaïla**

Dinar mon bon ami! Relève la tête et souris. Rien n'est encore perdu. Tant que la vie souffle en toi, tu ne dois jamais désespérer de retrouver un jour, ta liberté!

**Dinar**

Je n'ai plus rien à espérer! J'ai connu la gloire et les honneurs pour avoir rempli mon devoir et me voici prisonnier et humilié, à la merci du terrible Okba Ibn Nafâa. Je n'ai plus aucune ambition. Je n'attends plus que la mort qui viendra un jour, me délivrer de ce calvaire qui a trop duré!

**Koussaïla**

Tu as tort de raisonner comme cela. N'étais-je pas aussi libre et roi? Me voici comme toi, déchu et captif. Cependant, je garde et entretiens l'espoir de me libérer un jour et de reprendre le combat contre celui qui ne cesse de nous opprimer.

**OKBA IBN NAFAA, le fondateur de Kairouan**

### Dinar

Tu oublies, Koussaïla, la réalité! Okba est aujourd'hui au sommet de sa gloire. Ne sommes-nous pas les témoins de sa fantastique chevauchée à travers tout le Maghreb? Seul l'océan l'a arrêté! Il est très puissant maintenant. Plus orgueilleux et plus cruel encore! Souviens-toi comment il nous a manifesté sa hargne et laissé éclater sa vanité devant Dieu, quand il a atteint l'océan. Il nous a d'abord projetés par terre, puis nous a poursuivis avec sa monture et nous a obligés à plonger dans l'écume des vagues salées, ensuite il s'est écrié en levant les bras au ciel: «Allah m'est témoin qu'il n'existe plus devant moi des mécréants à qui, selon mon serment, je dois imposer la loi de l'Islam!». Depuis, il a acquis un prestige rarement égalé. Le voilà maintenant sur le chemin du retour à Kairouan où il va se réinstaller pour consolider son pouvoir et étendre son autorité sur toutes les nouvelles contrées fabuleuses qu'il vient d'explorer.

### Koussaïla

Il a déjà conquis la Byzacène il y a dix ans, il a fondé Kairouan et acquis une très grande renommée, mais tout cela ne l'a pas empêché d'avoir été disgracié. Tu es venu toi-même exécuter cette sentence, avec beaucoup de succès. Il est revenu quelques années après, pour reprendre ce que tu lui avais arraché. Ces péripéties peuvent encore se répéter. Le gouverneur de l'Égypte ou le Khalifa Yazid ne verront jamais d'un bon œil la gloire de Okba, grandir encore au risque de porter ombrage à leur propre prestige et à leur légitime autorité. Tout conquérant aussi glorieux qu'il puisse être, devient vite suspect aux yeux de ses maîtres. Okba pourrait ne pas échapper encore une fois, à cette vérité.

### Dinar

Les temps ont changé Koussaïla! La lutte pour la succession du khilafat depuis l'élimination de Saïdna Ali, n'a pas encore calmé les esprits, elle préoccupe encore ceux qui ont le pouvoir. Okba en profite pour agir comme il l'entend ou le conçoit:

brutalement, en brisant par le fer et le feu toute résistante ou toute opposition. N'oublie pas, qu'ayant connu la déchéance et l'humiliation, il est devenu très méfiant pour se laisser faire maintenant. Personne ne peut plus le contrer, ni essayer de l'écarter de sa mission.

### Koussaïla

Toute puissance, quel que soit le degré qu'elle puisse atteindre, porte en elle-même le germe d'une faiblesse qui finit tôt ou tard par la ronger, l'affaiblir, pour l'emporter finalement. Okba lui-même y participe inconsciemment. Il a conquis des territoires, mais non le cœur de leurs habitants, la terreur qu'il a instaurée dans les rangs de ses adversaires, l'effroi qu'il sème tout le long de son parcours, ne peuvent qu'engendrer de la haine qui conduit tout droit à la rébellion. Voilà un autre risque qu'il court certainement.

### Dinar

Pourtant sur son chemin, nous voyons la foule accourir et lui réserver un accueil chaleureux, elle vient même le ravitailler à chacune de ses haltes. Une grande partie le suit dans ses déplacements et s'amplifie au fil des jours.

### Koussaïla

C'est pour endormir sa vigilance en attendant le moment propice pour se révolter. Le Berbère, comme le roseau, plie mais ne rompt pas, il s'adapte à toutes les circonstances et sait en profiter. Ses ancêtres ont résisté à quatre siècles de brutalité romaine, à la cruauté des Vandales pendant une centaine d'années après, à l'intolérance des Byzantins, ceux-là même qui sont aujourd'hui cantonnés dans les villes côtières et dans quelques plaines seulement; il ont évité les montagnes du Nord et la bordure du désert où nos tribus ont gardé leur entière liberté. Quand à Okba Ibn Nafâa, il n'exerce pas son autorité sur beaucoup de nos contrées, l'Aurès en particulier, lui échappe entièrement. C'est là que réside notre espoir de lui résister, de le harceler sans répit et de le battre à la fin.

### Dinar

Que ferais-tu après, si tes vœux venaient à être exaucés, renierais-tu encore une fois l'Islam ou bien lui resterais-tu fidèle, en tenant ta promesse de le défendre, de le répandre et de le faire adopter par tous tes frères berbères ? En es-tu toujours convaincu et le seras-tu toujours ?

### Koussaila

En ce qui me concerne personnellement, je peux t'affirmer que je suis définitivement acquis à l'Islam, mais je ne peux pas m'engager pour mes compatriotes, du moins pour un proche avenir. Mais qui sait pour plus tard ? Le comportement chevaleresque que tu as manifesté envers nous, au cours des combats qui nous ont opposés, l'attitude conciliante que tu nous as montrée après, bien que tu nous aies battus, enfin l'esprit fraternel et humain que tu as instauré par la suite, tout cela nous a rapprochés, a consolidé nos rapports et scellé notre amitié sincèrement. Ne nous sommes-nous pas même alliés, pour combattre ensemble les Byzantins ? Pour la première fois de notre histoire nous avons cru que nous allions enfin, vivre libres et souverains dans notre pays où animés de la même foi profonde, tous les habitants anciens et nouveaux, quel que soit leur origine ou la couleur de leur peau, allaient être des égaux et des frères ! Mais cet espoir n'a été qu'un mirage. Okba est revenu le briser et l'éparpiller aux quatre vents ; cependant cet esprit de l'Islam, que tu nous as inculqué, ne peut plus être effacé tout à fait, un jour il pourrait se ranimer et s'épanouir dans le cœur des Berbères qui en deviendraient peut-être les propagateurs !

### Dinar

Comme je suis heureux de t'entendre parler ainsi, cela me reconforte et accentue encore ma conviction d'avoir eu raison d'agir, comme je l'ai fait. Je pense que les étapes par lesquelles je suis passé au cours de ma vie, ont été la source qui a inspiré constamment mes actes. J'étais un mécréant qui avait été cap-

turé par les musulmans. Devenu esclave, je me suis converti à l'Islam de mon propre gré. Ayant acquis par la suite la confiance et la protection du Gouverneur d'Égypte, j'ai été affranchi et j'ai accédé progressivement à des fonctions de plus en plus élevées, jusqu'à occuper celles de chef de l'expédition arabe en Ifriqiya, succédant ainsi, moi un « mawla », à Okba Ibn Nafâa ! Tu connais la suite, mais il me plaît d'évoquer encore une fois, devant toi, ce que j'ai voulu réaliser sur cette terre fantastique : effacer et faire oublier l'image rude et sévère de Okba, faire connaître le véritable visage humain de l'Islam, communiquer pacifiquement notre foi à ce peuple vaillant des Berbères, afin que nous puissions ensemble, bâtir un empire vaste et puissant dont la justice et la paix seraient le fondement et les piliers. J'espère de tout cœur, ô Koussaila, que Okba n'a pas tout détruit et que l'Islam en sortira vainqueur.

### Koussaila

L'essentiel aujourd'hui, consiste à abattre Okba. Cela ne va pas tarder, je le sens et j'en suis convaincu, lui-même vient de contribuer à faire avancer l'heure de son tragique destin. Il a envoyé pour le précéder à Kairouan, le plus gros de son armée, il n'a gardé avec lui, que quelques centaines de cavaliers, alors que les Berbères qui le suivent depuis quelques jours, sont aujourd'hui des milliers. Ils campent à l'intérieur et à l'extérieur de Thouda où Okba vient de s'arrêter pour se reposer, avant de rentrer solennellement à Kairouan. Il pense offrir une fête ce soir, à sa suite et à ses cavaliers. Mon peuple et ses alliés ne vont pas, j'en suis sûr, manquer d'exploiter une telle occasion qui risque de ne plus se présenter, pour lui donner l'assaut, l'anéantir et mettre fin à son extravagante et folle chevauchée. S'il en est ainsi Dinar, tu seras mon protégé et tu pourras vivre libre et en paix dans mon pays. A moins que tu ne veuilles alors retourner dans le tien, en Égypte. Dans ce cas je t'aiderais.

### Dinar

Si je retourne en Égypte dans ces conditions, je serai considéré comme un renégat et je serai traité justement comme tel.

Je préfère alors choisir de mourir ici, en moujahed plutôt que de subir un tel sort. Tu vois Koussaïla, je ne pourrais accepter aucune de tes deux généreuses et sincères propositions.

**Koussaïla**

Je ne suis pas étonné de ton attitude. Je te comprends et je ne peux que te confirmer l'estime que j'éprouve pour toi, depuis le jour où je t'ai rencontré.

**Dinar**

Et tu ne regrettes pas de m'avoir révélé le fond de tes pensées et le déroulement probable des événements?

**Koussaïla**

Je sais Dinar, que tu soupçonnes ce qui se prépare, déjà je t'ai vu m'observer quand je ramassais sur notre chemin, quelques fois, certaines pierres ou quelques morceaux d'étoffe, que j'examinais attentivement et que je serrais après, fermement dans la main, comme s'il s'agissait de trésors précieux. En effet ces objets me renseignaient sur tout ce qui se tramait dans nos contrées et tout autour de la caravane de Okba, dont nous faisons partie. Tu ne vas pas me dire que tu n'as pas deviné tout cela?

**Dinar**

Et la femme à la tunique rouge et aux cheveux couleur de miel qui, plus d'une fois, a pénétré dans le camp? Quand elle parvenait parfois à t'approcher et à te chuchoter furtivement, sans s'arrêter, tu passais plusieurs jours après, détendu et serein. Qui est-elle? Une messagère ou une aventurière?

**Koussaïla**

Je vois bien que rien ne t'a échappé. Je ne vais plus rien te cacher. Elle est plus que tu ne crois! Elle est l'âme et le cerveau des Berbères!

**Dinar**

Tant que cela? D'où tient-elle ce pouvoir?

**Koussaïla**

Elle s'appelle Doumya, fille de Tabet et reine de la tribu des Jeraoua. C'est tout dire! En plus, j'en suis le prétendant et elle est mon alliée.

**Dinar**

C'est donc elle l'amazone de l'Aurès! J'ai entendu parler d'elle, de sa beauté et de son courage. Elle est encore plus belle que je ne le pensais. Tu sais que Okba l'a aperçue une fois et qu'il a demandé après elle; il en est obsédé. Désirant la posséder, il a l'intention de la capturer. S'il apprend qui elle est vraiment, il n'en sera que plus pressé et plus intéressé pour mettre en exécution son projet.

**Koussaïla**

Il précipiterait alors les événements. D'ailleurs, elle ne se laisserait prendre que si elle décidait elle-même de le rencontrer, pour essayer de l'amadouer. Pour y parvenir, elle n'hésiterait pas à utiliser son charme et sa beauté auxquels Okba ne pourrait pas résister.

**Dinar**

Et s'il découvrait son jeu, crois-tu qu'il se laisserait influencer?

**Koussaïla**

J'en suis persuadé. Sa méfiance serait certainement atténuée. Doumya n'en demanderait pas plus au début.. Pour la suite, elle saurait quoi faire.

**Dinar**

Ce n'est pas sûr Koussaïla, car si je crois ce qu'on rapporte à son sujet : il se méfie des femmes, surtout lorsqu'elles sont belles et veulent lui résister. Il a failli, dit-on, perdre la vie une fois, pour s'être laissé subjugué par la beauté d'une amazone byzantine appelée Yamina, qui était la fille du patrice Grégoire, celui qui a été battu par Abdallah Ibn Saad à Sufetula. Okba Ibn Nafaa a été un des lieutenants de celui-ci, il s'est emparé, après la victoire, de Yamina et a voulu en faire sa concubine, elle lui a échappé en le blessant avec un poignard qu'elle lui aurait subtilisé. Elle s'est ensuite, en fuite et elle est allée se suicider sur le champ de bataille où son père avait trouvé la mort.

### **Koussaïla**

Avec Doumya il ne pourrait pas se mesurer. On lui reconnaît une force et un courage peu communs pour une femme. Elle sème la terreur au cours des combats que se livrent entre elles, les tribus rivales et auxquels elle prend part. On raconte qu'elle a même poignardé et tué son mari, un roi de tribu, que son père lui a imposé, alors qu'elle n'avait que seize ans. Elles s'est mesurée avec d'autres hommes en combats singuliers et s'en est toujours sortie en ayant le dessus. Personne, depuis très longtemps, n'a plus osé la provoquer. Okba n'aurait pas plus de chance que tous ces malheureux. Tu pourras même lui en parler si tu veux, cela ne fera qu'exciter encore sa curiosité et augmenter son désir. D'ailleurs, voilà son garde qui s'approche. Il l'envoie nous chercher, comme d'habitude, avant la prière du coucher du soleil, pour nous narguer et nous provoquer. Que va-t-il nous réserver encore aujourd'hui?

### **Dinar**

Nous entretenir comme toujours de son passé en mettant en évidence, encore une fois, le rôle qu'il a tenu dans le cours des événements.

### **Koussaïla**

Il veut encore nous avilir et nous décourager. Tenons bon encore! Nous lui résistons depuis près de deux ans, bientôt, très bientôt nous allons lui échapper!

### **Dinar**

Morts ou vivants?

### **Koussaïla**

Peu importe! Pourvu qu'il soit lui, éliminé afin que nous retrouvions la liberté sur terre ou la paix au Paradis, selon que nous restions vivants ou que nous soyons morts!

## **SCENE II**

**Dinar, Koussaïla, le garde**

### **Le garde**

Monseigneur Okba vous réclame! (*Il leur enlève la chaîne*)

*qui les lie au pied)*

Suivez-moi!

*Le rideau s'abaisse pendant quelques instants puis se relève.*

**2e Tableau** – *Le décor est inversé: le temple est à gauche, la tente est plus grande et luxueuse. Les personnages sont assis sur des nattes, des tapis et des coussins. Tables basses. Théière verres*  
– *Un serviteur leur sert du thé.*

## **SCENE III**

**Okba, quelques lieutenants, un serviteur, le chroniqueur, et un garde qui arrive.**

### **Le garde**

Seigneur! Nous venons de la capturer et de l'installer sous bonne garde, dans la tente des invités!

### **Okba**

Raconte-moi comment c'est arrivé!

### **Le garde**

Depuis le matin plusieurs patrouilles ont parcouru toute la ville, elles l'ont cherchée partout: au marché, au temple, sur les collines et dans tous les lieux publics? Nulle part, elles ne l'ont trouvée. Elles ont interrogé des passants, des commerçants, personne ne l'a aperçue ou n'a voulu les renseigner. Tout à l'heure, sur le chemin du retour au camp, ma propre patrouille l'a rencontrée par hasard, tout près de l'entrée. Dès que nous l'avons interpellée, elle s'est arrêtée, a pris une attitude défensive et nous a demandé ce que nous lui voulions, en nous menaçant de se plaindre auprès de toi, si nous venions à lui manquer de respect. Nous l'avons rassurée en l'invitant à nous suivre pour la conduire justement jusqu'ici. Elle n'a montré aucune surprise et n'a même pas demandé la raison de cette invitation, comme si elle l'attendait. Sans hésiter, elle nous a accompagnés et s'est laissée conduire jusqu'à la tente des invités, où nous venons de l'installer, en attendant de venir t'en informer.



**Okba**

Bien! Bien! gardez-là bien encore et attendez que j'envoie la chercher tout à l'heure! (*le garde sort. Dinar et Koussaïla arrivent*).

#### SCENE IV

Les mêmes, Dinar et Koussaïla

**Okba**

Voilà mes prisonniers qui arrivent! Approchez-vous de moi, venez vous installer ici, tout près. Aujourd'hui je suis de bonne humeur. Venez prendre part à la conversation, et écouter mes exploits tels qu'ils ont été rédigés par mon chroniqueur.

**Dinar**

Qu'allons-nous encore apprendre que nous ne sachions déjà?

**Okba**

Certainement du nouveau, comme chaque fois! En plus je vous réserve à toi et à Koussaïla, une surprise du plus haut degré... Je vous rappelle par ailleurs la fête que j'offre ce soir, à ma suite et à mes cavaliers et à laquelle vous êtes aussi conviés.

**Dinar**

Aujourd'hui est donc un jour faste pour toi? Méfie-toi de la joie qu'il peut te procurer en te faisant oublier le danger qui t'entoure de tous les côtés!

**Okba**

Toi et Koussaïla, je devine vos pensées et vos projets. Vous ne devez pas cesser de comploter pour vous évader. Je ne crois pas que vous puissiez y parvenir un jour. Tant que je vivrai, je vous tiendrai à ma merci, jusqu'à ce que je décide moi-même de votre sort. En attendant, continuez à rêver, je ne peux pas vous en priver, mais je me réjouis de la souffrance et de la rage dans lesquelles vous plonge votre incapacité d'agir, selon vos désirs et vos espoirs insensés.

**Dinar**

Seigneur Okba Ibn Nafâa! Tu dois cesser de prolonger avec nous, ce jeu perpétuel de défi et d'humiliation. Tue-moi et tu auras assouvi pleinement ta rancœur. Oublie ce passé dont je ne suis pas responsable, ni toi non plus d'ailleurs. J'ai exécuté les ordres de Mouawya comme tu as obéi à ceux de Yazid après. Nous en étions les objets et les exécutants; ils ont agi comme Khalifas et nous, comme serviteurs. Exécute-moi si tu me considères encore comme un adversaire dangereux, mais libère Koussaïla pour lui montrer le vrai visage de l'Islam. Un tel geste ne manquerait pas d'être bénéfique à notre foi, beaucoup plus que ne le ferait la haine ou la cruauté. Tu n'en sortiras Okba, que plus grand et plus glorieux!

**Okba**

Tu oublies ce qu'il a fait après mon départ de Kairouan! Il a renié sa parole et pris les armes contre toi.

**Dinar**

Il a reconnu sa défaite après et il est venu de son propre gré m'offrir son estime et son amitié en réintégrant l'Islam. Je lui ai fait confiance et je n'ai pas eu à le regretter depuis.

**Okba**

Je ne peux pas croire à sa sincérité. Celui, qui trahit une fois, peut facilement récidiver.

**Dinar**

Non, pas cette fois et surtout si tu le reconnais comme souverain et ton protégé. Il s'alliera même avec toi, comme il l'a fait avec moi, pour combattre les Byzantins! N'est-ce pas Koussaïla?.

**Okba**

Regarde comme il se dérobe en baissant les yeux! Et il ne répond pas. D'ailleurs, même s'il s'exprime dans le sens que tu avances, je ne le croirai pas. Tes paroles Dinar! Ce sont des sornettes et ta façon de voir les choses, ne mène à rien de bon. Seules la force et la terreur sont efficaces pour mener à terme ma mission. Regarde ce que j'ai pu réaliser en quelques saisons

par ces moyens! Et toi qui as mis des années à diriger l'Ifriquiya, qu'as-tu obtenu comme résultats? Convertir quelques tribus par ci et par là, mais partout ailleurs la rébellion et l'insécurité ont régné continuellement! Tiens, tu vas écouter avec ton compagnon le récit de mes exploits rédigés par mon chroniqueur, d'après mes propres souvenirs. Ouvre le premier par chemin chroniqueur et lis!

#### **Le chroniqueur**

*«Après avoir remporté une victoire éclatante à Sufetula sur l'armée byzantine commandée par le patrice Grégoire, – Abdallah Ibn Saad a repris, avec son corps expéditionnaire, le chemin de retour vers l'Égypte, chargé d'un butin fabuleux. Un des plus fanatiques de ses lieutenants appelé Okba Ibn Nafâa qui s'était conduit comme un héros au cours des combats furieux, a été le principal artisan de la victoire en tuant lui-même le chef grégorien, un combattant pourtant courageux et valeureux. Battus, les Byzantins ont accepté toutes les conséquences de la défaite, ils ont offert en particulier une rançon très élevée en pièces d'or à Abdallah Ibn Saad pour qu'il quitte la Byzacène. Celui-ci a accepté sans hésiter, mais Okba Ibn Nafâa a suivi le cœur triste, son chef dans cette retraite volontaire, abandonnant ainsi ce pays merveilleux. Il en a été séduit par la beauté de ses sites verdoyants, la clémence de son ciel bleu, la lumière de son soleil brillant et la fertilité de son sol tout chargé de palmiers, de vignes et de blé. Il en a admiré les coursiers fiers et fougueux et encore plus les méharis aux pattes minces, vigoureuses et élancées...»*

#### **Koussaïla**

Et tu es revenu pour altérer cette richesse et cette beauté de nos contrées!

#### **Okba**

Je leur ai apporté un bien beaucoup plus précieux: l'Islam!

#### **Koussaïla**

Toute la Berbérie est aujourd'hui inquiète et effrayée. Rien ne laisse prévoir que l'Islam pourra dans ces conditions, s'y implanter définitivement.

#### **Okba**

Je m'en charge et j'y mettrai le temps qu'il faudra. Kairouan que j'ai fondée et qui fait aujourd'hui la renommée de l'Ifriquiya, est déjà un gage de ma volonté, pour parvenir au succès le plus complet. C'est ce que tu n'as pas voulu comprendre et admettre Koussaïla! D'où ta condition de prisonnier du Grand Okba. Reprends ta lecture chroniqueur!..

#### **Le chroniqueur**

*...«Okba Ibn Nafâa s'est juré de revenir reconquérir ce pays pour s'y installer définitivement. Et il est revenu vingt ans après. Il a traversé le Fezzan comme un éclair, levé des corps d'armées sur les tribus vaincues qu'il a converties par la force, sans aucun ménagement et sans aucune pitié, à cause de leur résistance acharnée. Ceux qui n'ont pas voulu céder et se soumettre, il les a anéantis et a ravagé leurs contrées. Il a finalement triomphé pour devenir en peu de temps, Gouverneur de l'Ifriquiya. Son nom a provoqué d'un côté la peur et la haine, de l'autre le respect et l'admiration. Il n'était plus question d'abandonner ces territoires merveilleux après les avoir récupérés. Il a alors fondé sa cité, la ville de Kairouan...»*

#### **Dinar**

Mais Seigneur Okba, il y a eu entre temps, l'expédition menée par Mouawya Ibn Houdaïj qui a défilé l'armée byzantine à Hadrumète!

#### **Okba**

Comme la première, cette expédition n'a abouti à aucun résultat durable. Après avoir pris Hadrumète, Ibn Houdaïj s'est contenté d'amasser comme l'a fait Ibn Saad, un simple butin, certes d'une grande valeur et s'est dépêché de retourner en Orient. Alors j'ai jugé inutile de faire mentionner cela. D'ailleurs, je n'y étais pas.

#### **Dinar**

Mais pour être vraie, l'Histoire doit comporter tous les faits et les décrire objectivement. Cet épisode pourrait mettre en évidence ta propre expédition, qui a eu des suites et des consé-

quences beaucoup plus significatives que celles qui l'avaient précédée.

### Okba

On pourrait aussi croire que cette expédition avait préparé et facilité la mienne et avait assuré son succès, alors qu'il n'en était rien. Et puis tu n'étais pas là pour en juger et me suggérer ce que je dois faire enregistrer pour l'Histoire et la postérité. Laisse le chroniqueur reprendre sa lecture et contente-toi d'écouter.

### Le chroniqueur

...«Il a choisi pour la construire, le plein milieu d'une plaine située au centre de la Byzacène, un point stratégique d'où on pouvait voir et surveiller de tous les côtés et à l'infini, l'horizon découvert et lointain. En peu de temps, des palais, des caravan-cérails ont été bâtis, des mosquées ont été élevées, la plus vaste d'entre elles, a été ornée d'un minaret massif et majestueux, différent de tous ceux qui ont été construits ailleurs. Il est plus imposant, marquant ainsi la grandeur et la force de l'Islam, dans ce pays réfractaire, qui continue en partie encore, à résister. Une muraille épaisse et crénelée entourant toute la ville, a donné à celle-ci toute la protection et la sécurité souhaitées. De partout on y est venu, on s'y est installé confiant et plein d'admiration. Des tribus rebelles ont été anéanties ou dispersées autour de cette citadelle, et à partir d'elle, ont été lancées toutes les conquêtes des régions environnantes ou éloignées. Koussaïla chef de la tribu Aouraba, qui se prenait pour un roi, en a fait l'expérience à ses dépens: il a été battu et s'est soumis à la loi de l'Islam auquel il s'est converti pour sauver sa tête, celle de ses proches et de tous ses compagnons... la paix a été enfin instaurée mais Okba avec son tempérament de combattant, ne pouvait dormir sur ses lauriers, il lui fallait d'autres conquêtes, d'autres territoires et d'autres peuplades à islamiser. Là où le soleil se couche, exerçait sur lui une attirance difficile à maîtriser. Au moment où il se préparait à s'y rendre et prendre à nouveau le chemin de la gloire, Mouawya, le Khalifa, lui a retiré brusquement la confiance qu'il lui avait toujours manifestée et l'a fait remplacer par un «mawla»

venant d'Egypte, appelé Dinar Abul Mouhajer. Après sept années, sept années de disgrâce, de rage et de souffrance, Okba a été rappelé par le nouveau Khalifa Yazid qui lui a restitué son commandement en Ifriquiya. Il est alors retourné à Kairouan et a repris tous ses pouvoirs...»

Okba

Ô mawla! Te souviens-tu de mon retour qui est relaté ici?

Dinar

Pourquoi me poses-tu souvent cette question?

Okba

Pour te rappeler ta fortune éphémère quand tu t'étais installé à Kairouan et pour que tu la compares avec la vie que tu mènes actuellement, celle d'un déchu et d'un prisonnier!

Dinar

J'en suis tout à fait conscient et je m'en remets à Dieu qui a voulu que cela soit ainsi. Mais comme Il est miséricordieux, Il ne manquera pas de me récompenser pour avoir accompli mon devoir, dans le sens qu'Il m'a enseigné.

Okba

Tu continues à t'obstiner et à croire que tu as été dans le bon chemin et que moi j'ai pris le mauvais. Tu nages totalement dans l'irréalité Abul Mouhajer! Restes-y puisque tu t'y complais et dis-moi ce que tu penses de mon récit que tu viens d'écouter?

Dinar

Tu as tout ramené à toi. Tu t'es décrit comme le seul héros de tous les faits et de tous les événements.

Okba

N'est-ce pas la vérité? Qui se souviendra plus tard des noms qui auront été mêlés à la conquête de l'Ifriquiya en dehors de celui de Okba Ibn Nafâa qui, le premier a conquis et occupé cette contrée, traversé toute la Berbérie et y a implanté l'Islam? Même ceux qui viendront après, ne feront que continuer ce que lui, aura entrepris. C'est toujours son œuvre qu'on poursuivra pour la concrétiser, l'étendre et l'enraciner définitivement.

dans ce pays dont nos premiers Khalifas se méfiaient et qu'ils considéraient comme sauvage et dangereux. Tu imagines maintenant ce que sera un jour, tout le Maghreb pour l'Islam!

**Dinar**

Il pourrait s'y convertir entièrement, mais pourvu qu'il ne devienne pas l'ennemi acharné des Arabes après!

**Okba**

Laissons ces problèmes à nos successeurs qui auront de quoi s'occuper. Oublions le passé et revenons à l'instant que nous vivons. Il me tarde de vous révéler la surprise dont je vous ai parlé. Mes chers lieutenants et toi mon chroniqueur, voulez-vous vous retirer et me laisser seul avec mes prisonniers!

*(les lieutenants et le chroniqueur sortent)*

#### SCENE V

**Okba, Dinar, Koussaïla**

**Okba**

Alors Dinar, te rappelles-tu cette femme dont je t'ai parlé, celle qui a des cheveux couleur de miel et des yeux bleus? Tu m'as dit que tu ne la connais pas. Et toi Koussaïla, tu as osé m'affirmer qu'elle ne t'est pas inconnue et que je ne pourrais jamais l'avoir. Eh bien! Je vous annonce que mes gardes l'ont capturée tout à l'heure et je vais moi-même vous la présenter.

**Dinar**

Seigneur Okba! Epargne-moi cette scène, je n'y ai rien à voir!

**Okba**

Si, au contraire! Tu vas y assister pour être le témoin du désarroi de ton ami Koussaïla.

**Koussaïla**

Okba Ibn Nafâa! Tu peux certes jouer à ce jeu dangereux, tu es pour l'instant le maître mais tu ne peux pas le demeurer toujours. Prends garde, sinon tu risques de le regretter un jour!

**Okba**

Ta réaction me plaît. C'est une menace à peine voilée! Cela

prouve que tu connais beaucoup de choses au sujet de cette femme et tu vas me les révéler!

**Koussaïla**

Elle pourra te les rapporter elle-même; tu verras, elle n'hésitera pas à le faire! Si tu l'interroges, tu en seras satisfait mais aussi troublé.

**Okba**

Ha! Ha! Moi troublé, à la suite des confidences d'une femme! Nous allons voir cela! Il sera d'ailleurs plus agréable de l'entendre parler elle, plutôt que toi!... Garde!...

*(Okba tape des mains, le garde arrive)*

#### SCENE VI

**Okba, Dinar, Koussaïla, le garde**

**Okba**

Va chercher la femme qu'on a capturée tout à l'heure!  
*(Le garde sort)*

#### SCENE VII

**Okba, Dinar et Koussaïla**

**Okba**

Koussaïla! On m'a rapporté qu'elle a visité plusieurs fois notre camp, qu'elle t'a parfois approché en murmurant quelques paroles en passant. Est-ce vrai?

**Koussaïla**

Puisqu'on te l'a affirmé!

**Okba**

Ainsi tu le reconnais! Et que veut-elle de toi?

**Koussaïla**

Me voir libéré!

**Okba**

C'est donc une intrigante et tu es de connivence avec elle? Elle paraît plutôt une aventurière avec sa grande beauté! Qui est-elle exactement?

**Koussaïla**

La voilà Seigneur! Elle va te le dire elle-même et tu seras, bien renseigné!

*On entend une voix de femme: «lâchez-moi, je ne vais pas me sauver, moi aussi je veux le connaître et lui parler..»*

*(elle entre, encadrée par deux gardes)*

**SCENE VIII**

**Okba, Dinâr, Koussaïla, la femme et les deux gardes.**

**Okba**

Gardes! lâchez-la et retirez-vous!

*(Les gardes sortent)*

**SCENE IX**

**Okba; Dinâr, Koussaïla, la femme**

**Okba**

Approche-toi belle créature. Je t'ai entendu dire que tu voulais me voir, pourtant c'est moi qui ai décidé de te faire venir jusqu'ici. Et pour y parvenir, je t'ai fait arrêter !

**Femme**

C'est parce que je l'ai voulu Seigneur! Ayant appris que tu me cherchais, je me suis alors approchée de ton camp pour me présenter, lorsqu'une de tes patrouilles m'a rencontrée et m'a facilité la tâche pour parvenir jusqu'à toi !

**Okba**

Et que viens-tu chercher auprès de moi ?

**La femme**

Je veux te connaître et te parler, majestueux Seigneur! Et toi, pourquoi m'as-tu fait arrêter? Qu'attends-tu de moi?

**Okba**

Que tu répondes à mon désir! Ta beauté m'a ébloui et ton comportement m'a intrigué. Tu n'as pas cessé de rôder autour

du camp. Je t'ai même aperçue plus d'une fois à l'intérieur, tu m'as attiré l'attention et tu as excité ma curiosité. Je veux satisfaire tous ces ressentiments et je déciderai après ce que je ferai de toi, une maîtresse privilégiée ou une ennemie acharnée, avec toutes les conséquences qui pourraient en découler.

**La femme**

Seigneur Okba, des femmes plus jeunes et plus belles que moi, tu peux en avoir tant que tu veux. Ce n'est pas ce qui manque en Berbérie. On raconte d'ailleurs que ton harem en est toujours plein et qu'il est constamment renouvelé selon tes désirs. Renoncé à moi, cela vaut mieux pour toi, sinon tu risques de payer trop cher, un caprice qui ne doit être que passager.

**Okba**

Tu es plus séduisante que toutes les belles filles que j'ai pu avoir ou rencontrer. Tu es plus éblouissante et c'est toi que je veux, ce soir même. C'est décidé!

**La femme**

Je ne mérite pas cet honneur Seigneur Okba, tu te trompes sur mon compte. Je suis d'une nature sauvage et la tienne est raffinée. Tout nous sépare, rien ne peut nous unir. Nous sommes très différents.

**Okba**

Ce n'est pas vrai! Ce ne sont que des apparences! Tu sembles être une femme de caractère et la passion ne doit pas t'être étrangère. Et je possède ce tempérament. Je sens naître en moi une vive et profonde inclination pour toi et ta réticence ne fait que l'augmenter. Tu perds ton temps à vouloir me résister.

**La femme**

Je me dois quand même d'insister, pour te persuader de renoncer à moi.

**Okba**

Quoique tu puisses dire, tu n'y parviendras jamais. Je me réjouis de t'entendre parler. Continue! Voyons ce que tu peux encore avancer comme arguments, pour me dissuader de te

désirer et de te posséder. Vas-y je t'écoute!

#### La femme

Seigneur! Je suis déjà mère de trois enfants dont les pères sont différents. Le premier qui m'a épousé, est mort, poignardé le soir même de mes noces qu'on m'a imposées. Le deuxième à qui je n'ai accordé que quelques instants, je ne l'ai plus revu, on a retrouvé son cadavre dans le fond d'un ravin quelques jours après. Le troisième m'a assommée par trahison et m'a violée. Il en est devenu fou et a aussi disparu dans les montagnes. On n'a jamais su ce qu'il est devenu depuis. Voistu Ibn Nafâa, je porte malheur à celui qui parvient à me posséder, de gré ou de force. Je suis une femme fatale et je n'y peux rien. Aucun homme de ma tribu n'ose me faire la cour et encore moins ne songe à m'épouser. Fais comme eux Seigneur, tu t'éviteras ainsi un destin tragique, ce que je ne te souhaite nullement.

#### Okba

Je ne crois pas à tes superstitions. Tu ne fais qu'animer encore le désir que tu as éveillé en moi, tu es plus irrésistible qu'une vierge et je refuse de renoncer à toi. Je t'écoute, mais ta voix m'envoûte l'esprit et mes yeux sont émerveillés par les reflets de ta superbe chevelure, couleur de miel, le bleu du ciel de très grands yeux et les mouvements gracieux de tes lèvres finement dessinées. Je ne peux résister à toute cette beauté et je t'invite à m'accepter.

#### La femme

J'en suis flattée Grand Okba Ibn Nafâa, mais je vais te dire ce qu'on pense encore de moi!

#### Okba

Quoi encore? Que peux-tu me révéler en plus de ce que tu viens de me raconter.

#### La femme

On raconte que je suis une sorcière, une voyante qui sait lire l'avenir. Je suis Doumya la sorcière et la prophétesse. C'est comme cela qu'on m'appelle.

#### Okba

Voyons un peu! Montre-moi ton savoir auquel je ne crois guère! Mais voyons quand même ce que tu peux m'apprendre sur ma destinée. Je t'écoute, parle Doumya, je suis curieux de connaître mon avenir, surtout s'il doit être prédit par toi.

#### Doumya

Je peux te satisfaire de ce côté là. Voilà! Hier soir, en observant le ciel et les étoiles, j'ai aperçu l'une d'elles-ci, briller avec plus d'éclat, elle était située juste au-dessus de Thouda, là où tu campes actuellement, brusquement elle a éclaté en une centaine d'étoiles filantes qui sont tombées sur les tentes de tes cavaliers, les brûlant toutes sans exception. C'est un mauvais présage et c'est une des raisons pour laquelle j'ai voulu te rencontrer. Tu cours un grand danger en restant encore dans cette ville chrétienne, qui peut te porter malheur.

#### Okba

Une étoile peut signifier la gloire et c'est la mienne que tu as dû admirer, ses éclats peuvent expliquer son origine: les victoires que j'ai remportées. Quand au camp incendié, cela peut évoquer les sacrifices des moujahidines: mes soldats et mes cavaliers. Voilà comment j'interprète ta vision! Laissons maintenant de côté ces croyances païennes et revenons à toi. Que tu sois sorcière ou prophétesse je ne vois en toi qu'une belle femme ensorceleuse. Tu mérites qu'on t'appelle Kahena et ce prénom je vais te l'octroyer. Kahena! Je vais te garder pour que tu deviennes mon bien particulier. Tu vas enrichir mon harem et tu seras ma favorite.

#### Kahena

Je ne pourrai jamais renoncer à ma liberté pour devenir ton objet. Je suis une fille de la montagne de l'Aurès, de la tribu des Jeraoua. J'ai refusé de mener la vie d'une femme soumise au foyer, choisissant celle d'une guerrière pour demeurer libre et souveraine de ma destinée. Je ne vais pas aujourd'hui changer d'avis et accepter le sort que tu veux me réserver.

**Okba**

Tu es encore plus magnifique que tu ne le parais! De l'intelligence et de la fierté, tu n'en manques pas, de l'audace tu viens d'en ajouter. Qui es-tu donc réellement pour oser me parler ainsi?

**Koussaïla**

Je suis la fille de Tabet, roi des Jeraoua, son héritière après sa mort. Je suis la reine de sa tribu maintenant. C'est en cette qualité que j'ai cherché à te reconstruire pour m'entretenir avec toi, entre combattants.

**Okba**

Ma prise est encore plus précieuse que je ne le pensais. Une reine dans mon harem! Que puis-je espérer de mieux. Me voilà encore une fois comblé. Kahena, tu deviendras ma femme! que veux-tu en échange, dis-le!

**Kahena**

Seigneur Okba, tu es magnifique, grand et majestueux. Ta renommée est répandue dans toutes nos contrées, ton nom est sur toutes les lèvres des habitants de la Berbérie. Ils te craignent en voulant te vénérer. Ils sont cependant inquiets pour leur liberté qu'ils sont prêts à défendre jusqu'au dernier. Je viens à ce titre te proposer une alliance et la paix.

**Okba**

Qu'entends-tu? Négocier une alliance et la paix? Et les traiter avec toi, une femme! Il ne manquerait plus que cela à Okba Ibn Nafâa! Te voilà téméraire maintenant, Kahena! De quelle paix d'ailleurs me parles-tu? Ne l'ai-je pas imposée partout où je suis passé? Personne ne peut me la proposer, puisqu'elle régit actuellement sur tous les territoires que j'ai conquis. Ton offre est donc superflue et ne représente aucune valeur. Quant à l'alliance à laquelle tu fais allusion, je n'en ai que faire pour l'accepter. Abul Mouhajer en a fait l'expérience avec Koussaïla, contre les Byzantins, ils savent à quoi cela les a menés. A rien ou presque rien! les Byzantins sont encore maîtres des grandes villes côtières, de Carthage et d'Hadrumète particuliè-

rement. Je m'en occuperai seul le moment venu, après mon retour à Kairouan. Tu vivras auprès de moi des journées glorieuses, tu verras! Ne parle plus des problèmes qui concernent seulement les hommes, Kahena! Eblouissante femme berbère, tu es faite pour les combats de l'amour et de la vie et non pour ceux de la guerre et de la mort. Fais-toi une raison et accepte de bon gré ce que je te propose, sinon je le prendrai de force et tu n'y pourras rien. Tu es ma prisonnière, je te tiens à ma merci. Sois consciente de cette réalité! Tu ne peux pas m'échapper!

**Kahena**

Je suis têtue et je n'en démords pas Seigneur Okba! Je ne peux succomber aux plaisirs que lorsque celui qui veut me les prodiguer, n'est pas souillé de méchanceté et de cruauté.

**Okba**

Te voilà arrogante maintenant! Tu abuses de mes bonnes dispositions aujourd'hui. Je refuse de m'emporter et veux bien te convaincre de la sincérité des sentiments que j'éprouve pour toi. Tu me décris comme le guerrier dont tu as entendu parler mais tu ignores l'homme que je suis. Je te prouverai que je suis être un amant doux et passionné, comme je me montre intransigeant et impitoyable en tant que chef guerrier.

**Kahena**

Je ne crois pas que tu puisses me satisfaire dans le domaine de l'amour. J'en suis même persuadée mon Seigneur!

**Okba**

Qu'en sais-tu? Tu es une effrontée et tu tiens vraiment à m'exaspérer. Change d'attitude sinon tu vas le regretter! Dis-moi pourquoi t'obstines-tu à me repousser? Parle!

**Kahena**

Parce que tu n'es pas de ma race, Okba Ibn Nafâa! Il me faut quelqu'un comme Koussaïla ici présent, qui est berbère et un roi, un allié aussi.

**Okba**

Un roi et une reine sans royaume! Dans d'autres occasions, je t'aurais fait immédiatement exécuter ou peut-être tranché la tête moi-même, avec mon épée. Mais j'ai encore besoin de toi

et je veux te dompter. Assez parlé maintenant! Tu vas te retirer et t'installer dans la tente de mon harem en attendant la fête que j'offre ce soir et à laquelle tu es conviée... Et toi Koussaïla, tu vas faire le boucher aujourd'hui. Je te charge d'abattre les béliers retenus pour le festin. Lève-toi et vas-y immédiatement... Garde! Garde!

*(le garde se présente)*

### SCENE X

**Okba, Dinar, Koussaïla, le garde.**

**Okba**

Garde! Emmène cette femme jusqu'à mon harem et fais-la surveiller de très près. Il y va de ta vie. Emmène aussi Koussaïla, qu'on lui donne les couteaux et les béliers et que commence la fête à l'instant! Et toi Kahena, n'as-tu rien à ajouter avant de me quitter momentanément? Je te rejoindrai juste après la prière du soir.

**Kahena**

Soit, Seigneur Okba! j'accepte d'assister à la fête en attendant le sort qui m'est destiné et celui qui t'est réservé!

**Okba**

Voilà enfin des paroles sensées, superbe créature! A partir de maintenant nos sorts sont liés et leur écho sera transmis à travers les siècles de l'Histoire!

**Kahena**

Qu'il en soit ainsi, grand combattant Okba Ibn Nafâa!

*Elle sort, accompagnée de Koussaïla et du garde.*

### SCENE XI

**Okba, Dinar**

**Dinar**

Seigneur! Seigneur! que viens-tu de décider? Tu prends un grand risque en te fiant à cette femme! N'as-tu pas décelé en elle, un pouvoir ensorcelant et dangereux?

**Okba**

Elle est fascinante. On ne peut éprouver pour elle, que des sentiments d'admiration et de la volupté.

**Dinar**

Tu perds la raison Okba! Lorsqu'un homme se laisse mener par la passion envers une femme fatale comme cette Kahena, il risque de ne plus pouvoir discerner le vrai du faux.

**Okba**

Tu exagères Dinar! Elle ne fait pas le poids pour porter atteinte à Okba Ibn Nafâa. J'ai déclaré ma passion à cette extraordinaire créature, mais je demeure maître de ma raison. Et si j'ai insisté, c'est pour exaspérer Koussaïla. As-tu remarqué ses tressaillements au cours de mon entretien avec elle?

**Dinar**

Mais il se reprenait vite lorsqu'elle te répondait. Il semblait être très satisfait par ses répliques et il s'en rassurait. On dirait qu'ils communiquaient entre eux, pendant que tu t'entretenais avec elle?.

**Okba**

Tu te fais des idées. Trop même! Que peuvent faire contre moi, deux prisonniers?

**Dinar**

Beaucoup plus que tu ne peux le penser! Ils ont des milliers et des milliers de fidèles. Ils ne sont pas loin de nous, ils nous entourent de tous les côtés, ils nous suivent et ils sont de plus en plus nombreux. Il sont très dangereux. Crois-moi Okba!

**Okba**

N'as-tu pas vu et entendu comment ils m'acclament lorsqu'ils me voient apparaître ou passer. Ils sont constamment joyeux et semblent même très heureux. Je ne vois aucune raison de m'en méfier. Je vais d'ailleurs, les inviter à la fête et à participer au festin.

**Dinar**

Es-tu à ce point devenu aveugle, Ibn Nafâa? Ce sont le peuple de Koussaïla et celui de la Kahena, tu detiens le roi de l'un,



depuis déjà trop longtemps et la reine de l'autre depuis quelques moments. Crois-tu qu'il n'y ait aucun lien entre la concentration de ces Berbères dans les parages et le comportement de cette femme qui s'est laissée prendre par tes gardes? Ses paroles ne sont-elle pas pleines d'allusions?

**Okba**

D'où te viennent subitement tous ces bons sentiments envers moi? Depuis quand t'inquiètes-tu de ma sécurité et de ma protection? Et tu veux que je te croies? Il n'en est absolument pas question? Il vaut mieux changer de conversation et me laisser savourer un peu de repos et rêver au bonheur qui m'attend. J'en ai bien besoin pour me reposer et oublier un peu, mes lourdes responsabilités.

**Dinar**

Je ne le fais pas pour toi personnellement, mais pour l'étendard que tu déploies, celui de l'Islam, notre raison d'être, de vivre ou de mourir. Je t'avertis explicitement, une dernière fois. C'est un complot qu'on vient de monter contre toi. Je le sais. La Kahena en est l'instigatrice et le cerveau et Koussaïla l'inspirateur et l'allié.

**Okba**

Vois-tu Dinar, le chemin d'un combattant est toujours jonché d'embûches et sa vie est constamment en danger. Il ne doit jamais reculer et les fuir, mais les affronter et savoir au bon moment les attaquer. Je ne vais donc pas me soucier de ce que tu viens d'avancer parce que je n'en suis pas du tout convaincu.

**Dinar**

Domage pour toi Okba! Toi qui as bravé des armées, qui as croisé le fer avec des hommes valeureux et qui en es sorti toujours victorieux, est-il possible que tu sois prêt à succomber sous l'emprise du charme et de la beauté d'une femme qui veut provoquer ta mort.

**Dinar**

Quand on a la gloire, on ne peut pas prétendre aussi au bonheur. C'est la rançon de tous les grands bâtisseurs de l'Histoire.

Mais moi, je veux quand même essayer, je ne vais pas laisser échapper cette occasion inespérée, pour imprégner mon esprit et mon corps du plaisir que pourra me procurer cette superbe créature. C'est une curieuse et puissante personnalité qui, je l'avoue, a bien secoué et troublé mon être. Je me dois de le satisfaire et de le calmer, avec le seul moyen, celui de la posséder.

**Dinar**

Je vois qu'elle est presque arrivée à ses fins, en tout cas à la première étape de son projet. Elle ne t'a pas seulement séduit mais réellement hypnotisé! Quelle rusée! C'est une vipère aussi! Tu as failli une fois perdre la vie de la main d'une femme, Yamina la Byzantine, faut-il que tu encoures le même risque avec cette diablesse de berbère?

**Okba**

Diabliesse ou vipère! Prophétesse ou sorcière! Reine ou esclave! Je veux cette femme et je l'aurai. Que m'importent tes pressentiments ou tes avertissements! Si je dois mourir aujourd'hui, en pleine gloire, dans un guet-apens, je mourrai en martyr et ma mort servira encore plus l'Islam que ne le ferait ma vie, même si je dois livrer d'autres batailles et remporter d'autres victoires!

**Dinar**

Tu l'auras voulu, Okba Ibn Nafâa!

**Okba**

Adviene ce qui est écrit! Dieu seul, est maître de mon destin! Je ne pourrai nullement échapper à ce qu'Il voudra me réserver. Alors pourquoi renoncer à puiser à cette source de bonheur que je souhaite tant?

**Dinar**

J'espérais que Dieu t'avait mis en présence de cette femme pour t'ouvrir les yeux, je crois maintenant qu'Il l'a fait pour t'aveugler et te perdre à jamais!

**Okba**

Pourquoi ne pas penser qu'Il a voulu pour me récompenser,

m'offrir sur terre ce qu'Il a promis à tous les croyants dans l'au-delà: les délices et les voluptés du Paradis!

**Dinar**

Ecoute! Ecoute Okba ces cris de la foule, qui viennent de s'élever!

**Okba**

Ce sont plutôt des ovations!

*(Il se lève pour regarder plus loin. Il fait quelques pas vers la gauche et s'arrête, tournant le dos à Dinar).*

Des gens font cercle autour de Koussaïla, d'autres les rejoignent de tous les côtés, ils ont l'air de manifester leur joie comme ils ont l'habitude de le faire, au cours d'un sacrifice qu'ils offrent à leurs Dieux. Lève-toi et viens regarder avec moi!

*(Dinar se lève et rejoint Okba)*

**Dinar**

Il ont l'air d'ovationner Koussaïla! Ecoute les noms qu'ils acclament : Koussaïla et Doumya! Ils scandent parfois le tien!

**Okba**

Quoi? considèrent-ils ces deux personnages du même rang que moi, en mêlant leur nom au mien? Que veulent-ils exprimer par là?

**Dinar**

Ils réclament leur libération! Il est peut-être encore temps Okba, de les calmer, en leur accordant ce qu'ils semblent souhaiter, sinon tout va basculer dans l'hostilité et la rébellion.

**Okba**

Vas-tu cesser d'être inquiet et de vouloir m'emmener à partager tes idées noires? Ils ne sont pas du tout belliqueux, tu le vois bien!

**Dinar**

Pas encore, c'est vrai! Mais pas pour longtemps. Observe les gestes furtifs de certains d'entre eux, les murmures qui agitent d'autres d'une façon inaccoutumée, regarde plus loin les rassemblements qui se constituent de tous les côtés, Vite! Vite Okba,

alerte la garde et les cavaliers pour les préparer à toute éventualité!

*Les cris se multiplient et s'amplifient.*

**Okba**

Mon adjoint Zouhaïer Ibn Kaïs doit y veiller pour réagir au moindre danger qu'il pourra soupçonner.

**Dinar**

Le doute semble enfin t'effleurer l'esprit, Okba! J'espère que ce n'est pas trop tard!

**Okba**

Je ne veux pas encore y croire totalement! Je ne comprends pas qu'une foule, celle-là même qui m'a acclamé hier à mon arrivée à Thouda, puisse en l'espace d'une journée se retourner contre moi et se préparer à m'attaquer!

**Dinar**

La loyauté, Okba Ibn Nafâa, tu dois le savoir, ne se manifeste qu'envers un pouvoir tort et toujours vigilant, mais dès que celui-ci s'affaiblit ou laisse apparaître une certaine vulnérabilité, l'hostilité se substitue alors à elle immédiatement.

**Okba**

Je ne suis pas fini. S'ils attaquent, ils vont l'apprendre à leurs dépens.

**Dinar**

Je crois que c'est trop tard maintenant! Regarde là-bas Okba! Quelques uns de tes cavaliers se dirigent hâtivement vers nous! Ils ont probablement une nouvelle peu rassurante à te communiquer!...

**Okba**

En effet, ils se dépêchent et ont l'air inquiet! la situation a dû se dégrader précipitamment et devenue subitement grave! Et c'est vrai que les Berbères sont très nombreux pour que je puisse les contrer immédiatement avec mes seuls cavaliers... Je crois que tu as finalement raison, Dinar! Mais je me battrais quand même!...

*Zouhaïer Ibn Kaïs se présente seul devant Okba*

## SCENE XII

Okba, Dinar, et Zouhaïer Ibn Kaïs

**Zouhaïer**

Seigneur Okba! Mon Seigneur! Koussaïla vient de s'échapper! La femme à la tunique rouge aussi!

**Okba**

Et la garde que faisait-elle?

**Zouhaïer**

Elle était vigilante pourtant et ne s'attendait pas à la trahison brusque de cette foule toute détendue et joyeuse au début, jusqu'au moment où Koussaïla a tranché la tête du premier bélier. Elle l'a alors acclamé. La prisonnière a surgi à ce moment là, elle s'est élancée vers Koussaïla, s'est penchée sur lui et avec un pan de sa tunique rouge, elle lui a essuyé le visage éclaboussé de sang. Cela a été comme un signal: la foule, s'est lancée vers eux et les a immergés. Lorsque la garde est intervenue pour les dégager, elle a fendu la foule, mais ils ont tous les deux, disparu. Une bousculade s'en est suivie et la garde a commencé à attaquer pour évacuer le camp. Mais les Berbères ne se sont pas laissés faire, ils ont résisté et même commencé à riposter. Une véritable bataille s'est déclenchée. J'ai fait encercler le camp et couru vers toi pour te protéger mon Seigneur, j'ai avec moi une dizaine de cavaliers que je viens de placer autour de ta tente pour remplir cette mission. As-tu d'autres ordres à me donner?

*Les cris sont des cris maintenant, de guerre. Ils remplissent tout le camp.*

**Okba**

Zouhaïer Ibn Kaïs, valeureux cavalier! Tu vas avec tes dix cavaliers prendre le chemin de Kairouan, rattrapper le plus vite possible, le gros de mon armée avec mes méharistes, que j'ai laissés me devancer, pour revenir avec eux dans cette direction. Vous nous rencontrerez peut-être à mi-chemin, si nous arrivons à rompre le combat pour sauver le plus grand nombre

de cavaliers, ou bien vous viendrez nous soutenir, si nous parvenons à résister un jour ou deux, à moins que ce ne soit pour nous venger et nous enterrer suivant le rite musulman, si nous sommes morts. Va, ne perds pas un seul instant!

*Zouhaïer s'en va précipitamment. Les cris continuent à s'amplifier.*

## SCENE XIII

Okba et Dinar

**Okba**

Oui Dinar! Les Berbères ont bien joué et ils vont gagner la partie. Mais pas aussi facilement qu'ils ne le croient! Tu n'es plus prisonnier. Je te rends ta liberté et je te permets même d'aller rejoindre ton ami Koussaïla, si tu le veux!

**Dinar**

Okba Ibn Nafâa! Je suis un musulman comme toi, comme mes frères, tes cavaliers qui vont mourir ici, en défendant l'Islam. Ma place est auprès de toi et auprès d'eux. Je dois combattre jusqu'à la victoire, celle que nous remporterons sur l'ennemi en demeurant vivants ou celle que nous gagnerons en mourant pour aller au Paradis.

**Okba**

Tiens Dinar! Prends mon épée, moi je vais me servir de mon poignard en attendant. Tu vas prendre la place de Zouhaïer, comme mon adjoint et tu prendras le commandement, si je tombe sur le champ de bataille. Tu continueras à combattre jusqu'à la victoire ou jusqu'à la mort!.

**Dinar**

Allah Hou Akbar!<sup>(1)</sup>

**Okba**

Allah Hou Akbar!

*Ils dégainent leurs armes, au même moment une*

(1) Dieu est le plus grand.

*vingtaine de Berbères habillés différemment, armés de couteaux, de matraques, de haches et autres objets tranchants, les surprennent, foncent sur eux, les maîtrisent et s'acharnent sur eux....*

*Le rideau tombe*

**FIN DU PREMIER ACTE**

## **ACTE DEUX**

**Koussaïla et la Kahena, roi et reine de la Berbérie**

*Un salon d'un palais à Kairouan, s'ouvrant par un balcon, sur la place du marché de Kairouan – A travers le balcon on aperçoit les terrasses des maisons, des coupoles de mosquées et surtout le minaret imposant de la grande mosquée – Le salon est orné de tapis, de tables basses, de coussins. Des tentures colorées couvrent les murs, des canapés richement vêtus. Une porte à gauche, mène vers les chambres intimes de Koussaïla et de la Kahena. Koussaïla est penché sur le bord du balcon et la Kahena sort de sa chambre.*

### **SCENE I**

**Koussaïla et Kahena**

**Kahena**

*Koussaïla mon roi! Pourquoi m'as-tu abandonnée seule dans mon lit, alors que le soleil ne s'est même pas encore levé? J'ai eu brusquement froid, quand tu m'as quittée.*

**Koussaïla –**

*(se retourne, vient à sa rencontre et la reçoit dans ses bras). Le sommeil m'a fui très tôt, ce matin. Alors je suis venu assister à l'ouverture du marché. Viens voir les caravanes campants sous les murailles, les dromadaires chargés de dattes des oasis, les mulets venant des vallées, apportant le blé, les montagnards avec leurs ânes robustes emmenant les produits de leurs ver-*

gers et les chariots grinçant sous le poids des jarres pleines d'huile d'olive. Les Arabes y sont mêlés et étalent leurs tissus étincelants de mille couleurs, provenant des pays lointains. Regarde comme tout le monde semble vivre en parfaite harmonie.

**Kahena**

C'est ton œuvre Koussaïla! Tu leur as procuré la quiétude et la prospérité. Tu dois en être fier et heureux!

**Koussaïla**

Mais est-ce que tout cela va vraiment durer?

**Kahena**

Pourquoi en douter? C'est ainsi depuis bientôt cinq ans, depuis que tu es rentré à Kairouan, triomphant. De toutes les contrées de la Berbérie, toutes les tribus, qu'elles soient païennes ou chrétiennes, t'ont reconnu comme leur roi. Même les musulmans qui sont restés, se sont adaptés à la vie, sous le règne de Koussaïla.

**Koussaïla**

Et de ma reine Doumya, la Kahena!

*(Il la reprend dans ses bras, l'enlace, lui caresse les cheveux et lui baise la main).*

**Kahena**

Ô mon roi! Je ne veux pas que tu sois soucieux! Or tu l'es depuis quelques temps: je le sens.. Dis-mois, que crains-tu! Parle! Je veux savoir!

**Koussaïla**

Les Arabes viennent de rassembler une armée avec des subsides considérables, à la frontière de l'Ifriquiya. Ils s'appêtent à l'envahir une nouvelle fois, pour se diriger certainement vers Kairouan.

**Kahena**

Et alors? Si tu prévois leur retour, nous pourrions certainement les conjurer. Nous avons vu pire et nous nous en sommes toujours biens tirés.

**Koussaïla**

Seulement aujourd'hui tous les Berbères, sont éparpillés. Chaque tribu est cantonnée dans sa contrée, sauf la tienne et la mienne qui sont rassemblées ici.

**Kahena**

Les autres te doivent tout et ne pourront pas l'oublier. Elles répondront à ton appel, si tu le fais.

**Koussaïla**

Elles sont occupées à leurs besognes quotidiennes, elles cultivent leurs arbres, leurs vergers et soignent leurs troupeaux. Elles vivent dans l'opulence et manifestent un égoïsme caractérisé. Certaines ont même repris leurs querelles intestines et ne songent qu'à leurs intérêts particuliers.

**Kahena**

Il faut rassembler leurs chefs, leur parler, leur expliquer la situation et leur montrer le chemin de l'honneur et de la dignité.

**Koussaïla**

Pour les faire sortir de leur léthargie et les voir se ressaisir, il faudra les secouer énergiquement et pour cela il nous faudra beaucoup de temps, or nous n'en disposons pas assez.

**Kahena**

Je ne te reconnais plus Koussaïla! D'où te viennent cette réticence et ce manque de confiance en eux. Envoie-leur des ordres et tu verras.

**Koussaïla**

Tu connais aussi bien que moi leur caractère versatile et turbulent. Ils ne peuvent pas maintenir une cohésion pendant longtemps. Leur unité est fragile et semble même, effritée maintenant.

**Kahena**

Mais ces défauts dont tu m'as souvent entretenue, ne sont-ils pas justement la preuve de leur amour pour la liberté. Le peuple berbère n'a-t-il pas montré plus d'une fois qu'il savait mourir pour elle, lorsqu'elle se trouvait menacée ou perdue? Je hais

ces idées noires qui t'envahissent et t'assombrissent l'esprit. Rappelle-toi comment nous avons vaincu Okba Ibn Nafâa, conquis Kairouan et chassé le reste de son armée de toute l'Ifriquiya?

#### **Koussâila**

Il a fallu ta volonté coriace pour organiser et mener à bien la conspiration de Thiouda. La réussite de ce raid audacieux conduit par toi, divine femme, a ressuscité spontanément l'unité des Berbères, et nous a conduits jusqu'à cette victoire. Aujourd'hui les conditions ne sont pas pareilles, l'ennemi possède une armée très puissante. Sa supériorité est énorme par rapport à la nôtre et nous ne pourrions pas l'affronter efficacement, même si nous parvenons à rappeler la plupart de nos tribus.

#### **Kahena**

Nous avons cru plus d'une fois que nous étions définitivement écrasés, mais nous nous sommes chaque fois relevés après, pour reprendre le combat. Nous voilà aujourd'hui non seulement debout, mais aussi libres et souverains. Notre pays est grand, il s'étend depuis le grand océan, où t'a conduit enchaîné, Okba, jusqu'aux contrées du soleil levant et aux confins du Sahara. Que nous soyons descendants des Branis ou des Botr, avec toutes leurs ramifications proches ou lointaines, nous sommes tous un même peuple, celui dont tu es actuellement le roi. Les Berbères sont nombreux, ils t'appartiennent et tu dois pouvoir les utiliser tous pour les mener à la bataille, en croyant fermement à la victoire, quelles que soient les conditions ou la valeur de l'ennemi!

#### **Koussâila**

Toutes les luttes que nos ancêtres, nos aïeux, nos parents et nous-même avons menées, nous ont conduits soit à des victoires éphémères soit à des défaites provisoires! Elles se sont succédées sans répit, depuis des siècles et des siècles entiers. Dès qu'un occupant étranger est écrasé et chassé de notre pays, un autre vient lui succéder immédiatement. Ce défilé semble

avoir un caractère éternel et ne pas vouloir s'arrêter. Phéniciens d'abord, Romains ensuite, Vandales après, Byzantins hier et aujourd'hui, Arabes actuellement et demain! Que faut-il faire pour empêcher d'autres invasions et prendre en main une fois pour toutes, notre propre destinée? Voilà ce à quoi je pense pour chercher une solution définitive à notre avenir proche et lointain.

#### **Kahena**

A trop réfléchir, on risque de perdre toutes ses convictions et se laisser conduire au défaitisme et au renoncement Koussâila! Je ne crois pas que tu puisses en être contaminé. La responsabilité que tu assumes vis à vis de ton peuple et l'œuvre que tu as accomplie pour lui, t'interdisent de trop raisonner pour renoncer au combat. Il faut s'accrocher à une certitude implacable qui souvent, peut forcer le destin: se battre sans répit, continuellement jusqu'au dernier souffle de la vie et ne reculer devant rien!

#### **Koussâila**

Ta merveilleuse beauté n'a d'égale que ta farouche volonté! Tu te laisserais plutôt briser que de plier. Tu es faite pour l'amour et la guerre! Ma bien-aimée et mon admirable compagne de combat, je ne renoncerai pas à la lutte. Je vais la reprendre tantôt. Mais je voudrais envisager aussi une bataille sous un autre aspect, qui nous permettrait de gagner définitivement la partie, même si nous devons perdre sur le terrain.

#### **Kahena**

Que veux-tu dire mon roi adoré? Je ne saisis pas ta pensée. Comment peut-on gagner en perdant? Cela n'est-il pas insensé? Je ne connais qu'une seule manière de remporter une victoire, celle de battre et d'écraser l'ennemi!

#### **Koussâila**

Laisse-moi t'expliquer, écoute-moi attentivement. Je connais bien les musulmans pour avoir vécu longtemps avec eux. J'ai compris leur mentalité et je sais maintenant où ils puisent leur force extraordinaire. Elle provient beaucoup plus de

leur foi à l'islam que de leurs redoutables armées. A celles-ci nous pourrions toujours résister, mais contre l'islam nous ne pourrions rien! C'est pour lui que les Arabes se battent. Ils n'y renonceraient jamais, tant que nous ne l'aurons pas accepté. C'est en l'adoptant que nous retrouverions la paix.

**Kahena**

La paix! On ne peut l'acquiescer qu'avec la mort! Pour vivre il faut constamment lutter! C'est une loi fondamentale de l'existence, qu'il faut respecter sinon, on est moins que rien et indigne de l'être humain.

**Koussaila**

J'en conviens, mais il est plus sage d'éviter d'agir dans l'absolu au risque d'aboutir à l'anéantissement. Il vaut mieux reculer pour mieux sauter, vivre pour agir après. Les Arabes ne cherchent pas à accaparer les territoires conquis et à mettre en esclavage leurs populations, comme l'ont fait ceux qui les avaient précédés. Ils veulent seulement imposer leur foi. Ils n'en sont que les instruments et nous en sommes la cible du moment. En acceptant cette solution, nous pourrions sortir de notre dilemme, et n'en tirer que des profits. Comme l'ont fait les peuples et les civilisations de grande renommée en Orient, les Syriens, les Persans et les Egyptiens, qui en se convertissant à l'islam, se sont retrouvés égaux et frères de leurs conquérants. J'en ai fait l'expérience avec Dinar Abul Mouhajer et je n'ai pas eu à le regretter...

**Kahena**

Nous opposerons nos Dieux à celui de l'islam, qui n'en est qu'un, alors que nous en possédons plusieurs. Nous utiliserons le souffle de nos croyances, auquel nous ajouterons celui de nos superstitions, pour le contrer. Nos idées et nos esprits sont aussi valables, je ne vois pas alors pourquoi nous devons les échanger contre les siens!

**Koussaila**

Pour refaire et consolider l'unité berbère, en la débarrassant justement de la multitude et de la variété de ses divinités qui ne

font que nous diviser et nous affaiblir! En acceptant l'islam, la religion de notre adversaire, nous serions gagnants. Persuadés d'avoir atteint leur but, les Arabes pourraient nous confier leur propre mission. Nous retrouverions dans ses conditions notre liberté, que nous saurions conserver éternellement.

**Kahena**

Battons-nous d'abord, en attendant, et jusqu'au bout. Ne renonçons jamais à nous défendre et à combattre l'ennemi, avec tous les moyens dont nous disposons, même s'ils nous paraissent insuffisants. Réveillons notre peuple pour l'entraîner à reprendre la lutte même si actuellement, il ne songe qu'à entasser des provisions dans les greniers ou à amasser de l'or dans des jarres qu'il enfouit dans ses vergers. Croyons à la victoire et commençons le combat tout de suite! Alertons vite nos amis! Décide-toi immédiatement Koussaila! Sans perdre plus de temps!

**Koussaila**

J'y vais tout de suite Kahena! Tu mérites bien ton prénom. J'ai déjà arrêté mon plan. Je quitte Kairouan qui est indéfendable et je vais aller me retrancher à Mems pour tendre une embuscade à l'avant-garde de l'armée de Zouhaïer Ibn Kaïs. Entre temps il faut regrouper nos troupes et faire appel à nos alliés, les Grecs et les Chrétiens.

**Koussaila**

Ô mon roi! Je te retrouve enfin! Tu m'as fait si peur!...

**Koussaila**

Je voulais surtout te révéler le fond de ma pensée en ce qui concerne l'avenir! Quand au présent, sache que l'armée de Zouhaïer Ibn Kaïs est plus proche de nous, que je ne te l'ai laissé entendre tout à l'heure. Nous courons un danger certain, mais nous allons y faire face sans hésiter.

**Kahena**

Je suis prête à partir tout de suite avec toi. (Elles se jette dans ses bras pour l'embrasser)... Jure-moi de continuer à lutter même si je viens à succomber à tes côtés. Et je te jure, bien que

je ne désire pas te survivre, je te jure que je continuerai à me battre pour sauver la Berbérie!

**Koussaïla**

Je ne doute pas de toi et je jure qu'il en sera de même pour moi! Je te le jure Kahena, mon amour! Cependant, je pense qu'il serait prudent que tu retournes en Aurès, en emmenant avec toi ta tribu pour organiser dès aujourd'hui, des nids de résistance très sûrs.

**Kahena**

Jamais je ne te laisserai seul, surtout en ce moment et puis tu as besoin de renforts.

**Koussaïla**

Il vaut mieux avoir des réserves dans chaque contrée. Nous en aurons bien besoin, si nous ne parvenons pas à endiguer l'armée arabe dans les jours prochains.

**Kahena**

Je vais en discuter avec mes deux fils Aradion et Abdas et prendre la décision que je jugerai la meilleure.

**Koussaïla**

Je te fais confiance et m'en vais me préparer pour partir avec ma tribu au combat. Et songe plus tard, à la solution que je t'ai révélée tout à l'heure.

**Kahena**

Pensons seulement aux moments présents, je te rejoindrai dès que j'aurai alerté nos amis et nos alliés et organisé quand même, la défense de Kairouan. Je vais préparer dès maintenant une troupe que j'emmènerai avec moi pour renforcer la tienne et combattre à tes côtés. Va-t-en maintenant, ne me dis plus rien!..

*(Elle se blottit entre ses bras, lui prend la tête de ses deux mains, l'embrasse puis le pousse doucement. Koussaïla s'arrache d'elle et s'en va précipitamment. Elle le regarde partir et lorsqu'il disparaît, elle tombe à genoux sur place, la tête baissée, couverte par sa chevelure qui touche le sol)*

## SCENCE II

**Kahena**

*Elle lève la tête et écarte ses cheveux.*

Ô Javoeh! Dieu de Moïse et de mes ancêtres! Ô Dieu Jésus, celui de mes aïeux! Et toi Dieu de la montagne et de mon fief! Et vous aussi, Dieux de mes autres frères et sœurs berbères! Protégez-nous de nos ennemis pour nous permettre de vivre comme nous le désirons ardemment, dans le bonheur et dans la joie! Eloignez-les de nous, puisque vous nous affirmez toujours, que vous ne nous voulez que du bien! Déclenchez la foudre, versez des torrents d'eau, lancez des cyclones et soulevez les sables du désert pour barrer la route à ceux qui nous veulent du mal et viennent bouleverser toute notre vie! Aidez-nous à affronter le mauvais sort qui vient encore une fois nous harceler! Faites tout cela, vous devez en être capables puisque vous commandez et dirigez tout l'Univers!.. Jusqu'à la bataille de Thouda, un seul Dieu m'a inspirée et a conduit mes pas, j'ai entendu sa voix et je lui ai obéi aveuglement, c'est le Dieu de la terre de la Berbérie. C'est ce pays, le mien qui est lui-même mon Dieu! C'est lui qui m'a soutenu et conduit à la victoire! Il m'a ensuite confiée à celui qui me guide aujourd'hui et me pousse dans les bras voluptueux de mon amant Koussaïla, le Dieu de l'amour, du plaisir et de la joie! Pourquoi retourner maintenant aux affres du malheur et de la mort après avoir goûté aux délices du bien-être et du bonheur? Pitié! Pitié! Assez de souffrances! Assez de massacres et assez de guerre! Dieux de toute l'humanité, arrêtez cette hémorragie de la mort! Supprimez cet enfer sur la terre et transformez-le en paradis! Remodelez l'esprit humain en lui extirpant les germes de l'égoïsme et de la vanité, qui rendent l'homme cruel et mal-faisant et ceux de la cupidité et de la mégalomanie, qui engen-



drent la guerre et sèment la mort!.. Dois-je me retourner vers Allah, le Dieu des musulmans et l'implorer pour voir mes vœux exaucés! Si son Message consiste vraiment à instaurer l'égalité et la fraternité, ce sera une éventualité à ne pas écarter, comme le pense mon bien-aimé Koussaïla!.. Dois-je me décider à choisir cette voie ou dois-je attendre encore, pour voir comment les événements vont évoluer!..

*Elle se lève brusquement, passe la main sur le front, écarte ses cheveux, lève la tête au plafond; elle semble se réveiller et venir de loin...*

Où suis-je? Que disais-je? Est-ce que j'ai divagué ou rêvé? Des chimères superflues m'ont certainement envahi l'esprit!...

*Elle se secoue, lève un bras, ferme énergiquement la main et lance un coup de poing dans l'air, qui vient aboutir dans la paume de l'autre main.*

Allons Doumya, réveille-toi et reviens à la réalité amère de la vie! Reprends tes esprits et ton chemin, celui du combat et celui de ta destinée mouvementée que tu ne pourras pas changer... J'entends Fétia arriver. Il ne faut pas qu'elle me trouve dans cet état désespéré.

*Elle se reprend et on voit arriver une femme un peu plus âgée qu'elle).*

### SCENE III Kahena, Fétia

**Kahena**

Fétia! Je vais prendre un bain et m'habiller. Appelle Nefza pour t'aider à faire le ménage et mettre un peu d'ordre ici où je vais recevoir mes enfants: Aradion Abdas et Céline.

*Elle sort. Fétia va se pencher sur le bord de la fenêtre et appelle sa fille qui ne tarde pas à se présenter.*

### SCENE IV Fétia et Nefza

**Fetia**

Nefza ma fille, viens m'aider à faire le ménage tout de suite. Notre maîtresse a besoin du salon pour recevoir ses enfants.

**Nefza**

Pourquoi cette hâte aujourd'hui? la Kahena a l'habitude de se lever tard et de ne recevoir qu'au cours de l'après-midi. Et notre roi Koussaïla n'a pas l'habitude de sortir si tôt. Il a vite fait préparer sa monture et s'est lancé au galop. Que se passe-t-il? Va-t-il en voyage?

**Fetia**

Je t'ai toujours recommandé de t'occuper de tes affaires, de ne pas chercher à comprendre ce qui se passe ici et surtout de ne pas aller le rapporter ailleurs. Tu m'entends bien, n'est-ce pas?

**Nefza**

Tu sais bien mère, que je ne ferai rien qui puisse nuire à la Kahena à qui nous devons tout, cependant il est difficile d'y résister lorsqu'on est harcelé de questions, surtout lorsque cela vient de Abdas qui veut tout savoir sur sa mère, tous les jours. Il est si gentil avec moi!

**Fetia**

Il est curieux ce garçon! On ne sait jamais ce qu'il fait et encore moins ce qu'il pense. Sa mère se fait d'ailleurs des soucis pour lui. Elle dit souvent qu'il est tout à fait le portrait de son père.

**Nefza**

Et comment était-il son père?

**Fetia**

Un bûcheron, vivant dans la montagne, un beau rouquin, à la peau blanche et aux yeux bleus, fort comme un lion, rusé comme un renard, mystérieux et solitaire, insoumis et rebelle.

Doumya l'a rencontré un jour dans la forêt des cèdres où elle avait l'habitude d'aller flâner de temps en temps. Elle avait dix sept ans et il avait la vingtaine. Il avait suffi de quelques courts moments, le temps d'échanger à peine des salutations pour qu'ils tombent, poussés par le même élan, dans les bras l'un de l'autre. Puis il a disparu. On a retrouvé son corps, quelques jours plus tard, au fond d'un ravin, dévoré en grande partie par les chacals et les sangliers.

**Nefza**

Quelle calamité maman, s'est acharnée sur le passé triste de la Kahena! Heureusement que notre maîtresse a pu refaire sa vie avec notre souverain Koussaila et qu'elle a retrouvé la tranquillité et le bonheur!

**Fétia**

Il est encore trop tôt pour avancer une telle affirmation définitivement. L'avenir peut être incertain. Elle est, certes aujourd'hui, heureuse depuis bientôt cinq ans, mais ses enfants grandissent et le destin tragique de leurs pères respectifs, commence à hanter leur esprit et à peser lourdement sur leur comportement. Ce sentiment est beaucoup plus tenace chez Céline que chez Abdas. Peut-être beaucoup moins chez Aradion.

**Nefza**

Aradion semble aimer trop la vie facile qu'il mène, pour se faire de tels soucis. Il passe ses nuits à fréquenter les tavernes et à boire avec les Grecs et les Chrétiens qui l'utilisent, vu son rang, pour faire des affaires et s'enrichir. Il courtise toutes les belles filles et les femmes qu'il rencontre, même si elles sont accompagnées de leur frère ou même de leur mari. D'où les bagarres dans lesquelles il se trouve, le plus souvent mêlé. Il ne doit la vie qu'à la garde qui veille constamment sur lui et qui lui voue une amitié et une fidélité qui n'ont d'égal que le profit qu'elle tire de lui. Quant à Céline, c'est vrai, elle est constamment obsédée par l'image du meurtrier de son père.

**Fétia**

Pourtant son père était un tyran. Il avait cinquante ans

quand on l'avait marié à la demande de la confédération des Zanata, avec Doumya qui elle, n'en avait que seize. Elle s'y était opposée de toute son énergie. Son père, pour l'intérêt de la tribu des Jeraoua l'y avait obligée. La nuit de ses noces, elle avait essayé de résister farouchement à son époux mais vainement. Il l'avait battue, enchaînée et avait abusé d'elle comme l'aurait fait un forcené. Le matin on l'avait retrouvé mort, baignant dans son sang, poignardé en plein cœur alors que Doumya gisait auprès de lui, évanouie, ses vêtements déchirés, son corps exposé, presque nu, et tout meurtri par l'acte bestial de son cruel mari...

**Nefza**

A-t-elle vraiment pu elle-même, le poignarder dans ces conditions?

**Fétia**

On n'a jamais pu en être certain. On a raconté que c'était un amoureux fou de Doumya, un inconnu qui l'aurait assassiné. Beaucoup de gens ont pensé qu'un tel homme a existé et qu'il a été même l'auteur des autres meurtres commis sur les personnes qui avaient possédé Doumya. On a supposé aussi que c'était le dernier, le père d'Aradion, ce chevrier qui avait supprimé ses prédécesseurs jusqu'à ce que lui-même ait abusé d'elle et disparu à jamais.

**Nefza**

Comment Doumya s'est-elle laissée faire par ce chevrier ?

**Fétia**

Doumya avait l'habitude de passer de longs moments à se promener dans la forêt et d'aller s'asseoir sur un rocher d'où elle pouvait admirer le site des montagnes, des torrents et des vallées. Elle ne s'en lassait jamais. Parfois le chevrier qu'elle connaissait bien, venait auprès d'elle pour faire la causette un moment et s'en allait après. Un jour Doumya, faisant un petit somme comme cela lui arrivait parfois, avait été assommée et quand elle s'était réveillée, elle s'était rendu compte qu'elle avait été violée. Depuis, on avait aperçu le chevrier errer dans

la montagne tout nu, puis il avait disparu et personne ne l'avait jamais plus revu.

**Nefza**

C'est bouleversant d'apprendre ces détails dont ne tu m'as jamais parlé maman! Je comprends encore mieux la Kahena et je plains ses enfants; qui ont été conçus malgré elle, dans des conditions brutales et même bestiales. Doivent-ils en supporter les conséquences durant toute leur vie? C'est injuste! Aucun d'eux ne mérite un sort pareil: flétri et malheureux.

**Fétia**

C'est un fait. D'autres femmes, beaucoup de femmes berbères ont subi de tels actes odieux et connu les mêmes conséquences, aux cours des querelles entre les tribus et des guerres contre les étrangers!... Maintenant, arrêtons cette conversation sinistre et finissons le ménage. Ensuite tu iras chercher Aradion, Abdas et Céline et tu leur diras que leur mère veut s'entretenir avec eux. Je suis inquiète, le visage bouleversé de la Kahena ne me dit rien qui vaille ce matin. Je vais peut-être en connaître la cause, elle ne va pas me la cacher. Je l'entends d'ailleurs arriver... Dépêche-toi, va!..

*(Nefza s'en va et la Kahena apparaît)*

**SCENE V**  
**Kahena, Fétia**

**Kahena**

Les enfants ne sont pas encore là?

**Fétia**

Nefza est allée les chercher, ils ne vont pas tarder!

**Kahena**

Fétia! Que dit-on en ville? As-tu entendu parler d'événements particuliers?

**Fétia**

Rien de spécial Kahena ma sœur, sauf des allusions assez vagues d'ailleurs, sur un retour éventuel des Arabes! Mais on

raconte cela depuis longtemps et rien jusqu'à présent. n'est venu le confirmer. Alors personne ne semble y attacher de l'importance et chacun vaque à ses occupations quotidiennes.

**Kahena**

Ils ont tort de ne pas prendre au sérieux ces rumeurs. Ils vont se rendre compte à leur dépens que c'est vrai. L'ennemi n'est pas très loin de Kairouan. Il va falloir se préparer encore une fois à l'exode et à la guerre! Comme cela s'était produit constamment à travers tous les temps, qu'ils soient lointains ou récents!..

**Fétia**

Ainsi est faite la destinée de la Berbérie, Kahena! Puisque les Dieux le veulent ainsi! Les quelques années qui viennent de s'écouler, ne sont qu'une courte interruption de la vie normale de nos contrées. elles ne peuvent pas durer plus longtemps!...:

*Des pas s'approchent. Aradion suivi de Abdas entre et s'arrête à quelques pas de sa mère. Fétia s'en va.*

**SCENE VI**  
**Kahena, Aradion, Abdas**

*La Kahena leur tend ses bras, Aradion se dirige vers sa mère et l'embrasse sur le front. Abdas se contente d'incliner la tête pour la saluer.*

**Kahena**

Alors Abdas, toujours distant et réservé! Tu t'obstines à garder cette attitude pour ne jamais montrer, ne serait-ce qu'une fois, que je suis ta mère!

**Abdas**

Et quand m'as-tu exprimé le moindre sentiment pour me rappeler que je suis un fils, pour toi?

**Kahena**

De quoi te plains-tu? Tu n'as jamais manqué de rien. J'ai chargé Fétia de t'élever et elle l'a fait mieux que je ne l'aurais

fait moi-même, même si j'avais eu le temps de m'en occuper. Ton frère et ta sœur ont vécu comme toi. Je vous ai laissés vivre et grandir en toute liberté en veillant de loin, c'est vrai, sur tous vos besoins matériels et votre éducation. Je n'ai pas pu vous donner mon sein à têter, parce que je n'ai jamais eu de lait. Je ne vous ai pas tenu dans mes bras et je ne vous ai jamais dorlotés, pour ne pas me rappeler les circonstances douloureuses dans lesquelles ta sœur et ton frère ont été conçus. Malgré tout cela je ne vous ai, ni abondonnés ni totalement rejetés. Je n'avais que dix huit ans à cette époque-là. Par la suite, le devoir m'a appelé à des responsabilités autres que celles d'une mère et tu les as connues bien suffisamment pour te les rappeler. Je vous ai d'ailleurs appelés toi et ton frère aujourd'hui, pour vous en confier une partie. Vous êtes maintenant à même de pouvoir les assumer.

**Abdas**

Qu'attends-tu de moi?

**Kahena**

Connaître d'abord de vous deux, l'état d'esprit des membres de notre tribu, qui sont installés ici à Kairouan et que vous fréquentez.

**Aradion**

Ils sont tous satisfaits mère! Et semblent vivre sans souci et même heureux!

**Abdas**

Tu parles certainement de ceux qui fréquentent les tavernes la nuit et qui dorment toute la journée.

**Aradion**

J'en connais bien d'autres qui font du commerce et en tirent de grands profits. Ils ne se plaignent pas non plus!

**Abdas**

Mais il y en a beaucoup qui vivent dans la nostalgie permanente et qui sont déprimés. La vie citadine, à laquelle ils ne s'adaptent guère, les ennuie. L'air de la montagne leur manque. Ils ont besoin d'espace et de lumière pour garder leurs for-

ces physique et morale intactes. Ils sentent leurs muscles se ramollir et leur esprit s'engourdir et il ne désirent qu'une seule chose: retourner chez eux, à l'Aurès.

**Kahena**

Est-ce tout ? Y a-t-il une ou d'autres catégories qui veulent rester ?

**Abdas**

Si! Il y en a une qui est tout à fait particulière et qui est en train d'acquérir une nouvelle mentalité et une nouvelle conception de la vie, en s'intéressant aux coutumes et à la religion des musulmans. Certains et ils sont nombreux, s'y sont déjà convertis et d'autres sont sur le point de les imiter.

**Kahena**

Quoi? Que dis-tu?

**Abdas**

La vérité!

**Kahena**

Mais il n'y a plus de Okba Ibn Nafâa pour les y obliger, ni de Dinar Abul Mouhajer pour les y inviter! Qu'est-ce qui peut les attirer ou les pousser à agir ainsi? Et dire que c'est Koussaila qui a toléré la pratique de l'Islam sur nos territoires!..

**Abdas**

Ils disent avoir découvert un dogme séduisant et une foi profonde qui leur ont procuré la tranquillité de l'âme, expliqué la raison d'être et montré la voie de la sagesse et du salut.

**Kahena**

Et toi, qu'en penses-tu?

**Abdas**

Je n'ai pas encore songé à porter un jugement!

**Kahena**

De qui tiens-tu ces informations?

**Abdas**

De ceux qui fréquentent les mosquées, surtout le vendredi. Ils s'y rendent pour écouter des causeries faites par des érudits arabes impressionnants, qui prodiguent des cours d'astrono-

mie, d'histoire, de mathématiques et de sciences variées. Toute cette activité attire un public nombreux.

**Kahena**

Y as-tu assisté toi Abdas, fils de la Kahena?

**Abdas**

Pas encore! Mais cela peut arriver un jour! Qui sait?

**Kahena**

Tu sembles chercher à me narguer, pour oser me parler sur ce ton ironique!

**Abdas**

Loin de moi cette idée. Tu as tenu à savoir et je n'ai rien voulu te cacher. Je peux même t'éclairer sur l'opinion que mes concitoyens ont de toi! A moins que tu veuilles que je me taise!

**Kahena**

Que peux-tu m'apprendre là-dessus ?

**Abdas**

Je peux te rapporter les rumeurs qui circulent dans beaucoup de milieux berbères, concernant la vie que tu mènes avec Koussaila. On critique l'exubérance des sentiments amoureux que tu ne cesses de lui manifester, sans même les cacher à ton entourage vivant avec toi, dans ce palais. Ces faits sont colportés de bouche à oreille dans les rues, les maisons et les lieux publics de Kairouan. Et de là, on t'accuse de mener une vie de luxure, oubliant de ce fait, tes enfants et ta tribu.

**Kahena**

Est-ce un crime que de profiter d'un bonheur inespéré après en avoir été privé pendant toute une existence exposée à la souffrance, au malheur et à la guerre, pour que ce peuple vive libre et heureux? Et le voilà aujourd'hui devenu juge et se permet de m'accuser de vivre comme doit vivre normalement tout être humain! C'est un comble! Se prive-t-il, lui, du plaisir de la vie? Il en profite certainement et trouve cela tout à fait naturel, sans penser à en rougir!

**Aradion**

Oui mère! C'est bien grâce à toi que ce peuple est devenu ce

qu'il est, maître de sa destinée et nullement soucieux. C'est un ingrat et tu as raison et le droit de profiter de la vie. Ignore donc les paroles infâmes qu'il peut prononcer ou faire circuler, cela vaut bien mieux pour toi!

**Abdas**

Mon frère ne sait-il pas qu'un roi ne doit être pourvu uniquement que de qualités, que sa personne ne doit être entachée d'aucun défaut si minime soit-il, pour pouvoir garder intacts toute son autorité et son rayonnement sur un peuple dont il assume la responsabilité.

**Kahena**

Quoi qu'on fasse pour lui, notre peuple ne changera jamais. Il ne supporte aucune autorité, aucune discipline émanant d'un pouvoir, même si celui-ci ne lui veut que du bien. Il ne manque aucune occasion pour critiquer celui-ci futilement et il se plaît à s'empêtrer dans des ragots superflus. Heureusement qu'il est capable d'élans audacieux quand il s'agit de se dresser contre un ennemi étranger menaçant son pays. Comme c'est le cas aujourd'hui. En effet, les Arabes viennent de s'emparer de Tacapas (Gabès) et se dirigent maintenant vers Kairouan. Je vous ai appelés pour que vous informiez notre peuple du danger qui le menace, afin qu'il retrouve sa vitalité et son courage et fasse taire ses instincts égoïstes de temps de paix. Il doit être préparé à reprendre la lutte dans les plus brefs délais. Il vous appartient de l'y entraîner.

**Aradion**

Que dois-je faire exactement mère?

**Kahena**

Tu dois d'abord te secouer toi-même. Oublier la vie facile dans laquelle tu t'es plongé, penser à défendre ta tribu. Charge-toi de la même mission auprès de tes amis qui partagent ta façon de vivre. Tu en feras un corps d'armée dont tu prendras le commandement sous l'autorité de Koussaila qui les utilisera, comme il l'entendra. Rassemble-les d'ici la fin de la journée et tu reviendras recevoir les dernières instruc-

tions... Et toi Abdas, prépare-toi à retourner à l'Aurès. Réunis tous ceux qui ont la nostalgie du pays pour les accompagner là-bas et organiser une résistance qui pourrait se révéler nécessaire plus tard, pour préserver notre avenir. Tu partiras dès que tu seras prêt, mais dans la journée. Aucun retard ne peut être admis, si nous ne voulons pas être pris au dépourvu et tout perdre aujourd'hui.

**Abdas**

Tu ne sembles pas confiante quant à l'issue du combat qui va s'engager. Ce n'est pas dans tes habitudes d'agir et de penser ainsi!

**Kahena**

J'ai appris aujourd'hui trop de mauvaises nouvelles pour pouvoir maintenir un moral confiant et serein. Mais ce n'est qu'un état passager, qui va vite se dissiper. Je vais vite retrouver mes forces de guerrière, pour défendre mon pays et aussi mon bonheur!

**Abdas**

Et que comptes-tu faire toi-même. Venir à l'Aurès ou rester à Kairouan?

**Kahena**

J'irai là où Koussaïla va se battre contre l'ennemi. A Mems où il doit se retrancher, attendre et attaquer. Rassemble-moi un millier d'hommes prêts à se battre dès que je leur ferai signe, ce soir ou demain, à l'aube au plus tard. Voulez-vous maintenant vous retirer tous les deux, je vais m'enquérir de votre sœur Céline que je ne vois pas encore arriver!...

*(Elle frappe des mains. Aradion et Abdas se retirent après l'avoir saluée de la même façon qu'à leur arrivée.)*

## SCENE VII

**Kahena, Fétia**

**Kahena**

Fétia où est Céline? Pourquoi n'est-elle pas encore là?

**Fétia**

Elle n'est pas dans sa chambre. Nefza est allée la chercher.

**Kahena**

Où peut-elle aller de si bon matin?

**Fétia**

Je croyais que tu le savais!

**Kahena**

Savais quoi? Que vas-tu m'apprendre encore?

**Fétia**

Céline est devenue un pilier de la mosquée. Elle s'y rend tous les jours, pour faire la prière et suivre les cours organisés dans ce lieu!

**Kahena**

Quoi? Que me dis-tu Fétia? La fille de la Kahena musulmane ! C'est le comble!..

**Fétia**

Je n'y ai vu aucun mal! J'ai même remarqué que cela lui a fait du bien. Elle est devenue calme et sereine et a perdu cette mélancolie et cette angoisse qui la caractérisaient.

**Kahena**

Toi aussi Fétia!.. Tu penses comme Koussaïla. Mais que se passe-t-il dans l'esprit des gens vivant à Kairouan ? Quel phénomène mystérieux les influence pour changer si facilement leur nature et leur comportement?

**Fétia**

On ne discute que de cela Kahena! On raconte avec ravissement ce qu'on apprend, en allant écouter les leçons sur les astres, le calcul, sur le prophète Mohamed et sur Allah! Et le nombre de convertis à l'Islam augmente tous les jours.

**Kahena**

Je voudrais bien entendre ces savants pour comprendre cette emprise qui, en douceur, parvient à s'emparer des esprits généralement récalcitrants, farouches et fuyants! Comment s'y prennent-ils?

**Fétia**

Je suis incapable de te l'expliquer, mais j'ai entendu dire que les gens sont heureux et fiers d'acquiescer de l'instruction auprès d'eux.

**Kahena**

Ils sont étonnants ces musulmans!.. Tiens, voilà Céline qui arrive. Laisse-moi seule avec elle. Fétia!

*Fétia sort et Céline entre*

### SCENE VIII

**Kahena, Céline**

*(Elle ne salue pas sa mère)*

**Céline**

Tu m'as appelée? Que me veux-tu?

**Kahena**

Où étais-tu? Je t'attendais depuis un bon moment. Tu n'étais pas dans ta chambre et on est allé te chercher en ville, m'a-t-on dit.

**Céline**

C'est exact puisqu'on te l'a dit! Tu veux me voir, me voici. De quoi veux-tu m'entretenir?

**Kahena**

Je veux d'abord savoir où tu étais ?

**Céline**

Je suis étonnée que tu ne le saches pas! Ou bien tu veux l'apprendre de moi-même!

**Kahena**

C'est cela! Je veux l'entendre de ta propre bouche et écouter tes explications.

**Céline**

Soit! Je ne vais rien te cacher. J'étais à la grande mosquée pour faire ma prière du lever du soleil. Je suis devenue musulmane depuis près d'un mois.... Es-tu satisfaite maintenant ?

**Kahena**

Je suis sidérée! Toi ma fille, la fille de la reine des Berbères, toi Céline, devenue musulmane!.. C'est une aberration!

**Céline**

Tes ancêtres étaient bien juifs et tes aïeux des chrétiens. Toi, je ne sais pas ce que tu es et moi je-me suis convertie à l'Islam. Où est le drame? Pourquoi trouves-tu cela surprenant ?

**Kahena**

Parce que les Arabes sont nos ennemis et que ton acte est une trahison!

**Céline**

Nous vivons en paix maintenant avec les Arabes et même si ce n'est pas le cas, en quoi mon attitude pourrait-elle influencer une telle situation? Je suis berbère, rien ne peut changer cela, mais je suis libre de choisir la loi qui me convient. Les Dieux des Berbères sont multiples et variés, cela n'a posé aucun problème jusque-là. Pourquoi veux-tu que l'Islam en crée ou qu'il soit écarté?

**Kahena**

Parce que tu es de ma lignée. J'ai honte de t'avoir enfantée!

**Céline**

Je ne te l'ai pas demandé. En plus tu m'as privée d'un père et j'ai vécu jusque là, désemparée. Aujourd'hui grâce à l'Islam j'ai retrouvé en moi la quiétude, la sérénité et la paix. Laisse-moi vivre comme je l'entends, ne t'occupe pas de moi comme tu l'as toujours fait. Tu m'as appelée et tu ne m'as pas encore dit ce que tu veux.

**Kahena**

C'est pour t'annoncer que tu dois te préparer pour partir avec ton frère Abdas à l'Aurès. Nous allons évacuer Kairouan parce que les Arabes reviennent et veulent s'en emparer . Notre armée se prépare à aller à leur rencontre pour essayer de les en empêcher.

*(Fétia entre précipitamment)*

### SCENE IX

Kahena, Céline, Fétia

Fétia

Doumya! Doumya! Aradion vient d'arrêter un Arabe et il l'emmène ici au palais. Il veut le remettre à Koussaïla. C'est un cavalier. Il l'a capturé à l'entrée de la ville et le trouve suspect.

Kahena

Qu'on le fasse venir ici!

*Fétia sort*

### SCENE X

Kahena, Céline

Céline

Je peux bien me retirer maintenant?

Kahena

Non! reste encore pour assister à l'interrogatoire de cet Arabe, qui ne peut être qu'un espion. Tu connaîtras mieux, à travers lui, le caractère des Arabes et l'esprit de leur mission, eux qui veulent s'emparer de nos contrées. Tu comprendras peut-être mieux la situation dans laquelle tu t'es fourrée.

Céline

Je sais parfaitement ce que je fais. J'ai choisi mon chemin et personne ne pourra m'en faire dévier. Tu perds ton temps à vouloir m'en dissuader...

*Fétia entre, précédant Aradion et un lieutenant de Koussaïla, qui encadrent un cavalier dont les vêtements sont froissés et déchirés par endroits. Il est blessé au bras, du sang couvre la manche de sa chemise en lambeaux. Il a une chevelure noire, un visage brun et énergique. Tous s'arrêtent à quelques pas de la Kahena.*

### SCENE XI

Kahena, Céline, Fétia, Aradion, le Lieutenant, le prisonnier  
(Celui-ci regarde fixement tantôt la Kahena, tantôt Céline)

Kahena

Pourquoi nous fixes-tu ainsi?

Le prisonnier

Je cherche à savoir quelle est celle qu'on appelle la Kahena?  
(Il arrête son regard sur celui de Céline qui baisse la tête après un moment).

Kahena

Regarde-moi! Je suis la Kahena. celle qui a vaincu le glorieux Okba et qui abattra tout autre qui tentera de conquérir encore nos contrées. Qui es-tu toi! Et qu'es-tu venu faire à Kairouan?

Le prisonnier

On dit partout que tu es belle, ceux qui t'ont rencontrée ont témoigné, mais ta beauté dépasse tout ce que l'on peut imaginer! Et ta fille (*Il se retourne encore vers elle pour la fixer, Céline se déplace, il la poursuit de son regard*) est aussi merveilleuse que toi!

Kahena

Tu n'as pas répondu à mes questions! Dépêche-toi de le faire avant le châtimeur qui t'attend, pour ton audace et ta témérité.

Le prisonnier

Je suis un cavalier arabe, un lieutenant de Zouhaïer Ibn Kaïs, dont l'armée avance vers Kairouan. Je m'appelle Khaled Ibn Yazid et je suis venu en éclaireur.

Kahena

Tu n'es plus à même de remplir ta mission. En la proclamant, tu me facilites la mienne, pour te condamner et te faire exécuter.

Khaled

Ma tâche est terminée. Mes adjoints sont déjà retournés renseigner Zouhaïer sur l'état de défense de Kairouan, qui n'est



pas du tout brillante et pas plus tard que demain, l'armée sera ici pour libérer et récupérer cette ville qui est son bien.

**Kahena**

Tu fais le fanfaron, mais cela ne m'impressionne guère; tu vas le savoir à tes dépens... Emmenez-le et gardez-le jusqu'au retour de Koussaïla... On saura obtenir de toi des renseignements précis sur l'armée de Zouhaïer et peut-être sur la tactique de ses plans d'attaque et sur ses intentions réelles.

**Khaled**

Tu risques de perdre ton temps!

**Kahena**

Emmenez-le!..

*(Aradion le secoue, le tire et l'emmène vers la sortie où Khaled se retourne pour regarder Céline qui cette fois, le fixe elle aussi, jusqu'à ce qu'il soit sorti.)*

## SCENE XII

**Kahena, Céline, Fétia**

**Kahena**

Tu as vu l'impudence de cet individu. Tu as entendu ce que nous réservent nos ennemis, la guerre et la reprise de nos terres et de nos biens! Et toi, tu viens de te convertir à leur religion!..

**Céline**

Je préfère ne pas te répondre maintenant. Tu es sous l'emprise du démon du pouvoir à qui tu as consacré ta vie en l'alternant avec celui du plaisir charnel. Ces deux passions te briseront l'une après l'autre et elles te dévoreront brutalement un jour.

**Kahena**

Va-t-en ! Je ne veux plus te voir, ni t'entendre encore. Retire-toi dans ta chambre *(sans plus attendre, Céline se dirige vers la sortie)* et je te défends de sortir jusqu'à ton départ avec ton frère... Effrontée!..

*(Céline disparaît)*

## SCENE XIII Kahena, Fétia

**Kahena**

*(Continuant à manifester sa colère contre sa fille en s'adressant à Fétia)*

Voilà le produit de ma chair Fétia! Une poltronne qui guinde son allure et qui veut se donner l'image d'un personnage scrupuleux!

**Fétia**

Calme-toi Doumya! C'est ta fille après tout. Elle a subi le contrecoup de ta vie et celui du sort de son père. Elle en a été traumatisée profondément, mais elle a bien changé maintenant. Il faudra la ménager, si tu veux la récupérer un jour!

**Kahena**

Je n'y crois plus Fétia! Abdas, son frère me voue aussi, une sourde animosité. Seul Aradion me manifeste quelques vagues sentiments filiaux, mais ils me paraissent plus intéressés que sincères. Enfin! Je ne suis pas étonnée de leurs comportement, mais je n'arrive pas à m'y habituer... Tant pis! Ce sont d'ailleurs les derniers de mes soucis... Quelle journée!.. Va Fétia ma dévouée, va t'informer de ce qui se passe dehors et dès que tu auras une nouvelle quelconque sur les événements qui se préparent, reviens vite pour m'informer... Je vais attendre Koussaïla et me préparer à partir avec lui. *(Fétia s'apprête à sortir)* Fétia! Fétia! Reviens un instant. Dis-moi! As-tu remarqué l'arrogance de cet Arabe appelé Khaled? Quelle impression t'a-t-il faite?

**Fétia**

Il ne manque pas de courage et de fierté non plus!

**Kahena**

Et ce regard impressionnant? Percant comme celui d'un aigle fixant une proie! Ils le projetait sur moi comme s'il cherchait à lire le fond de ma pensée. Mais j'ai pu le contrer avec le

mien, que j'ai dû soutenir avec beaucoup d'effort, pour ne pas lui laisser l'avantage de ce combat sourd et muet. Il a même osé l'adresser à Céline plus d'une fois, avec une certaine complaisance, sans même se gêner.

**Fétia**

Elle en a été embarrassée et même à un certain moment, fort troublée!

**Kahena**

J'espère qu'elle ne l'a guère apprécié. D'ailleurs pourquoi m'en inquiéter, il sera interrogé puis exécuté immédiatement après... Il sera vite oublié!.. Pourquoi Koussaïla tarde-t-il à rentrer?.. Je suis inquiète... Jamais je n'oublierai cette journée... Je suis bouleversée comme jamais je ne l'ai été! Qu'elle finisse pour voir de quoi sera fait demain!.. Va Fétia maintenant, rapporte-moi de bonnes nouvelles, au moins une, pour que je retrouve mes forces et mon courage. Essaie de t'approcher de ce prisonnier, d'en savoir plus sur lui et rapporte-moi tout ce que tu pourrais apprendre à son sujet... Va vite Fétia! Va!...

#### SCENE XIV

**Kahena**

*(Elle tourne en rond dans la pièce, palpe les coussins, en saisit quelques uns qu'elle tapote ou secoue pour leur en donner leur forme, alors qu'ils n'en ont pas besoin...)*

*Elle s'arrête par moments, semble réfléchir puis...)*

Que m'arrive t-il? Je sens ma tête éclater et une angoisse m'étouffer! Tout mon esprit est embrouillé et mon corps prêt à trembler!.. Suis-je malade? Non!.. Pourquoi? Pourquoi alors suis-je dans cet état? Je n'ai pas de fièvre, mais ma raison est toute agitée! Un tas d'idées noires tourbillonnent en moi sans arrêt!... C'est du délire!.. Koussaïla! Koussaïla reviens vite pour me délivrer. Ce matin, je t'ai soutenu et encouragé pour que tu retrouves le moral dont tu avais besoin, pour affronter

ton ennemi. Me voilà à mon tour déprimée et désespérée!.. Qu'ai-je fait pour me retrouver dans ce piteux état?... Je me suis battue toute ma vie pour pouvoir vivre heureuse et rendre heureux mon peuple et tous les miens. Pour eux, j'ai bravé tous les dangers, y compris la mort et aujourd'hui, voilà qu'ils m'accusent de tous les maux et de tous les péchés!.. Qu'est-ce vivre, sinon assouvir tous ses besoins et tous ses désirs?.. Qu'ai-je fait d'autre pour être condamnée, après avoir été vénérée?.. Et le regard profond de cet Arabe, qui m'a pénétrée jusqu'au fond du cœur?.. A-t-il remarqué, ce Khaled, le trouble qu'il a déclenché en moi, comme j'ai saisi celui qui l'a fait tressaillir quand son regard a rencontré celui de Céline?.. Ah! Céline! Ma fille, déjà une ennemie, te voilà devenue peut-être une rivale!.. Quel pouvoir a-t-il ce beau cavalier pour nous impressionner toutes les deux? De la prestance et de l'audace, il n'en manque point!.. De la mort, il n'en a aucune crainte et semble même la chercher... Qu'est-ce que je raconte? Me voilà entraîné de divaguer. Koussaïla! Koussaïla! Je t'aime! Viens à mon secours! Viens chasser de mon esprit l'image de ce cavalier, qui vient me perturber... Je le hais et je ne dois pas oublier qu'il est mon ennemi. Je dois le combattre au lieu de me laisser influencer par son charme et sa beauté... Place à la guerre et place à la mort!.. Spectre de l'enfer me voilà, je viens à ta rencontre, tu ne me fais pas peur!.. Tu vas encore me connaître, Je suis la Kahena. Avec le fer, je vais faire couler le sang à flots et avec le feu, je vais transformer la terre en un immense brasier!.. L'Histoire jugera après!

*Le rideau se baisse et se relève après un moment, la Kahena est étendue, somnolente, sur un canapé...*

*Des pas précipités se font entendre. La Kahena se soulève, y prête l'oreille et attend. Fétia apparaît. Elle se précipite vers elle.*

SCENE XV  
Kahena, Fétia

Fétia

Kahena! Kahena! Amersa, le lieutenant de Koussaïla veut te voir. Il dit que c'est urgent et très grave. C'est son maître qui l'envoie.

Kahena

Où est-il ? Qu'il entre sans tarder, va vite le chercher !  
(Fétia y va, la Kahena la suit et elle reçoit Amersa à l'entrée).

SCENE XVI  
Kahena, Fétia, Amersa

Amersa

Mon maître te fait dire de partir vite à l'Aurès sans perdre un instant. Il a été obligé d'emmener une partie de son armée à Mems, il n'a pas pu attendre, ni venir te prévenir car l'ennemi avance plus vite que prévu. La situation est critique et il faut y faire face immédiatement, avec les moyens dont nous disposons et qui ne sont pas suffisants, je le crains.

Kahena

Fétia! va me chercher Aradion et Abdas. vite. vite!.. En attendant Amersa, décris-moi exactement la situation.

SCENE XVII  
Kahena, Amersa

Amersa

On a cru hier, que l'ennemi n'était qu'à Tacapas (Gabès). Il s'est révélé qu'il a atteint ce matin Taparura (Slax). On l'a également signalé du côté de Telepte (Talepte), de Sufetula et de plusieurs villages non loin de Kairouan. Nous avons découvert ici-même, des groupes d'ennemis déguisés en civil dans les mosquées et dans les lieux publics, poussant la population à refuser

de prendre les armes contre les Arabes qu'ils décrivent comme leurs frères ou leurs protecteurs. Nous en avons arrêté quelques uns, mais d'autres nous ont échappé.

Kahena

Et le prisonnier qu'on a présenté tout à l'heure ici, en fait-il partie ?

Amersa

Il paraît qu'il en est même le chef. Peu après l'avoir enfermé, il a pu s'échapper, aidé par quelques gardes reconnus comme sympathisants des Arabes. Ils ont disparu d'ailleurs en même temps que lui. Nous ne savons pas encore s'ils ont pu quitter Kairouan ou s'ils se cachent encore à l'intérieur!

Kahena

Que m'apprends-tu là Amersa? Kairouan est si menacée que cela! Il faut donc l'évacuer immédiatement!

(Fétia revient avec Aradion et Abdas)

SCENE XVIII  
Kahena, Amersa, Fétia, Aradion, Abdas  
Kahena

Alors! savez-vous que nous sommes noyautés à l'intérieur même de Kairouan et encerclés à l'extérieur à une distance d'une journée de marche à peine? Quelles dispositions avez-vous déjà prises tout à l'heure et comment allez-vous agir maintenant?

Abdas

Ceux que j'ai pu contacter depuis ce matin, ont été ravis de repartir à l'Aurès, mais devant les événements qui se sont précipités, ils ont tous demandé à rester pour protéger Kairouan ou aller combattre avec Koussaïla.

Kahena

Et toi Aradion, quels sont les résultats de tes démarches auprès de tes compagnons ?

Aradion

Il ne m'a pas été facile au début de les secouer et de les

convaincre de reprendre le combat. Mais quand ils ont compris le danger, ils se sont ravisés spontanément et maintenant ils sont prêts à se battre.

**Kahena**

Je reconnais là mon peuple et j'en suis ravie. Dis-moi toi Amersa, quelle est l'attitude des Grecs et des Chrétiens des villes voisines comme Hadrumète (Sousse) et Ruspina (Monastir) ?

**Amersa**

Ils veulent bien nous aider, mais en protégeant seulement nos arrières, sans s'engager directement dans la bataille. Ils pensent que l'armée arabe est trop puissante pour être attaquée de front.

**Kahena**

Ils ont raison de penser de la sorte, mais non d'agir comme ils viennent de décider. Ils paieront cher un jour leurs hésitations devant un ennemi, pourtant commun. Ils ont été contaminés par le profit et la bonne chère qui caractérisent les habitants des grandes cités. Ils gagnent constamment en apathie au détriment de la vigueur. Que nos compatriotes en soient éternellement préservés!.. Voyons maintenant ce que nous devons décider pour parer au plus urgent. Que proposez-vous?

**Amersa**

De diriger immédiatement des renforts vers Mems. Koussaïla en a bien besoin.

**Aradion**

Rassemblons tous ceux dont nous pouvons disposer et emmenons-les au front!

**Kahena**

Et toi Abdas, pourquoi restes-tu silencieux?

**Abdas**

On dit que l'armée de Zouhaïer Ibn Kaïs est formée de plusieurs dizaines de milliers de combattants, qu'elle est étalée sur de grandes étendues, avançant vers Kairouan de tous les côtés, pour la prendre en tenaille. Nos soldats sont beaucoup moins

nombreux, donc impossible d'attaquer en masse et de front. Il faudra les diviser alors en petit groupes de quelques centaines d'hommes chacun, qui devront s'éparpiller pour mener des attaques éclair et se retirer immédiatement après. Par la suite il faudra revenir à la charge et recommencer de la même façon. Harceler l'ennemi sans répit, l'empêcher de se reposer, de s'établir et de s'organiser, c'est le seul moyen à employer pour ne pas succomber.

**Kahena**

Voilà des paroles sensées et une clairvoyance appropriée, signes d'une stratégie valeureuse. Je suis rassurée et fière de reconnaître en toi le sang avec lequel je t'ai nourri.

**Abdas**

Je suis berbère avant d'être le produit de ta chair. Laissons les sentiments de côté et décidons-nous vite pour aller au combat.

**Kahena**

Tu as parfaitement raison, j'en conviens. Voici ce que je vous propose: c'est toi Abdas qui vas appliquer le plan que tu viens de proposer, cependant tu feras passer en plus, des groupes derrière les lignes de l'ennemi pour surveiller la route de l'Orient. Même vainqueurs, les Arabes renverront chez eux le plus gros de leur armée. Avec les Sanhajna qui ont dû se replier dans le désert, ces groupes attaqueront nos ennemis au moment où ils s'y attendront le moins et leur montreront que les Berbères, même s'ils perdent des batailles, ne renoncent jamais à poursuivre le combat... Aradion! Toi, tu vas rester ici, à Kairouan, avec un millier d'hommes. Tu en consolideras la défense et tu résisteras jusqu'au dernier moment. Si tu es obligé d'abandonner le combat, tu feras brûler les palais, les mosquées et même les maisons, avant de te retirer et de regagner l'Aurès... Amersa! Je vais avec toi, avec des renforts, à Mems pour soutenir Koussaïla et combattre avec lui... Nous allons lutter avec acharnement, nous ne ferons pas de prisonniers et nous tuerons tous ceux qui nous tomberont entre les

... Si les Arabes parviennent à s'imposer et que nous perdons tout espoir de les en empêcher, nous devons alors décrocher et nous diriger vers l'Aurès où nous nous retrouverons tous pour nous réorganiser et reprendre le combat, dès que les conditions seraient réunies... Fétia, tu resteras ici avec Nefza et Céline sous la protection d'Aradión. Soyez prêtes à partir à tout moment... Adieu!.. Ou au revoir!.. Allons-y maintenant ! Sonnez l'appel! Rassemblez tous les combattants devant la porte du Sud de la ville. Je veux leur parler. Nous allons les partager, puis nous prendrons la route de notre destinée... En avant ! Suivez-moi !..

*(Tout le monde s'en va, Fétia va au balcon, appelle sa fille qui entre).*

**SCENE XIX**  
**Fetia, Nefza**

**Fétia**

Nefza ma fille, quel malheur! Nous devons nous préparer à partir. Je ne crois pas qu'il y ait une autre issue! La Kahena va à la guerre, mais les paroles qu'elle a prononcées, ne semblent pas de bon augure. Elle n'est pas sûre de la victoire pour le moment, mais elle pense déjà à l'avenir pour lutter et résister encore. Mais d'ici là, quel calvaire nous allons vivre! Qui sait si nous allons pouvoir sortir indemnes de ce guépier?.. Enfin attendons voir!.. Va chercher Céline pour que nous restions ensemble, prêtes à toute éventualité de départ... La nuit ne va pas tarder. Tout sera décidé au plus tard à l'aube... Va appeler Céline, va ma fille!..

*Nefza sort*

**SCENE XX**  
**Fétia**

*(Elle s'assoit, abattue sur un canapé)*

Kahena! Kahena! Quelle destinée!.. Ma mère t'a donné le sein en même temps que moi. Quand tu le saisisais, tu le taris-

sais en un clin d'œil, tu ne me laissais presque rien ;lorsque je le prenais après toi, je demeurais sur ma soif et sur ma faim. Enfants, nous avons ensemble, battu bien des sentiers de l'Aurès rude et majestueux, tu atteignais avec agilité les cèdres plantés aux sommets. Tu m'abandonnais loin derrière toi, les pieds meurtris et les muscles douloureux. Adolescente, tu revenais blessée de la chasse et des combats hardis et impudents auxquels tu t'adonnais sans crainte et avec passion. Ma mère te soignait et moi, qui ne pouvais pas te suivre dans ces jeux dangereux, je me contentais de t'envier et de t'admirer. Je désirais tellement t'imiter, pour que tu me gardes constamment intacts, ton estime et ton amitié. Je partageais tes rêves quand tu me les racontais sur les rochers, d'où nous admirions les cimes de nos montagnes et la verdure de nos vergers. Rêves de l'amante que tu désirais toujours être, rêves de la souveraine puissante, que tu voulais devenir!.. Je t'écoutais émerveillée. Il en était de même lorsque tu évoquais pour moi ce que ton père, roi de la tribu, te racontait: les exploits et les malheurs de nos ancêtres et de nos aïeux... Kahena, tu en es aujourd'hui la digne héritière et tu détiens le flambeau de la résistance des Berbères!.. La célébrité de tes ancêtres est grande, mais la tienne la surpassera certainement. Tu remporteras encore des victoires et comme eux, tu subiras des défaites aussi, cycles inévitables que tu vas parcourir, comme celui de la vie et de la mort qui se relaient alternativement, l'une engendrant l'autre éternellement...

*Des pas s'approchent, elle se dirige vers l'entrée et accueille Céline et Nefza.*

**SCENE XXI**  
**Fétia, Nefza, Céline**

**Nafza**

Mère! Avec qui parlais-tu? L'écho de ta voix, a traversé les cloisons du palais. On aurait dit que tu te lamentais ou que tu

implorais un Dieu! Qu'as-tu mère? Tu es toute bouleversée!

**Fétia**

Oh! Mes filles la situation est grave et je suis inquiète. Je parlais en effet toute seule pour me délivrer de l'angoisse et de la peur qui me glacent. J'évoquais le passé de la Kahena pour pouvoir supporter le présent et croire à un avenir meilleur.

**Céline**

Et qu'en as-tu tiré?

**Fétia**

De l'espoir, seulement de l'espoir qui nous permet d'accepter la vie avec tous les malheurs!

**Nefza**

Qu'allons-nous devenir mère? Et qu'allons-nous faire?

**Fétia**

Nous préparer pour prendre la route immédiatement. Nous ne devons pas attendre plus longtemps. Nous devons retourner chez nous, à l'Aurès où nous serons à l'abri.

**Céline**

Calme-toi mère Fétia! Nous devons avoir la foi et nous en remettre à la volonté de Dieu, Allah le miséricordieux, pour nous protéger. Et s'il veut que nous succombions, nous ne pourrions absolument rien, même si nous nous trouvons à mille lieues de Kairouan.

**Fétia**

Faut-il alors ne rien faire, affronter l'envahisseur dans ce palais et croire que nous pourrions dans ce cas, être sauvées.

**Céline**

Cela se pourrait! En général les Arabes ne tuent pas les prisonniers, encore moins les femmes et les enfants. Ils leur rendent même leur liberté, lorsqu'ils se convertissent à l'Islam.

**Fétia**

Toi, Céline tu as des idées qui mijotent dans ton esprit. Tu ferais bien de les chasser, pour ne pas avoir à le regretter!

**Céline**

Que vas-tu chercher là, Fétia ? Je ne pense à aucun mal et

voudrais t'aider à surmonter ta peur et à ne pas craindre même la mort. C'est l'œuvre d'Allah, elle nous conduira à lui, pour gagner sa protection éternelle et vivre au Paradis, dans le bonheur le plus complet.

**Fétia**

Je veux vivre maintenant et vivre longtemps encore. Je mourrai bien un jour je le sais, mais qu'il soit encore lointain!.. S'il y a bonheur après, c'est tant mieux, sinon je n'aurais rien perdu.

**Céline**

Tu n'es pas en état de comprendre ce que je voulais t'expliquer: les principes de l'Islam. Laissons cela à plus tard, j'aurais peut-être plus de chance de t'en convaincre.

**Fétia**

C'est cela, laissons à plus tard cette discussion. Je t'avoue quand même que je voudrais bien partager ta foi, ne serait-ce, parce qu'elle t'a fait acquérir cette sérénité qui émane de toi, depuis qu'elle t'a touchée et s'est ancrée en toi. Pour le moment, je ne peux que t'envier... Occupons-nous maintenant à nous préparer. Je vais le faire de mon côté, Je vous laisse seules, pour aller dans les chambres de la Kahena et rassembler les coffres où elle range son or, ses objets précieux, et tous ses bijoux. Allez préparer de votre côté, vos affaires.

*(Elle sort)*

## SCENE XXII

**Céline, Nefza**

**Céline**

Mère Fétia n'est pas encore mûre pour saisir et apprécier le sens de l'Islam. Elle est encore attachée aux biens matériels de ce monde, biens superflus, comme l'or et l'argent. Elle ignore les méfaits de la vanité, de la cupidité et de l'orgueil dont sont contaminés en général les êtres humains et dont l'Islam se propose de les délivrer, pour qu'ils retrouvent la sagesse et le bonheur! Qu'en penses-tu toi, Nefza?

**Nefza**

Je ne sais pas quoi te répondre, Céline. Ce problème me dépasse. Je ne le comprends pas. Pourquoi agite-t-il tout le monde, depuis que les Arabes sont venus ici et cherchent à répandre leur religion.

**Céline**

Ce n'est pas compliqué Nefza. Ecoute bien ceci et tu comprendras facilement. Les Arabes vivaient dans leur pays, en tribus séparées. Chacune avait un Dieu qu'elle adorait, représenté par une statue, un astre, un objet ou même une pierre... Elles étaient toutes, ennemies et s'entre-tuaient sans arrêt. Elles s'attaquaient mutuellement pour s'arracher des butins. Les plus forts s'enrichissaient et les plus faibles s'appauvri-saient, les unes menaient une vie indécente, les autres vivaient dans une misère noire! Un jour, Mohamed a été choisi par Allah pour communiquer, à travers lui, un Message aux êtres humains. Le prophète leur a alors révélé le bon et droit chemin pour qu'ils vivent frères et égaux, en dénonçant leurs erreurs et en leur montrant la grandeur et la puissance d'Allah.

**Nefza**

Et que s'est-il passé après?

**Céline**

Les Arabes en ont été séduits et ont changé de mentalité. Il leur a suffi de reconnaître un Dieu unique, Allah, qui les a créés et qui a créé l'Univers entier, pour se retrouver unis et bâtir ensemble, une nation respectable et respectée, une nation sans frontière où tout le monde peut vivre en sécurité et où l'esprit peut s'épanouir en toute tranquillité. L'Arabie est devenue un grand pays d'où a jailli une grande lumière, qui l'a sortie des siècles d'obscurité. Elle a conquis tout l'Orient et l'a entraîné dans son sillon. Si notre pays accepte de s'y intégrer, il deviendra aussi, fort et respecté.

**Nefza**

Cela serait un rêve!

**Céline**

Un rêve tout à fait réalisable!

**Nefza**

Oui, mais que pouvons-nous faire nous, les femmes, des êtres faibles et négligés?

**Céline**

Croire en Allah, reconnaître que son Messager est Mohamed et aider à répandre cette Idée! Nous comprendrons alors notre raison d'être pour défendre notre condition de femme, la valoriser et la faire respecter. Si tu veux devenir musulmane, je t'y aiderai.

**Nefza**

Je veux bien, mais que vont dire nos parents, nos amis et notre entourage?

**Céline**

S'ils ne sont pas pour, ils ne sont pas contre non plus. Je ne m'en suis pas cachée moi et je n'ai pas été inquiétée pour autant. Tu as vu ta mère, elle n'y est pas tout à fait hostile. Tu n'as rien à craindre. Je suis avec toi et je te défendrais.

**Nefza**

Et que pourrait en penser Abdas?

**Céline**

Tiens, tiens! Tu m'as caché cet intérêt que tu lui portes! Ne suis-je pas ton amie et presque ta sœur. Dis-moi depuis quand es-tu éprise de lui?

**Nefza**

Depuis longtemps! Je ne cesse de penser à lui et de l'aimer profondément. Mais lui, il n'en sait rien encore. Est-ce com-mettre un péché, que d'aimer?

**Céline**

Pas du tout Nefza! Allah a créé les mâles et les femelles pour s'unir et procréer. Et ils doivent pour cela s'aimer. Alors comment comptes-tu faire connaître à Abdas tes sentiments envers lui!

**Nefza**

Je n'ose pas tant qu'il ne me manifestera pas le moindre intérêt.

**Céline**

Et s'il pense comme toi et qu'il cache ses sentiments, vous risquerez de perdre beaucoup de temps. Compte sur moi, je vais t'aider dans ce domaine et serai heureuse de faire ton bonheur. Quant au problème de l'Islam, je sais que Abdas en est préoccupé, et qu'il n'y est pas du tout hostile. Si tu deviens musulmane, il ne t'en fera jamais le reproche. Il a eu cette attitude envers moi. Alors tu peux être tranquille de ce côté là. Dis-moi, n'as-tu jamais cherché à connaître ses sentiments envers toi?

**Nefza**

Si j'ai toujours cherché à le savoir mais en m'adressant à des sages ou à des sorciers. Pas plus tard que tout à l'heure, je suis allée au marché pour consulter l'un d'eux lorsqu'un Arabe m'a accostée, devinant certainement ce que je venais faire, il m'a proposé deux amulettes, une rouge pour moi et une verte pour l'offrir à ma meilleure amie, m'a-t-il confié. Il me les a données sans contre-partie. Les voilà, je les ai cachées sur moi. *(Elle plonge sa main dans son corsage, retire les amulettes et les montre à Céline)*... Tiens, je t'offre la verte car tu es ma meilleure amie. Je me demande pourquoi je n'ai pas pensé dès le début à t'en parler et à te la remettre aussitôt. Je n'y avais pas cru sans doute sur le moment et avec l'effervescence qui a régné aujourd'hui au palais, je n'ai pas eu le temps de m'en occuper... Voyons voir ce que contiennent ces sachets cousus et mystérieux.

**Céline**

Voyons cela! Vite, on va les ouvrir!.. *(Elle ouvre le sachet vert, elle en tire un morceau d'étoffe, elle découvre un texte écrit, qu'elle lit silencieusement en s'émouvant)*

**Nefza**

Qu'as-tu Céline? Qu'est-ce qui est écrit? Lis-le moi! C'est écrit en Arabe. Tu sais le lire? Tu m'inquiètes! Pourquoi rougis-tu?

**Céline**

Ce n'est rien Nefza, ce n'est rien. Donne-moi ton talisman pour le lire et je te dirai après ce que contient le mien!

*(Nefza lui présente le sien. Céline l'ouvre et le lit)*

« Ne sois pas triste et désespérée. Tous tes vœux seront exaucés. Garde toujours l'espoir et tu en seras récompensée. Sois fidèle à toi-même, à tes proches et à tes amis. Crois en un Dieu Unique, Il te conduira jusqu'au bonheur! »

**Nefza**

Ô Céline! Quelle joie d'entendre des mots si reconfortants! J'accepte de suivre ta voie et d'y rester fidèle jusqu'à la mort! Apprends-moi tout ce que je dois faire et je suivrai à la lettre tout ce que tu me conseilleras. Tu peux maintenant me révéler ton horoscope, il restera secret quelqu'en soit le contenu et la portée.

**Céline**

Ce n'est pas un horoscope, mais un message. Ecoute ce qu'il dit. J'en suis toute bouleversée! Ecoute.

« Ce soir quand la lune se levera, viens au balcon pour admirer sa lumière. Suis son trajet régulier et majestueux dans le ciel scintillant d'étoiles qui lui frayent la route et lui montrent son chemin... Image de la Puissance et de la Grandeur d'Allah! De loin, sur une terrasse un homme cueillera le reflet de ton visage illuminé. Il en sera ravi et comblé. Il s'en imprégnera pour en porter l'image et la garder dans sa mémoire à tout jamais. Il n'aura de paix que le jour où il retrouvera ce visage bien-aimé pour le saisir à pleines mains et le couvrir de baisers...



Serais-tu capable de l'attendre des jours, des mois et même des années? Il te promet lui, de te chercher partout. Pour te retrouver, il ira jusqu'au bout du monde s'il le faut. Il commencera par l'Aurès avant d'aller ailleurs et ce, dès que la guerre sera terminée.

Avant de te retirer du balcon, ferme et tire les rideaux trois fois. Cela sera le signe d'un serment de fidélité pour la vie, jusqu'à la mort! Si les persiennes demeurent fermées ce soir, cet homme comprendra ton refus, il partira alors le cœur gros, plein de toi et d'un chagrin inguérissable à jamais. Adieu Hanah mon adorée! Je t'appelle ainsi parce que j'ignore jusqu'à cet instant ton prénom alors que tu connais le mien que j'ai prononcé au cours de ma rencontre providentielle avec toi, dans des circonstances particulières et bien pénibles à la fois ».

Khaled Ibn Yazid

Céline

*Céline place le morceau d'étoffe qu'elle a plié soigneusement dans ses deux mains réunies, qu'elle porte sur sa poitrine en les serrant et en soulevant la tête au plafond.*

Nefza

Qui est cet Arabe qui ose t'écrire de la sorte? Tu le connais Céline? Tu n'as pas du tout l'air choqué de lire cet étranger qui se permet de te faire une telle déclaration? Que vas-tu faire Céline?

Céline

Je ne sais pas. Je ne sais plus. Je suis tiraillée, d'un côté par la raison et de l'autre par mon cœur. Oui, J'ai vu cet Arabe et je l'ai aimé dès l'instant où je l'ai aperçu. C'est Khaled, il a été prisonnier ce matin, emmené devant la Kahena et j'y étais. Son attitude, son comportement et ses regards surtout, m'ont

impressionnée et remué le cœur. J'ai senti chez lui les mêmes sentiments se déclencher lorsque je l'ai fixé sans le vouloir. Il s'est échappé après et j'ai cru qu'il était allé rejoindre son armée car c'est un cavalier arabe venu en éclaireur à Kairouan. Le voilà libre, il n'a pas encore quitté la ville et il pense à moi!.. Je ne sais si je suis heureuse ou peinée! Heureuse de savoir qu'il m'aime alors qu'il court un danger en restant à Kairouan ou peinée de me rappeler qu'il est du clan de nos adversaires. Il n'a même pas pensé que je pourrais signaler sa présence dans les parages à un moment précis de cette nuit, tout à l'heure! Dois-je le faire pour servir les miens et le perdre ou dois-je me taire pour le couvrir au détriment des défenseurs de mon pays?.. J'ai besoin de réfléchir et de l'aide de Dieu pour me décider... Viens avec moi Nefza, je vais prier et t'apprendre à le faire. J'ai besoin aussi de ta présence à mes côtés, soutiens-moi Nefza et jure-moi de garder le secret à jamais!..

Nefza

Je t'obéis et te promets le secret quelle que soit la décision que tu prendras. Tu en trouveras bien une, qui ne portera aucun préjudice aux deux parties. Allons-y..

*Elles sortent toutes les deux. Le salon s'assombrit petit à petit... Il fait nuit... Une lumière à travers les persiennes fermées, apparaît, celle de la lune qui se lève, elle s'éclaire petit à petit...*

Céline revient

SCENE XXIII

Céline

*Elle avance lentement, s'arrête au milieu du salon, le dos tourné au balcon... Elle marche à droite, à gauche, la tête baissée, absorbée par ses pensées qui semblent la remuer... A un moment elle se raidit, puis brusquement elle se dirige vers le balcon et l'ouvre d'un seul trait, craignant sans doute d'y renoncer, si elle devait encore hésiter... la pleine lune apparaît, Céline s'y expose, tenant les rideaux de part et d'autre de ses bras tendus...*

*Elle demeure longtemps immobile, contemplant le ciel et écoutant une musique et des chants graves et mélodieux venant des maisons de Kairouan... le temps passe.... Elle ferme lentement les rideaux et les ouvre rapidement, elle recommence les mêmes mouvements trois fois... Elle ferme finalement les persiennes, se retire et va se laisser tomber sur un canapé sur lequel elle s'endort... L'obscurité est maintenant totale. Un long moment passe puis des pas précipités se font entendre, des coups résonnent sur des portes et la lumière jaillit...*

*(Arrivent Fétia, Nefza, Aradion et un cavalier berbère).*

#### SCENE XXIV

**Céline, Fétia, Nefza, Aradion, un cavalier berbère  
Aradion**

Etes-vous prêtes, il faut partir immédiatement avant le lever du jour qui ne va pas tarder. Toute la ville est investie par l'ennemi et noyauté à l'intérieur, il faut l'évacuer. Voici un cavalier envoyé par ma mère. Il nous apporte des nouvelles peu rassurantes, mauvaises même, Koussaïla est mort. Raconte-leur ce que tu sais!

#### **Le cavalier**

A peine arrivé à Mems, avant qu'il ait pu placer ses hommes, Koussaïla s'est trouvé brusquement avec toute sa troupe encerclé par les Arabes, qui se sont mis à attaquer de tous les côtés. Les soldats berbères tombaient par dizaines et Koussaïla tant de fois blessé, a continué à se battre et à encourager ses soldats à résister. La Kahena est alors arrivée et s'est jetée dans la mêlée. Elle a bataillé rageusement, elle a redonné du courage aux hommes de Koussaïla et donné l'exemple aux siens. L'adversaire surpris par cette intervention inattendue et le courage de cette femme, a subi des pertes importantes et a failli reculer. Mais les renforts musulmans ont été si importants, des cavaliers frais et armés jusqu'aux dents, qu'ils ont pu neutraliser les nôtres et tuer Koussaïla. A ce moment la Kahena a senti le danger et jugé de l'inutilité de la

poursuite des combats. Elle a bondi sur son cheval et parcouru les rangs berbères en leur donnant l'ordre de décrocher. Elle leur criait : « Sauvez-vous et suivez-moi!.. Rendez-vous à l'Aurès, là nous retrouverons le salut!.. » Et la fuite s'est déclenchée. Elle se dirige maintenant vers l'ouest et m'a envoyé ici pour vous en informer. Elle vous demande de la rejoindre là-bas, à l'Aurès.

#### **Nefza**

Et de Abdas, as-tu des nouvelles?

#### **Le cavalier**

On dit qu'il a fait subir des pertes importantes à l'ennemi, mais a été obligé de décrocher aussi devant le nombre écrasant de l'adversaire : Il a pris la route de l'Aurès par Theveste.

#### **Aradion**

Venez maintenant, prenez vos affaires et partons tout de suite.

#### **Fétia**

Venez mes filles!.. Je savais bien que cela allait se terminer ainsi!

*Tout le monde s'en va*

*Le rideau tombe*

**FIN DE L'ACTE II**

## ACTE TROIS

**La Kahena, reine de l'Aurès**

*Terrasse de la demeure de la Kahena à l'Aurès. Une terrasse étendue, entourée de montagnes hautes, serrées et abondamment boisées.*

*A gauche une porte arquée communiquant avec le logis de la Kahena, creusé dans le montagne – A droite une citerne.*

### SCENE I

**Kahena et Fétia**

**Kahena**

Comme je voudrais être à ta place Fétia! Filer la laine et chanter!

**Fétia**

C'est pour chasser les soucis et apprécier la vie. Ecoute nos filles chanter devant le grenier public où elles viennent confier leurs graines, leurs grappes et leurs figues, de la récolte de cet automne généreux. Les réserves doivent être pleines et tout le monde aura de quoi manger cet hiver. Il n'y aura pas de danger de ce côté-là!

**Kahena**

Il reste à souhaiter que le souffle de la paix continue à étendre ses ailes sur nos sommets et que l'esprit de la guerre épargne nos vallées!

**Fétia**

Toi! Tu as de mauvaises nouvelles à annoncer pour parler ainsi?

**Kahena**

Autour de la source du Sud, on a ramassé des crins de cheval blanc, soyeux comme ceux que seuls possèdent les chevaux arabes, venant des steppes lointaines, les traces de leurs sabots n'ont même pas été effacées. Les Arabes songent-ils venir assiéger l'Aurès, comme l'ont fait les Romains ou oseront-ils envahir nos montagnes comme l'a fait Solomon le Byzantin ?

**Fétia**

Que vas-tu faire? Qu'allons-nous devenir encore une fois, devant ce danger?

**Kahena**

Ce à quoi je pense jour et nuit. Je ne vois pas une autre issue que la lutte à outrance, à relancer. Ne pas attendre plus longtemps l'ennemi, pour se défendre uniquement. Il faut envisager de concentrer toutes les forces dont nous pouvons disposer. Prendre l'offensive, alors qu'il se croit fort et qu'il est confiant.

**Fétia**

Es-tu préparée à une telle initiative dans l'immédiat?

**Kahena**

Oui, si tous nos amis se décident à reprendre le combat, avec la volonté de le gagner et d'y croire fermement.

**Fétia**

Qu'attends-tu pour les contacter, les rassembler et leur en parler dans les meilleurs délais?

**Kahena**

J'ai envoyé les chercher. Amersa, Aradion et Abdas s'en occupent. Ils ne vont pas tarder à arriver. Je les attends ici même d'un moment à l'autre.

**Fétia**

Appelle aussi nos sages Mawlas et Hoummad. Il pourront t'être utiles pour la conversation, avec l'apport de leur savoir.

**Kahena**

Ce n'est pas une mauvaise idée. Va les inviter. Ils doivent comme d'habitude, tenir leurs conciliabules matinaux, près du grenier public où il aiment s'installer. Fais abattre une chèvre et

Prépare-nous un couscous, comme tu sais le faire.

**Fétia**

*Fétia va vers le bord de la terrasse, se penche par-dessus la balustrade et interpelle quelqu'un. Elle revient auprès de la Kahena. On entend des chants berbères, venant de loin.*

**Fétia**

C'est fait! Ils vont venir. J'ai aperçu beaucoup de monde se dirigeant vers la place du grenier. Ce sont peut-être les délégations qui vont se rassembler là-bas avant de monter jusqu'ici? Dans ce cas, ils ne vont pas trop tarder.

**Kahena**

Bien! J'espère retrouver toute mon énergie et mes forces pour mener ce combat avec succès. Persuader, convaincre est un combat plus difficile et plus pénible que celui qu'on livre sur un champ de bataille, contre un ennemi.

**Fétia**

Que Guerza te protège et t'aide à remporter ce combat et celui que tu vas préparer après!

**Kahena**

J'ai beaucoup plus besoin d'actes que de prières! Des actes soutenus par une volonté de fer pour croire fermement à la victoire. Moi j'y suis préparée. Il s'agit maintenant de réussir à communiquer cet état d'esprit à mes confrères. J'y parviendrai, car il le faut absolument!

**Fétia**

Kahena, tu es encore jeune et pleine de vigueur. Mais tu es une femme, il ne faut pas l'oublier! Tu apprécies la vie et tu t'acharnes à aller vers la mort. Pourquoi ne pas penser à te décharger de la responsabilité de la guerre, en la confiant à un de tes fils ou à Amersa. Ce sont des hommes et la guerre est leur métier.

**Kahena**

Malgré les longues années passées, Amersa est encore sous l'effet du choc qu'il a reçu à Mems. Il ne s'est pas encore

consolé de la défaite et de la mort de Koussaïla, il est capable de bien se battre et non d'organiser. Quant à Abdas, il est maintenant ton gendre et tu le connais certainement mieux que moi. Il ne me semble pas convaincu de la nécessité de combattre les musulmans. Il pourrait même songer à composer avec eux, un jour. Il n'est donc pas question que je cède à quiconque mes prérogatives et mon pouvoir. Tant que je vivrai, je tiendrai la barre et je ne la céderai jamais.

**Fétia**

J'entends des pas et des voix s'approcher... (*Elle va se pencher sur le bord de la terrasse et se retourne*). Ce sont eux, ils arrivent tous ensemble. Va te préparer, je vais les recevoir et les installer. Tu viendras après. Laisse-les attendre pour faire durer leur curiosité et ne manque pas de leur réserver une entrée spectaculaire pour les impressionner et les dominer. Drape-toi de ta tunique rouge, ceins ton front du ruban blanc et pourpre, les couleurs de la Berbérie, que tu mélangeras avec les tresses de ta chevelure couleur de miel. Et tu t'adresseras à eux, debout sur un degré de pierre, de façon à les surplomber pour pouvoir t'imposer aisément... Va vite maintenant, avant qu'ils ne t'aperçoivent dans cette tenue légère, celle d'une femme séduisante et non de la guerrière que tu dois leur montrer...

*La Kahena pénètre dans un logis qui donne sur la terrasse et toute une foule y pénètre.*

## SCENE II

**Fétia, Amersa, Aradion, Abdas, Mawlas, Hoummad et les chefs de clans, chacun accompagné de deux ou trois adjoints: Bwilar, Halliad, Roulaï, Laimis, Edjim et Waril.**

*Fétia aidée par Amersa, Aradion et Abdas, les installe et leur distribue des boissons chaudes et des gâteaux – Ils échangent entre eux, des conversations et s'interrogent les uns et les autres...*

*La Kahena apparaît somptueuse. Un souffle d'admiration précède un silence total... Elle les passe en revue du regard sans bouger de son autel, puis s'adresse à eux solennellement.*

## SCENE III

**Les mêmes et Kahena**

**Kahena**

Je vous salue mes frères! Soyez les bienvenus au pays des Jéraoua où je vous ai conviés, non à une fête mais pour nous concerter et aller au combat!.. Je vous le dis sans détour. Êtes-vous prêts? Ou bien avez-vous des objections à formuler? Je vous écoute!

**Waril**

*Une écharpe lui entoure la tête, lui couvrant la moitié du visage. Il porte un vêtement ample plissé qui le couvre jusqu'au pied et ceinturé au milieu. Il est armé d'un glaive et d'une lance de fer.*

Je viens du pays des Sanhajna, celui du désert où règnent la soif éternelle et le soleil brûlant. J'ai répondu à ton appel pour satisfaire uniquement ma curiosité, celle de te rencontrer. Je ne le regrette nullement maintenant que je t'aperçois. Les gens qui parlent de toi et t'imaginent une déesse de la trempe d'une lionne, n'ont pas du tout menti. Tes paroles viennent confirmer cela. Tu veux te battre et nous entraîner avec toi! Mais encore faut-il s'y préparer, savoir où et quand ouvrir les hostilités. Avons-nous tous les moyens pour remporter la victoire?... Bien d'autres questions doivent encore être posées!...

**Kahena**

C'est justement pour cela que je vous ai réunis! Tous ces problèmes vont être discutés et les solutions seront envisagées et exécutées sous ma propre responsabilité. L'essentiel pour nous, est de nous entendre d'abord et de nous unir après, pour faire un seul bloc, face à l'ennemi.. Nous avons perdu la bataille de

Mems, faute d'une union préalablement consolidée...

#### Waril

Nos contrées ne sont pas menacées. L'envahisseur les a d'ailleurs contournées, craignant certainement nos méharis que personne ne peut égaler. Il a évité les dunes de notre désert, où il risque de s'égarer et d'être écrasé par la chaleur. Je ne vois pas de prime abord, la nécessité de participer au combat et de provoquer ainsi un ennemi qui nous a épargnés.

#### Kahena

Tu oublies que les Arabes viennent du désert et qu'ils ne craignent ni la soif ni le feu du soleil avec lesquels tu te crois protégé. Leurs dromadaires sont aussi valeureux que les tiens et leurs chevaux sont aussi rapides que l'éclair. Ils t'épargnent aujourd'hui parce qu'ils pensent que tu n'es pas dangereux... Mais demain, ils ne manqueront pas de t'envahir, de te réduire et de te soumettre à leur autorité...

#### Bwilar

*Habillé comme les grecs, le front cerclé d'or, il est armé d'un javelot et d'un bouclier.*

Mes compagnons que voilà, représentent les Berbères de l'Ifriquiya, de Carthage jusqu'au Fezzan en passant par Kairouan et les golfes syrtiques. Ce sont les Houara, les Louata et les Zouara entre autres. Nous avons été plus d'une fois envahis par les Arabes. Nous leur avons toujours résisté, mais toujours sans succès. Ils sont très puissants et très nombreux. Que pouvons-nous espérer en les combattant maintenant, puisque nous n'avons pas pu les arrêter à la frontière? Nous attirerons leur colère et mettrons en danger nos terres, nos femmes et nos enfants, si nous reprenons contre eux le combat. Crois-tu vraiment que nous pourrions nous en libérer? Je n'en suis pas sûr.

#### Kahena

Rien n'est impossible! Il faut toujours, constamment et sans relâche aucune, croire aux revanches victorieuses. Ensemble, unis nous pourrions réaliser cela!...

#### Mawlas

Ô mes frères! Ecoutez la Kahena, écoutez vos ancêtres et vos aïeux! Ecoutez aussi ce que nos ennemis ont écrit sur leurs parchemins à propos des Berbères, qu'ils ont pourtant persécutés et qu'ils ont cru soumettre définitivement à leur autorité. J'ai lu moi-même les faits et les exploits de Jugurtha tels qu'ils les ont enregistrés, décrivant son courage, son intelligence, sa bravoure et son génie de diplomate et de soldat. Ils ont raconté les revers et les pertes qu'il leur a infligés. Ils ont reconnu et écrit, qu'ils n'ont pu en venir à bout, que grâce à la trahison de son allié et parent Bocchus, le roi de la Maurétanie. Celui-ci lui a tendu un piège dans lequel tout confiant, Jugurtha est tombé pour être cueilli à froid, par son implacable ennemi, le romain Sylla. Il a alors connu l'emprisonnement, l'isolement total et les affres de la faim, avant d'être étranglé par le bourreau romain. Cette trahison a déclenché la conquête par les Romains de toute la Berbérie, y compris celle de la Maurétanie qui n'y a pas échappé, malgré les services rendus par son roi, aux ennemis romains. Seul l'Aurès, grâce à l'audace de ses habitants, est demeuré libre et maître de sa destinée. Il a survécu malgré l'isolement dans lequel il a été maintenu. Il a sauvé ainsi l'âme et l'honneur de notre pays.

#### Roulaï

Nous aussi, nous avons eu Tacfarinas qui a su lever et organiser une armée pour s'opposer à Tibère et lui résister pendant plus de sept années. Il a été le maître incontesté de tout le sud de la Berbérie, de la Maurétanie à l'Ouest jusqu'à la Petite Syrte à l'Est. Il a nourri et entretenu l'insurrection tant qu'il a été en vie, jusqu'à ce qu'il mourût, en combattant jusqu'au bout!

#### Laimis

Nos chansons d'aujourd'hui évoquent d'autres figures célèbres, leurs faits et leurs exploits contre l'ennemi romain. Faraxen en a été un, du temps de Saint-Cyprien.

### Halliad

Enfants, nous écoutions pendant les longues veillées les histoires que nous racontaient nos grands parents. Il faut les entendre pour que nous nous rendions compte de l'héroïsme et des sacrifices de nos aïeux, entre autres, ceux des Circoncelions qui ont défendu âprement les pauvres qui étaient exploités et les esclaves qui étaient mal traités.

### Edjim

Nous avons entendu parler d'autres, comme Gabaon qui a vaincu le roi vandale Thrasamund. Ou raconte que l'odeur de ses chameaux a fait fuir les chevaux de ce dernier.

### Kahena

Je vois bien que vous connaissez les prouesses et la bravoure des enfants de la Berbérie et ce qu'ils ont enduré pour défendre leur pays et leur honneur. Ils ont remporté des victoires et subi des défaites, sans jamais renoncer au combat après. A quoi cela a-t-il servi puisque nos ennemis se sont toujours installés sur notre territoire, doivent se demander certains d'entre vous ? Pourtant, chacun est fier des héros de sa contrée, ceux qui sont morts par la trahison ou ceux qui sont tombés au champ d'honneur. Chacun sait ou doit savoir qu'ils ne sont pas morts en vain. Ils ont démontré que le Maure et le Numide savent se défendre, se battre et même gagner. Seulement l'ennemi romain ou vandale, byzantin ou arabe, parvient à remporter la partie et savez-vous pourquoi?... Parce qu'il attaque une contrée après l'autre; lorsqu'il vient du Nord, les Aourira, les Zouara du Sud et du Fezzan ne bougent pas et lorsqu'il envahit par le sud, les Ketama et les Zouaoua demeurent cantonnés dans leurs montagnes et les Zénata font pareil dans les leurs. Ainsi nos régions tombent l'une après l'autre et se retrouvent sous le joug de l'envahisseur. Devons-nous continuer aujourd'hui à montrer à l'ennemi que nous sommes encore divisés et l'attendre chacun dans sa contrée, les bras croisés et tout perdre : notre terre et notre dignité, ou bien devons-nous lui résister ensemble, l'attaquer et briser dès

maintenant son élan? Voulez-vous vivre dans la honte ou mourir en sauvant votre honneur! A vous de choisir!

### Mawlas

Savez-vous ce qui est arrivé à une délégation d'une centaine de notables Louata qui, au lieu de se défendre contre le pillage de leur récolte par les soldats de Solomon, est allée s'en plaindre auprès du gouverneur de la contrée? Eh bien! Ce gouverneur qui n'était autre que le neveu de Solomon et appelé Sergius, a reçu les membres de cette délégation, les a écoutés, leur a servi à manger, fait boire du vin et les a massacrés jusqu'au dernier... C'est un événement que vous ne devez pas oublier, pour ne jamais reconnaître l'autorité de tout étranger installé sur nos terres et compter sur lui pour défendre nos droits si légitimes qu'ils soient! Comme l'ont fait d'ailleurs par la suite, les Berbères de cette époque. Cet acte lâche et barbare de Sergius les a secoués et a provoqué de leur part, des révoltes généralisées qui ont entraîné Solomon jusqu'à la mort... Voilà encore un épisode glorieux de la Berbérie! Il faut aujourd'hui forcer le destin et chercher à renouveler un tel exploit, sous la bannière de la Kahena!

### Bwilar

Kahena, l'armée de Hassen Ibn Noomane déferle sur nos territoires par vagues, rappelant celles des sauterelles. Aucune parcelle de nos contrées n'en est épargnée ! Comment, dans ces conditions pouvons-nous nous révolter.

### Kahena

Rappelez-vous l'armée de Okba Ibn Nafâa, il y a plus d'une quinzaine d'années! Avez-vous oublié l'image extraordinaire de cet homme, l'image de sa force, de son audace et de ses exploits? Pourtant nous l'avons affronté, tué et nous avons éparpillé son armée. Et Koussaïla a su nous unir après et a réussi à reconstituer le royaume de la Berbérie! Il l'a ressuscité sept siècles après Mesinissa, le plus grand Aguellid que notre pays ait connu ! Après celui-ci et après Jugurtha, Rome s'est emparé de tous nos territoires, en plus de ce qu'elle avait pos-

sédé déjà ailleurs, au Nord, à l'Ouest et en Orient, constituant un empire avec toutes les nations du monde connu... Où est-elle aujourd'hui? Elle n'existe plus, elle est morte et enterrée! Seules les pierres qu'elle nous a laissées, nous évoquent vaguement son passage qui, aujourd'hui, est relégué au temps passé et lointain! Où sont les Phéniciens, ceux qui se sont emparés de nos côtes de l'Est et qui ont créé Carthage! Carthage qui a fait trembler Rome dont Hannibal a râté la conquête de près! Elle a été brûlée et a disparu à jamais! Œuvre de Rome, dit-on encore! Ce n'est pas tout a fait vrai, c'est grâce à l'appui des habitants de cette terre, ceux de la Numidie, dirigés par Masinissa, que Carthage a été mise à genoux et abattue!.. les Vandales eux, n'ont soulevé que la poussière de la Berbérie et sont partis aussi brusquement qu'ils étaient venus, sans avoir laissé la moindre trace ou le moindre souvenir!.. Quant aux Byzantins, ils sont actuellement en pleine agonie. Les Arabes sont entrain de les balayer. Ils viennent de les chasser de Carthage, d'Hadrumète et de Kairouan.. Il n'en reste plus que des îlots insignifiants... Et nous Berbères, que sommes-nous devenus pendant et après ces tournades répétées?.. Et bien! Nous sommes restés debout! Debout, grâce à nos héros qui ont inscrit leur nom sur les parchemins de l'Histoire et qui sont morts sans avoir pu voir leur pays libéré de l'étranger! Mais ils ne sont pas morts en vain et désespérés, ils savaient qu'en mourant, même battus, ils nous avaient tracé le chemin à suivre pour survivre et garder intacts notre authenticité et notre honneur!.. Alors mes frères, représentants de tout le peuple berbère, quelle que soit la force de l'ennemi aujourd'hui, nous ne devons ni avoir peur, ni nous décourager! Reprenons le flambeau de nos ancêtres et préparons-nous à faire comme eux!..

#### **Bwilar**

Kahena! Vos paroles sont toutes sensées, émouvantes aussi; elle confirment la flamme qui t'anime et t'honore. Elles justifient encore une fois ta grande renommée. La rumeur publique de ma contrée, rapporte l'inquiétude de Hassen Ibn Noomane qui a affirmé, paraît-il, qu'il est très préoccupé par ta résistan-

ce, rendant ainsi un hommage à ton courage, ta bravoure et tes exploits. Tous les Arabes en parlent d'ailleurs, sans cacher une certaine admiration pour toi. Ibn Noomane se demande comment il peut te réduire, comment il peut t'atteindre dans ta retraite à l'Aurès? Il jure par Allah, qu'il finira par parvenir à ses fins. Il n'y a pas seulement lui et son armée qu'il faut craindre, mais surtout la foi qui les anime et leur font acquérir une force capable de balayer n'importe quel obstacle qu'ils peuvent rencontrer sur leur chemin!.. Ne vaut-il pas mieux dans ces conditions composer avec eux?

#### **Kahena**

Je leur opposerai une arme aussi aiguisée et aussi efficace que la leur! l'Amour de notre terre! Cette terre que Masinissa a transformée en forêts, en vergers, en prairies verdoyantes d'arbres fruitiers et de plantes nourricières, alors qu'elle n'était que cailloux et poussière! Cette terre qu'il nous a léguée, n'est-elle pas aussi un Dieu? C'est à elle que nous devons la vie! C'est à elle qu'il faut penser et c'est pour elle qu'il faut se sacrifier! Pour que nos descendants puissent recevoir le flambeau de la liberté et le transmettre à toutes nos futures et lointaines générations!.. C'est elle enfin, qui doit nous unir et décupler notre puissance et nos capacités!.. Fions-nous à elle et nous gagnons la partie!

#### **Bwilar**

Qui peut contredire cette vérité Kahena? Oui cette terre, est notre Dieu, notre vie, notre mère et notre soutien! Sans elle, nous ne serions rien et nous n'aurions pas existé. Notre amour pour elle est immense, mais est-il suffisant pour que nous puissions la protéger? Faut-il d'abord et aussi qu'elle puisse le faire pour nous! Chez vous les Jeraoua, comme chez les Zenata, elle est montagnes et rochers, elle peut vous soustraire à l'ennemi, chez les Sanhajna et les Nefzaoua elle est dunes et déserts, elle est capable de les dissimuler, tandis que la nôtre est plaines et côteaues, elle ne peut qu'exposer notre vie à la merci de l'ennemi! Comment faire alors?



### Kahena

Quittez-la, emmenez ici vos hommes, vos femmes, vos enfants et même votre bétail et brûlez-la pour ne pas la laisser nourrir l'ennemi! Nous nous grouperons dans nos contrées et d'ici, nous lancerons des attaques par surprise et je vous promets la victoire. Ne vous laissez pas subjugué par des hommes décidés à s'emparer de notre pays! Des hommes comme vous! Sont-ils des lions et vous des hyènes pour les craindre à ce point ? Hoummad ici présent, peut témoigner de leurs qualités et de leurs défauts, ils ne sont pas différents des autres envahisseurs ! Et comme eux ils peuvent être battus.

### Hoummad

Je suis allé en Orient et j'y ai vécu plusieurs années. J'ai entendu parler de la conquête de cette région par les Arabes surgis de l'Arabie. En dix ans ils ont conquis la Syrie, la Palestine et Jérusalem, la Perse, l'Égypte et la Tripolitaine. Ils se sont emparés après du Kurdistan, de l'Azerbaïdjan, de l'Arménie et de la Géorgie, représentant tous, des territoires beaucoup plus vastes que leur propre pays. Khaled Ibn Walid, Amr Ibn El As et Abou Obeïdah, et autres chefs des ces conquêtes, n'ont pas livré chacun, plus d'une bataille pour conquérir chacune de ces contrées. Ils ont eu pourtant des adversaires de grande valeur et de grande renommée, comme par exemple Héraclius, le grand roi de Byzance, le premier que khaled Ibn Walid a affronté et défait complètement à El Yarmouk. Par la suite les Arabes sont arrivés jusqu'aux frontières de notre pays mais n'ont pas osé la franchir. Omar, leur deuxième Khalifa le leur a même interdit, qualifiant l'Ifriquiya d'«El Moufarika», tellement il nous craignait. Il a fallu attendre le Khalifa Othman pour autoriser Abdallah Ibn Saad à le faire, le voir pénétrer dans notre pays et aller battre Grégoire à Sufetula. Mais n'étant pas sûr de pouvoir maîtriser la population berbère, il s'est dépêché avec son armée, de retourner chez lui. Dix huit ans après, une autre expédition a eu lieu, les Arabes se sont emparés d'Hadrumète, mais ils ne sont pas restés, comme

la première fois ils sont répartis. Puis Okba est venu cinq ans après et vous savez ce qu'il en a été: treize ans d'occupation et de résistance, terminés par notre victoire à Thouda et aboutissant au règne de Koussaïla sur toute la Berbérie. Par la suite Zouhaïer Ibn Kaïs n'a pas eu plus de succès que ses précédents, après avoir repris Kairouan, il a été tué et son armée a été aussi chassée. Aujourd'hui, c'est au tour de Hassen Ibn Noomane qui est là, de vouloir conquérir l'Ifriquiya. Il n'y a pas de raison qu'il réussisse là où ses coréligionnaires qui l'avaient précédé, ont échoué... Et cela dépend de nous, si nous le voulons, nous pourrions l'empêcher de parvenir à ses fins et peut-être même le refouler au delà de notre frontière.

### Kahena

Vous avez entendu! les Arabes ont conquis une dizaine de nations dont certaines ont été prestigieuses et cela en dix ans. Or depuis trente ans, ils essayent, sans y parvenir de nous conquérir. Cela prouve que nous sommes capables de les égaler et même de pouvoir les dépasser. Par ailleurs il n'ont plus la fougue qui les a animés à l'aube de leur nouvelle religion. Ils sont à leur huitième Khalifa et déjà trois d'entre eux, ont été assassinés. Yazid, l'un d'eux, a même été maudit pour avoir tué et éliminé de la succession, El Hussaïn, le fils du martyr Ali. L'actuel Khalifa Abdelmalek a même osé poursuivre, les armes à la main, son adversaire Abdallah Ibn Zoubaïr, jusqu'à Médine et la Mecque, ce qui lui a valu le surnom de profaneur, en plus de celui d'usurpateur donné à la dynastie des Omayydes dont il fait partie. Ainsi leurs rangs sont divisés et cela a porté un préjudice énorme à leur prestige, à leur force et à leur pouvoir. Cela n'est qu'un début, il est irréversible et le clivage entre eux, ne manquera pas encore de s'accroître pour perturber et détériorer leur détermination et probablement leur domination un jour... Alors réfléchissez-bien! La victoire est à notre portée, la victoire avec l'ivresse qu'elle engendre et... le butin qu'elle peut rapporter à ceux qui acceptent d'y participer... Si vous ne venez pas, j'irai seule avec ma tribu et mes amis fidèles, les Aouaraba d'Amsersa. J'en tiendrai

compte alors et vous aurez à le regretter toute votre vie!.. Si vous y consentez, vous serez récompensés, non seulement en gloire mais en or et en argent aussi... Mes frères! ne laissez pas l'His-toire nous traiter un jour, d'une poussière de tribus. Serrons nos rangs! Unissons-nous! Nous avons démontré plus d'une fois, que nous pouvons forcer le destin!... Le passé nous a révélé que chaque fois que notre pays court un grand danger, un des nôtres surgit inopinément de nos rangs, pour sauver la Berbérie, alors que nous nous croyons perdus à jamais!.. Je suis aujourd'hui celui-là, votre sauveur! Suivez-moi!. Décidez-vous mes frères, le danger est là, il menace notre chair, notre sang et même notre esprit! Assez d'hésitations! Secouez-vous et faites vite votre choix!.. Toi Bwilar, en es-tu convaincu, Oui ou non? Parle!..

**Bwilar**

Oui Kahena! Je suis d'accord pour te suivre là où tu veux nous conduire!

**Kahena**

Et toi Waril?

**Waril**

Je réponds des miens et de mes alliés. Les Messoufa, les Lamtaouia, les Mesrata et tous les autres sont à ta disposition!

**Kahena**

Halliad?

**Halliad**

Moi, avec mes frères, les Ifrène et les Rached, nous nous joignons à tous nos compatriotes ici présent, pour défendre la Berbérie.

**Laïmis**

Au nom de tous nos montagnards, je réponds oui à ton appel. Tu peux disposer de nous, comme tu l'entends.

**Edjim**

Tu peux compter sur moi Kahena, sur ma tribu et mes alliés. Nous consentons à nous placer sous ton commandement pour exécuter tous les ordres que tu voudras nous donner!

**Kahena**

Ô mes frères! Je vous retrouve enfin! J'en suis fière et honorez-vous que je suis la reine incontestée de l'Aurès et que j'ai été celle du grand empire gouverné par Koussaïla le Grand! Je vais avec vous, faire renaître notre nation, la Berbérie! Nous allons tout de suite nous préparer à attaquer, je serai au premier rang et si l'un de vous, me voit regarder une seule fois en arrière ou hésiter à avancer, ou encore tenter de reculer, qu'il me tranche la tête immédiatement!... Tendez vos bras et jurez maintenant de me suivre jusqu'à la victoire ou jusqu'à la mort!..

*Tous se figent, soulèvent leurs armes au dessus de leur tête, tendent leur bras libre et d'une même voix.*

**Tous**

Je le jure!..

**Kahena**

Allez maintenant, retournez chez vous ou envoyez des messagers, rassemblez vos hommes et retrouvons-nous à mi-chemin d'ici à Theveste, avant Baraï. Je vous donne quatre jours pour être prêts, le cinquième sera celui de la bataille et de la victoire! Allez! Je vous salue!.. Amersa, Abdas et Aradion, restez encore, j'ai à vous parler.

*Tout le monde quitte la terrasse sauf la famille de la Kahena.*

**Scène IV**

**Kahena, Amersa, Abdas, Aradion, et Fétia**

**Kahena**

Vous n'avez pas pris la parole vous trois? J'aimerais maintenant connaître votre avis et vos commentaires sur la réunion!

**Amersa**

Je suis tout à fait acquis à la reprise du combat. Je suis d'ac-

cord avec tout ce que tu as dit et je m'incline devant ton courage et ta lucidité, ton abnégation et ton savoir... Ce que je viens d'apprendre sur le passé de mon pays et sur l'histoire des Arabes, dépasse de loin tout ce que j'en ai appris au cours de toute ma vie... Kahena, je demeure à tes côtés, pour te servir et servir mon pays.

**Aradion**

Mère, tu sais que je n'ai pas l'habitude de porter le moindre jugement sur tout ce que tu entreprends, je ne vais pas commencer aujourd'hui. Je suis à ton service pour t'obéir et exécuter tous les ordres que tu voudras me donner. Dis-moi quelle est la mission que tu veux me confier, elle sera immédiatement remplie, quels qu'en soient les inconvénients ou les difficultés...

**Kahena**

Et toi Abdas? Faut-il toujours insister pour que tu consentes à parler? J'ai besoin de connaître le fond de ta pensée. Veux-tu donner ton avis?

**Abdas**

Tu es parvenue à t'assurer les services des tribus dont tu as invité les chefs ici. Je t'en félicite. Cela a été obtenu avec certaines difficultés. De Bwilar en particulier. Je crains cependant qu'il ne t'ait pas révélé la véritable raison de ses réticences au début!

**Kahena**

Quelle pourrait-être cette raison véritable?

**Abdas**

C'est que la plupart des tribus de sa contrée ne sont pas hostiles à l'Islam. Elles y sont même acquises. C'est un problème important dont il faut tenir compte pour ne pas avoir de surprise au moment opportun.

**Kahena**

Que veux-tu insinuer? Bwilar a donné sa parole, il ne l'a pas fait à la légère. Il saura tenir son engagement!

**Abdas**

Oui, mais le pourra-t-il? Ce n'est pas aussi sûr que tu ne le

crois! Il aura des résistances difficiles à surmonter...

**Kahena**

Eh bien! Si ses hommes hésitent à marcher ou refusent de le faire, je ferai brûler leurs terres, leurs cultures et leurs troupeaux. Ils en seront privés comme le sera l'ennemi

**Abdas**

Tu ne feras que les pousser dans les bras de ce dernier et cela sera la fin de ton ambition.

**Kahena**

Je te vois venir toi! Je sais à quoi tu songes et pourquoi tu parles ainsi! Peut-être ressens-tu le besoin d'envisager la paix avec les Arabes? C'est cela, n'est-ce pas?

**Abdas**

C'est une éventualité à ne pas écarter, le moment venu!

**Kahena**

Jamais, tant que je vivrai!

**Abdas**

Tu n'en penses pas moins au fond de toi-même, j'en suis certain. Ce n'est pas ta raison qui refuse une telle solution, mais c'est ton orgueil qui s'y oppose aveuglement. L'Histoire que tu as évoquée tout à l'heure nous enseigne autre chose que tu n'as pas signalé ou que tu n'as pas voulu révéler.

**Kahena**

Explique-toi, veux-tu? Je ne vois pas à quoi tu fais allusion!

**Abdas**

C'est pourtant simple. Interroge-la encore, demande-lui pourquoi nous n'avons jamais pu libérer nous-mêmes notre nation entière au cours des siècles derniers? Pourquoi chaque envahisseur n'a été chassé que par un autre, qui en prend la relève? Pourquoi au cours de la période de Koussaïla nous n'avons pas attaqué les Byzantins et essayé de les déloger des villes de la côte de l'Est? Pourquoi n'avons-nous pas profité de cette occasion pour affirmer et réorganiser cette nation pour la consolider et la protéger pour longtemps? La réponse à ces questions te donnera certainement la clef de la solution!

**Kahena**

Qu'ai-je fait d'autre tout à l'heure pour secouer mes confrères et les emmener à accepter de reprendre le combat. L'union de toutes les tribus en est la condition!

**Abdas**

Oui, mais tu ne le fais que pour le danger présent. Cela va certes déclencher un sursaut passager, capable peut-être de provoquer un exploit nouveau, ensuite tout le monde ira dormir sur ses lauriers, à commencer par toi, pour vivre chacun pour soi, en attendant une nouvelle calamité. Voilà notre mentalité qu'il faudra chercher à changer, si nous voulons préserver l'avenir et vivre libres et souverains. Il faut servir sa patrie et penser à elle en temps de paix aussi et non seulement en temps de guerre. L'union de nos tribus ne doit pas être intermittente mais permanente. Pour cela il nous faudra un mortier solide pouvant souder entre elles, définitivement, nos tribus, comme on le fait avec les pierres pour construire une demeure qui doit protéger ceux qui vont l'habiter, des intempéries et d'autres dangers!.. Voilà la meilleure leçon de l'Histoire!

**Kahena**

Et tu penses que ce mortier est l'Islam?

**Abdas**

Pourquoi pas? Il est à notre portée et nous pourrions l'acquérir et l'utiliser efficacement. D'autant plus que les Arabes ont une conception de la conquête autre que celle de leurs prédécesseurs. Ils ne cherchent pas à exploiter et à humilier leurs adversaires, mais à leur inculquer un nouvel esprit capable de revaloriser l'être humain et à lui offrir un sens noble de la vie! Rien ne nous empêche d'entrevoir une telle solution! Avec les Arabes nous pourrions acquérir une grande partie de notre souveraineté. Ils ne chercheront pas à nous en priver. Au contraire ils nous y pousseront, pour bien implanter l'Islam et le renforcer.

**Kahena**

Assez! Assez! J'ai entendu ce son de cloche plus d'une fois.

Même Koussaïla m'en avait parlé. Je ne veux rien savoir, je ne m'y soumettrai jamais! Tu m'entends! Jamais! Plus tard quand je disparaîtrai et que tu deviendras mon héritier, tu pourras, si tu le veux, suivre cette voie, mais ne perds pas ton temps en voulant m'en persuader... N'en parlons plus maintenant!... Revenons à notre sujet et pensons à préparer le combat qui nous attend!... Amersa, sais-tu où sont concentrés les groupes importants de Hassen Ibn Noomane?

**Amersa**

On en a signalé un à Tacapès, un autre à Capsa mais le plus important se dirige actuellement vers Theveste.

**Kahena**

Nous allons porter nos efforts sur ce dernier et l'intercepter. Toi Amersa, tu vas te rendre immédiatement dans sa direction. Tu emmèneras avec toi tous les hommes, tu incendieras tout l'alentour, tu mettras le feu là où il pourra prendre, dans la région boisée, sur la terre couverte d'alfa, dans les bourgs, dans les demeures et même dans les palais, tu empoisonneras aussi tous les puits. Tu sèmeras partout la soif, la faim, le vide, le silence et l'horreur... Toi Aradion, tu vas rassembler tous les hommes valides de notre tribu, tu m'enverras chercher et je vous rejoindrai. Nous irons camper juste le temps d'attendre nos alliés, sur les collines précédant Baraï par où Hassen Ibn Ibn Noomane va certainement passer. C'est là que nous attaquons... Quant à toi Abdas, Je te dispense de prendre part directement au combat, je te confie la garde de l'Aurès, je te laisse les hommes qui ne peuvent plus supporter les longues marches et la lutte corps à corps, avec qui tu pourras cependant organiser la défense sur place, derrière les rochers. Tu auras sous ta protection les femmes, les enfants et les réfugiés qui ne manqueront pas d'affluer dans notre contrée... Si je reviens, je reprendrai tout mon pouvoir, si je meurs, tu feras ce que tu voudras et tu en assumeras la responsabilité devant l'Histoire... Vous pouvez maintenant vous retirer!

*Amerson, Aradion et Abdas saluent et s'en vont.*

SCENE V  
Kahena, Fétia

**Kahena**

Donne-moi à boire Fétia! De l'eau fraîche, j'ai terriblement soif et je suis épuisée!

*Fétia va chercher une gargoulette et un récipient, elle remplit celui-ci et le lui tend,*

**Kahena**

Il y a de quoi! Tu as tenu tête à une dizaine d'hommes difficiles à manier. Ce n'est pas rien! Pour les décider, il t'a fallu du sang froid, beaucoup d'énergie et quel courage! Enfin, l'essentiel c'est que tu sois parvenue à avoir le dernier mot et que tu aies obtenu le résultat escompté!

**Kahena**

Et dire qu'ils prétendent être des hommes Fétia! Ils ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Ils sont collés à leur terre et à leurs chevaux, à leurs dattes et à leurs chameaux, à l'épi de blé et au bol de lait. Tout cela leur procure plus de plaisir que celui qu'ils acquièrent même auprès de leur épouse dans leur couche, la nuit. Il a fallu flatter leur amour propre, chatouiller leur fierté et frapper leur imagination, pour les entraîner à prendre la position vers laquelle je les ai dirigés. Mais je me demande ce qui les a le plus influencés? Les arguments fournis par l'Histoire ou les appâts avancés et offerts à leur cupidité? A moins qu'ils aient été convaincus que je suis vraiment une Kahena dans le sens propre du mot et qu'ils n'aient pas osé me désobéir!

**Fétia**

Pourquoi te tourmenter et te poser toutes ces questions puisque tu as obtenu satisfaction? D'habitude tu ne loues que les qualités des Berbères et tu ne veux pas entendre parler de leurs défauts.

**Kahena**

Parce que je pensais les retrouver changés et prêts à défen-

dre leur pays, sans aucune hésitation et sans provoquer autant de discussion. J'en suis écœurée, cependant je me console en constatant finalement qu'on peut encore se servir d'eux, pour entreprendre et réaliser des exploits orgueilleux. Mais j'ai comme l'impression que cela sera pour la dernière fois. Les paroles d'Abdas semblent me le confirmer.

**Fétia**

Celui-là aurait pu s'abstenir de soulever devant toi, ce problème brûlant qui est prôné partout, depuis que les musulmans ont fait leur apparition en Berbérie.

**Kahena**

J'ai eu plus de mal à l'écouter qu'à entendre tous les autres réunis. Koussaïla a raisonné de la même façon avant la bataille de Mems et j'ai pris une position tout à fait opposée pour l'en dissuader. Mais je vois que l'idée a germé dans beaucoup d'esprit et gagne progressivement du terrain. Enfin pour le moment, Abdas ne semble pas s'y décider. Laissons le temps agir, peut-être que plus tard, il repoussera ce penchant religieux!

**Fétia**

Et cela ne te tente pas vraiment?

**Kahena**

Toi aussi Fétia! Décidément ce sont mes proches qui s'en trouvent les plus contaminés! C'est vrai que tu as pris sous ta protection Céline depuis que j'ai décidé de ne plus la revoir. Elle est installée chez Nefza qui doit certainement partager ses idées et celle-ci ne doit pas manquer à son tour d'influencer son époux Abdas. On dirait que c'est un complot qui se trame contre moi, presque sous mes yeux! Je crois qu'il faut que j'intervienne immédiatement pour neutraliser cette fille ingrate, ma propre fille que j'ai ménagée jusqu'à présent! Je vais la marier et la renvoyer loin d'ici. Amersa fera l'affaire et il ne dira pas non. Et comme il désire retourner vivre à Kairouan, le problème sera ainsi résolu. Je suis maintenant bien fatiguée Fétia, j'ai besoin de me reposer pour retrouver toutes mes forces et

mon énergie. Ce qui m'attend est beaucoup plus important que toutes ces balivernes, que j'ai entendues... Trêve de paroles et maintenant place à l'action!.. Qu'on me prépare ma monture et mes armes! Je veux les retrouver prêtes à mon reveil!..

*Elle regagne son logis*

#### SCENE VI.

*Des chants se lèvent du fond des vallées. Fétia va jusqu'au bord de la terrasse et se penche par dessus. La lumière s'estompe, la scène s'assombrit, le rideau est baissé à plus de moitié, peu de lumière par derrière, des éclaircissements et des assombrissements lents se succèdent évoquant les jours et les nuits qui se relaient... Un brouhaha s'élève et s'approche progressivement mêlé à des cris d'enfants joyeux..*

*Le rideau se relève.*

#### SCENE VII

**Fétia et une foule de femmes et d'enfants qui s'apprêtent à envahir la terrasse**

**Fétia**

Que venez-vous chercher ici? Il n'y a personne pour vous recevoir!

**Une femme**

On vient de nous inviter à nous rendre ici, pour attendre le retour de la Kahena!

**Fétia**

La Kahena est encore sur le champ de bataille. Voilà cinq jours qu'elle est partie. Je n'ai aucune nouvelle d'elle et je ne l'attends pas aujourd'hui.

**Une autre femme**

Le bruit court que la bataille est terminée et que nos soldats

sont vainqueurs!

**Fétia**

Que Guerza soit loué! Venez! Installez-vous ici en attendant que je me renseigne. Tiens, voilà Nefza et Céline qui arrivent, elles ont peut-être des bonnes nouvelles à nous communiquer?

#### SCENE VIII

**Fétia, les femmes, les enfants, Nefza et Céline**

**Fétia**

Nefza! Céline! Avez-vous les dernières informations sur la bataille de Baraï? Sont-elles aussi reconfortantes que celles rapportées par ces bonnes femmes ?

**Nefza**

Abdas attend l'arrivée d'un messager venant de la part de la Kahena pour croire aux bruits qui viennent de se propager. Jusqu'à hier la situation était à notre avantage. Il a appris cela de source sûre.

**Fétia**

Qu'a-t-il appris exactement?

**Nefza**

Que notre armée a pris l'initiative et a acculé les Arabes à la défensive. Ils résistent avec acharnement mais nos combattants ne leur accordent aucun répit. Ils les attaquent de tous les côtés et nos renforts continuent à affluer. Les tribus berbères sont venues de partout, leur nombre a dépassé de loin tout ce que la Kahena pouvait espérer. Tout l'alentour de Baraï est un immense brasier et la victoire est à notre portée!

**Fétia**

Et la Kahena?

**Nefza**

Aux dernières nouvelles, elle participe encore au combat qu'elle dirige elle-même. On ne parle que d'elle, de son courage et de son audace qui ne la quittent jamais. Elle sème la terreur dans les rangs de l'adversaire, elle soutient ses compagnons d'armes qui exécutent ses ordres aveuglement. Et les morts se comptent par milliers dans les deux camps...

*Des cris d'enthousiasme s'élèvent du fond des montagnes, leur écho s'amplifie progressivement. Fétia et Nefza se dirigent vers la terrasse et se penchent dessus. Les femmes les rejoignent, les enfants pleurent, voulant escalader la balustrade.*

**Fétia, criant**

Que se passe-t-il?

**Des voix**

Victoire!.. Victoire!.. La Kahena a vaincu!.. Kahena!..

*L'enthousiasme gagne la terrasse! les femmes levant les bras en l'air répètent les cris venant de l'extérieur, leurs enfants, effrayés, pleurent. Une crise d'hystérie s'empare de quelques femmes. Fétia demeure digne, Nefza est calme et Céline est silencieuse et prostrée.*

**Fétia**

Nefza occupe-toi de Céline, Je vais essayer de calmer les autres.

*Elle va d'un groupe à l'autre, essaye de leur parler, chacune est affairée, cherchant un objet ou une couverture qu'elle a laissée tomber, s'en empare et gagne l'escalier pour aller rejoindre une foule qui semble s'approcher. Nefza tient dans ses bras, contre sa poitrine Céline qui essaye de retenir ses sanglots... Toute la foule s'en va.*

### SCENE IX

**Fétia, Céline, Nefza**

**Fétia**

Céline! Comment te sens-tu? Bois cette eau fraîche, elle va te faire du bien. Tu as le teint pâle, étends-toi et repose-toi, tu en as besoin. Est-ce la joie qui te met dans cet état?

**Céline**

Je pleure les morts Fétia! Je pense à la douleur de leurs veuves et au malheur de leurs enfants! Le champ de bataille doit être enfumé par les cadavres encore chauds, alors qu'ici on crie et on chante victoire!...

**Fetia**

Tu dois partager quand même leur joie et être heureuse comme eux. Nous avons gagné une bataille qui vient de sauver notre pays des griffes de l'ennemi. Et cela se paye Céline en êtres humains. C'est la loi de la guerre et nous n'y pouvons rien.

**Céline**

C'est une victoire passagère, qui va seulement exaspérer l'adversaire qui cherchera à se venger. Elle ne pourra que renforcer sa détermination à nous conquérir et le pousser à être beaucoup plus exigeant, la prochaine fois, beaucoup plus qu'il ne l'a été jusqu'à présent. Il est trop puissant pour que nous puissions en venir à bout définitivement.

*L'enthousiasme de la foule s'exprime bruyamment sous le mur même de la terrasse d'où surgissent Aradion et deux cavaliers.*

### SCENE X

**Fétia, Céline, Nefza, Aradion, et les deux cavaliers**

*Les derniers en tenue de guerre, toute fripée et déchirée par endroits, poussiéreuse, comme leurs cheveux et leurs visages.*

**Aradion**

Victoire complète Fétia! La Kahena m'envoie l'annoncer à notre peuple! Elle ne va pas tarder à apparaître, elle est retenue par la foule qui vient à sa rencontre pour l'acclamer et à travers laquelle elle se fraye difficilement, un chemin. Elle te demande de préparer une réception et d'organiser une fête ce soir. J'ai envoyé chercher les notables, les sages et le prêtre avec notre idole Guerza bien parée de colliers et de guirlandes colorés et flamboyants. Nefza, où est Abdas? Je ne l'ai pas rencontré sur mon chemin, j'ai dû envoyer l'avertir pour qu'il vienne nous rejoindre ici. N'est-il pas encore là?

**Nefza**

Il ne va certainement pas tarder.

**Aradion**

Et toi Céline, pourquoi ce visage triste et pâle alors qu'aujourd'hui il ne doit y avoir de la place que pour la joie, le rire et le bonheur!

**Céline**

Je suis fatiguée et je vais me retirer pour ne pas vous gâcher la fête que vous préparez !

**Aradion**

Non! Céline! Ma mère a insisté pour que tu y assistes aussi, elle a quelque chose à annoncer, elle veut le faire publiquement et que tu l'entendes avec nous.

**Céline**

Quoi? Que va-t-elle annoncer qui pourrait m'intéresser? Que me veut-elle? Il y a plusieurs années que je ne l'ai pas rencontrée. Pourquoi cette invitation aujourd'hui?

**Aradion**

Elle ne m'a pas révélé ses intentions, mais je suppose qu'elle veut la réconciliation de toute la famille pour sceller une nouvelle union comme celle qu'elle vient de réaliser entre les tribus. L'occasion ne peut pas être meilleure que celle de ce jour faste et glorieux. Sois raisonnable Céline, pour participer à cette cérémonie de ton propre gré. Sais-tu que je vais me marier et je désire que tu sois là, avec nous pour célébrer cet autre événement heureux !..

**Céline**

Je te souhaite du bonheur, mais je n'ai aucune envie de m'amuser!..

**Fétia**

Allons les enfants, changez de conversation, ce n'est pas un jour pour les querelles... Aradion, tu ne nous as rien dit sur la bataille! Comment s'est-elle déroulée? Raconte-nous cela, s'il te plaît!..

**Aradion**

La Kahena a été extraordinaire. Elle a mené cette bataille

d'un bras de fer. Elle n'a laissé aucune initiative à l'ennemi qui n'a cherché qu'à se défendre et à résister, héroïquement d'ailleurs. Mais l'acharnement dont ont fait preuve nos combattants, a fini par nous assurer la victoire. La Kahena en a été le guide et l'âme, toujours au premier rang de la bataille, elle n'a reculé parfois, que pour venir en aide à quelques uns de ses soldats qui s'étaient trouvés en difficultés. Rares ont été les adversaires qui ont pu lui tenir tête assez longtemps. Sauf cependant, un cavalier qui semblait seulement la provoquer sans chercher à l'affronter, alors qu'il le faisait, avec beaucoup d'adresse et de succès avec un grand nombre de nos combattants. Elle, de son côté, n'a essayé que de le désarçonner plutôt que de l'attaquer, comme elle aurait pu le faire. A chaque fois, il lui échappait. Avant la fin de la bataille alors qu'il ne restait que quelques groupes qui résistaient dans les rangs de l'ennemi, la Kahena s'est dirigée vers ce cavalier qui s'était détaché de la mêlée et s'était retrouvé isolé. L'ayant aperçue, il a fait cabrer son cheval et a pris la fuite au galop. Elle a continué à le poursuivre sans se rendre compte qu'un groupe d'ennemis la suivait. Le cavalier a arrêté alors sa course brusquement, la Kahena a tiré brutalement les brides de son cheval pour le stopper, elle a failli être désarçonnée, son épée lui a échappé de la main et elle s'est retrouvée encerclée et en danger de mort. Le cavalier a crié à ses soldats qui allaient s'abattre sur elle, de l'épargner pour s'en occuper lui-même. Il leur a ordonné de s'en aller et de s'enfuir. Il l'a prise en charge, il n'a cherché ni à l'attaquer, ni à la menacer, mais l'a invitée à le suivre, en lui prenant les brides de son coursier. Il n'ont pas pu aller très loin qu'Amersa les a rattrapés. Celui-ci, pour protéger la Kahena l'avait suivie, il l'avait vue se lancer à la poursuite du cavalier et avait aperçu les soldats arabes se diriger derrière elle pour la rattrapper. Il n'a pu la rejoindre qu'après qu'elle ait été capturée par le cavalier. Menaçant, il allait foncer sur celui-ci qui, de son côté, s'était préparé à l'affronter, lorsque la Kahena s'est interposée entre eux et les a empêchés de se battre. Entre temps, certains de nos soldats étaient arrivés en renfort. La



Kahena a alors, pris sous sa protection le cavalier, l'a même désarmé elle-même en douceur et en a fait son propre prisonnier. C'était Khaled Ibn Yazid, celui qui nous a échappé à Kairouan. Ainsi s'est terminée la bataille. Ensuite, il y a eu l'exécution de tous les autres prisonniers, puis le signal du retour triomphal a été donné...

*Une immense clameur s'élève tout près. Les notables, le prêtre avec l'idôle Guerza dans les bras, pénètrent sur la terrasse, suivis d'une foule qui se bouscule, portant la Kahena en triomphe, et qui se fraye difficilement un chemin. La Kahena est saisie par les bras vigoureux des chefs des clans, emmenée et posée au milieu de la terrasse, sur un piédestal, et elle est acclamée follement!... Céline s'appuie sur Nefza pour se maintenir debout. Abdas vient se joindre à elles.*

## SCENE XI

**Toute la famille de la Kahena, les chefs de clans, et la foule**

**Kahena**

Salut à vous tous ici présents! Salut à vous valeureux guerriers de toute la Berbérie! Glorieux vainqueurs! Vous venez d'inscrire en lettres d'or notre victoire sur Hassen Ibn Noomane et sur sa redoutable armée. Je ne vous en dis pas plus. Vous allez ce soir, fêter cet événement, puis vous irez vous reposer après, mais demain vous irez achever votre mission car tant qu'un seul Arabe foule encore de ses pieds, la moindre parcelle de nos terres, elle ne sera pas considérée comme terminée. Il vous faudra vous remettre en route, aller dans toutes les directions pour pourchasser l'ennemi. Vous ne vous arrêterez que lorsque vous l'aurez anéanti ou refoulé hors de nos frontières. A ce moment seulement, vous irez retrouver vos familles et vous remettre à travailler, en attendant que je vous rappelle pour que nous réorganisions ensemble notre Etat, afin qu'il devienne puissant et respecté...

**La foule**

Ka..he..na! Ka..he..na!.. Hurrah! Hurrah!..

**Kahena**

Avant de fêter ce soir notre victoire, je veux vous annoncer d'autres événements importants qui doivent rendre heureux nos proches, nos amis et nos alliés et vous tous ici présents.

**La foule**

Gloire à la Kahena!.. Gloire à la Berbérie!.. Hurrah!  
Ka..he..na! Ka..he..na!..

**Kahena**

Amersa vient de consentir à accorder la main de sa sœur Saméra, à mon fils Aradion !

*(Amersa et Aradion se donnent l'accolade chaleureusement).*

A présent voici le cadeau que je réserve à Céline. Approche-toi ma fille... Pour ton bien j'ai décidé de te donner en mariage à Amersa, qui a été ravi de cette proposition que je lui ai faite pour le récompenser de sa fidélité et des services qu'il a rendus à notre pays. Dorénavant les Aouraba et les Jeraoua ne feront plus qu'une seule tribu.

*Céline a sursauté à l'annonce de ce mariage et a serré la taille de Nefza auprès de laquelle elle se tient. Elle était occupée avant, à observer et à fixer Khaled qui lui lançait à la dérobée, quelques regards passionnés... La foule recommence à scander le nom de la Kahena qu'elle acclame bruyamment... La Kahena s'attend à ce que Céline s'approche d'elle, mais sa fille refuse de bouger, elle s'agrippe à Nefza et à Abdas et elle cache sa tête dans l'épaule de son amie... La Kahena n'insiste pas, elle continue.*

Bon! Laissons-la reprendre ses esprits, elle est secouée par la bonne nouvelle à laquelle elle n'a pas été préparée... Venons-en maintenant à ma dernière disposition que chacun est appelé à respecter, aux dépens de sa propre vie!.. Il s'agit de mon pri-

sonnier Khaled Ibn Yazid que voici. Il m'a sauvé la vie et j'ai préservé la sienne après. J'en fais non seulement mon protégé mais aussi mon fils adoptif!.. Prêtre! Viens procéder à la cérémonie!.. Aradion avance! Et toi Khaled approche-toi de lui!.. Prêtre, es-tu prêt?..

**La foule**

Ka..he..na!.. Ka..he..na!.. Que Guerza te protège!..Gloire! Gloire! Gloire éternelle!

**Kahena**

Prêtre donne-moi le bol, je suis capable de faire l'office moi-même...

*Elle découvre précipitamment sa poitrine – Deux seins fermes surgissent. Un silence brusque couvre toute l'assistance. La Kahena plonge ses doigts dans le récipient, les enduit d'une sorte de pâte qu'elle porte sur ses seins.*

Aradion viens!.. Khaled approche-toi!.. Venez téter votre mère et devenez des frères!..

*Elle présente sa poitrine aux deux hommes qui obéissent, sans pouvoir hésiter. Chacun pose sa bouche sur un sein et le tète un instant.*

**La foule**

Ka..he..na!.. Ka..he..na!.. Hurrah!.. Hurrah!..

**Kahena**

Abdas! Khaled! Donnez-vous l'accolade, vous êtes maintenant des frères.

*Abdas ne refuse pas. Les hommes s'empoignent et se donnent l'accolade.*

**Kahena**

A toi maintenant Céline, de te soumettre à cette cérémonie!.. Céline! Céline! Viens et obéis immédiatement!.. Viens saluer ton frère!..

*Céline tremblante, s'approche d'elle et de Khaled. Celui-ci lui tend déjà les deux mains. Céline traîne la jambe et au moment où leurs mains allaient se rejoindre, elle plie*

*ses genoux. Khaled a juste le temps de la saisir, pour qu'elle ne tombe pas, il la soulève dans ses bras et la serre sur sa poitrine, alors qu'elle s'évanouit.*

*Le rideau tombe*

**FIN ACTE III**

## ACTE QUATRE

**Hassen Ibn Noomane, Le dernier conquérant de l'Ifriquiya**

*Intérieur d'une tente richement décorée de tapis, de coussins et de tables basses garnies d'un service à thé – C'est la tente de Hassen Ibn Noomane.*

### SCENE I

**Moussa et Salaheddine**

**Salaheddine**

Que la paix soit avec toi, Ô Moussa!

**Moussa**

Qu'il en soit de même pour toi, Salaheddine! Sois le bienvenu!  
As-tu fait un bon voyage?

**Salaheddine**

Oui, j'ai galopé presque tout le temps qu'a duré le voyage pour pouvoir arriver aujourd'hui, avant la tombée de la nuit, comme le veut Hassen Ibn Noomane. Est-il ici?

**Moussa**

Non, mais il ne va pas tarder. Il n'est pas loin. Il m'a chargé de vous recevoir, toi et les autres lieutenants et de le faire prévenir dès que tout le monde sera là. Viens t'asseoir et prendre une tasse de thé, il y a aussi de l'eau fraîche, si tu veux te désaltérer. Tu dois avoir soif ! Tu es tout en sueur, la route est longue depuis Kairouan jusqu'à Tabarka.

**Salaheddine**

Je l'ai faite en deux étapes. j'ai passé la nuit dernière à Tunès, la ville nouvelle.

**Moussa**

Comment trouves-tu cette nouvelle cité?

**Salaheddine**

En pleine activité. On assainit des lacs, on trace des routes, on défriche de vastes terrains jonchés de broussailles. On construit déjà des maisons et le chantier naval est presque terminé.

**Moussa**

C'est Hassen Ibn Noomane lui-même qui a choisi cette ville, à cause de son site qui est bien protégé par deux lacs et des collines assez élevées. L'accès vers toutes les directions de l'Ifriquiya, est bien assuré, en plus sa vue sur la mer, permet d'exercer une surveillance permanente et efficace sur les bateaux byzantins. Elle va certainement supplanter Carthage et s'arroger un grand rôle pour l'avenir du pays.

**Salaheddine**

Il paraît d'ailleurs, qu'on ne voit plus de bateaux byzantins s'aventurer sur la côte, depuis quelques temps.

**Moussa**

En effet la flotte du Khalifa a dispersé les derniers qu'elle a croisés, nous avons maintenant, la maîtrise de la mer et nous ne craignons plus ces Byzantins dont les derniers ont fui Carthage, avant même que nous l'ayons reprise. Ils n'ont plus que quelques attaches lointaines à l'ouest de la Berbérie, en Maurétanie et quelque part en Espagne. Ils ne sont plus dangereux pour nous!

**Salaheddine**

Dieu merci! Il en est presque de même en Ifriquiya. Maintenant nous dominons beaucoup mieux, la situation. Tout ce qui reste des tribus du centre et du Sud, s'est éparpillé et toute résistance sérieuse est terminée. Seulement le pays est complètement ravagé. Il ne reste plus des arbres que des bouts de tronc calcinés, les vergers ont été dévastés, les champs complètement détruits. Le feu a tout brûlé, il a été allumé partout, l'Ifriquiya entière a été

un immense brasier.

**Moussa**

C'est la Kahena, paraît-il, qui en a été l'instigatrice. Le feu a consumé tous les produits de la terre mais celle-ci a fini elle-même par le consommer une fois que tout ce qui pouvait brûler, a disparu.

**Salaheddine**

Domage! Cette terre était très belle! la verdure la paraît magnifiquement. Les Berbères l'adoraient. Nous avons vu des images significatives à ce sujet : les cadavres calcinés, enlaçant des troncs d'arbres carbonisés, auxquels ils sont demeurés collés. Nous avons rencontré des familles entières prostrées, sur les cendres d'un champ de blé ou celles d'un verger, souhaitant mourir sur place, plutôt que d'aller s'installer ailleurs. Dans beaucoup de puits, nous avons découvert les cadavres mutilés de ceux, nous a-t-on dit, qui ont refusé de brûler leurs biens ou essayé de s'y opposer.

**Moussa**

Et comment es-tu venu à bout de ces Berbères de l'Ifriquiya, avec à leur tête Amersa?

**Salaheddine**

Au début, cela a été dur. Nous ne parvenions pas à nous saisir de leurs bandes qui nous attaquaient là où nous les attendions le moins. Ils disparaissaient avant même que nous ayons le temps de réagir. Quand nous les rencontrions, ils s'enfuyaient immédiatement. Impossible de les rattraper, le feu allumé partout, gênait nos poursuites et même nos déplacements. Il a fallu nous réorganiser, en adoptant leur propre tactique. Des groupes mobiles ont été constitués pour les intercepter, les encercler, les attaquer de tous les côtés et les détruire jusqu'au dernier. Les renforts de notre armée, arrivés à temps, nous ont permis de généraliser cette méthode et de quadriller ainsi tout le territoire. Les résultats ne se sont pas fait attendre, beaucoup de leurs bandes ont pu être harcelées et anéanties, d'autres se sont présentées toutes seules et nous ont remis leurs armes de leur propre gré, surtout à partir du

jour où on a découvert le cadavre d'Amersa, mort au cours d'un accrochage très meurtrier.

**Moussa**

Et pour les convertir à l'Islam, as-tu rencontré des difficultés?

**Salaheddine**

La plupart d'entre eux l'ont adopté avant même que nous l'ayons proposé.

**Aoussa**

L'ont-ils fait vraiment, avec beaucoup de sincérité?

**Salaheddine**

Je crois, d'autant plus qu'ils semblent connaître assez notre religion pour l'avoir, eux ou leurs parents, déjà pratiquée, du temps de Okba Ibn Nafâa et de Dinar Abul Mouhajer.

**Moussa**

Mais il l'ont reniée après la mort de ces deux glorieux et anciens gouverneurs de l'Ifriquiya!

**Salaheddine**

Cela ne se répétera plus jamais, car cette fois nous allons nous installer ici pour l'éternité. Ils en seront tellement convaincus qu'ils ne songeront plus à changer de religion.

**Moussa**

Sont-ils disposés à collaborer avec nous, pour reconstruire le pays et à ne plus nous considérer comme des étrangers?

**Salaheddine**

Cela dépendra de nous, de la politique que nous mènerons ici. Jusqu'ici, ils ne montrent que de la bonne volonté. Ils se sont mis à travailler la terre avec beaucoup d'ardeur. Ils ne cessent de maudire leurs anciens chefs, qui les ont obligés à dévaster leurs récoltes et à disséminer leur bétail.

**Moussa**

Que pensent-ils maintenant de la Kahena?

**Salaheddine**

Ils l'accablent de tous les maux dont ils ont souffert. Ils souhaitent même sa mort!

**Moussa**

On se demande toujours comment une femme comme elle, a pu acquérir un pouvoir si étendue, pour parvenir à s'imposer. C'est vraiment une diablesse!

**Salaheddine**

Quand on connaît les superstitions de la population berbère et qu'on écoute les histoires invraisemblables qui sont colportées nuit et jour à son sujet, on comprend alors l'influence qu'elle peut exercer sur les esprits. On entend dire, avec une crédulité déconcertante, qu'elle est capable de se trouver à un même moment, en plusieurs endroits différents, éloignés l'un de l'autre, de plusieurs jours de marche, qu'au cours des combats, elle a le don, comme les dragons, de cracher des flammes pour brûler les musulmans, que son seul regard est capable de paralyser tout adversaire qui parvient à s'approcher d'elle et qui tente de lever sur elle son épée, sans parler de son pouvoir de se métamorphoser en un aigle majestueux ou en un chacal hideux ou encore en tout autre être légendaire ou réel, suivant les besoins et les circonstances du moment... Et tout le monde semble croire sincèrement à tout cela. C'est avec ce pouvoir sorcier, qu'elle impose son autorité à ce peuple crédule et manquant de volonté!..

**Moussa**

Mais il démontre le contraire lorsqu'il s'agit de lutter!

**Salaheddine**

C'est lorsqu'il se sent en danger et qu'on le tient en haleine comme le fait la Kahena. Pour l'utiliser, il lui faut un guide et un chef de la trempe de celle-ci, avec l'auréole et la ruse dont elle est pourvue. Amersa et ses lieutenants s'en servaient pour l'influencer. Ils ont déifié constamment la Kahena, entretenu toutes les croyances qui se rapportent à elle, ils en ont même ajouté dans certaines occasions, en les propageant à bon escient. Ils sont parvenus ainsi à se faire respecter par la crainte et la conviction. Et lorsqu'Amersa est mort, tout a changé brusquement, les langues se sont déliées spontanément et ce qui était sacré hier, est devenu aujourd'hui, profane et sujet à caution.

**Moussa**

Il faut maintenant se demander si la Kahena a gardé encore cette emprise sur la population du Nord et de l'Ouest après la défaite que vient de lui infliger Hassen Ibn Noomane, il y a deux semaines, tout près d'ici. Il a écrasé toute son armée, mais n'a pu jusqu'aujourd'hui, s'emparer d'elle. On ne sait pas si elle est morte ou si elle s'est enfuie à l'Aurès.

**Salaheddine**

Tant qu'elle restera vivante, elle sera toujours dangereuse et retardera d'autant, notre conquête de toute la Berbérie.

**Moussa**

Hassen Ibn Noomane est parti ce matin sur le champ de bataille pour s'enquérir lui-même, des résultats de recherches qu'il a ordonnées d'effectuer, sur tous les cadavres des soldats berbères tombés au combat et dans tous les endroits où elle pourrait se cacher. Nous allons certainement être fixé sur son sort!

**Salaheddine**

Attendons voir, en espérant qu'elle sera retrouvée! Ecoute, je crois entendre le trot de chevaux. Ibn Noomane arrive certainement!..

**Moussa**

Oui! Cela doit être lui (*Il se lève et va ausculter l'horizon*). C'est bien lui et il a même de la compagnie, les autres chefs des régions qu'il a dû rencontrer en route...

*Le bruit des sabots des chevaux s'amplifie et vient s'étendre tout près – Hassen Ibn Noomane et ses lieutenants Abderrahman. Hatem et Mansour se présentent. Tout le monde se salue, se débarrasse de ses armes et s'installe...*

## SCENE II

**Hassen Ibn Noomane, Moussa, Salaheddine, Abderrahman, Hatem et Mansour et des serviteurs servant le thé – Moussa sort**

*des parchemins de géographie qu'il étale sur une table qu'il place au milieu d'eux.*

**Hassen Ibn Noomane**

Je vous réunis en ce moment, pour qu'ensemble nous nous concertions sur la situation actuelle et arrêtions les mesures concernant la prochaine étape de notre mission. Avec notre armée qui vient encore d'être renforcée, nous avons assuré et consolidé la reconquête de l'Ifriquiya. Les Byzantins sont définitivement mis hors combat. Nous sommes maîtres de toute cette contrée, avec toutes ses villes côtières. Nous venons de remporter une grande victoire sur les bandes berbères venant des montagnes et commandées par la Kahena. Celle-ci vient de nous échapper, elle a certainement pu regagner son fief à l'Aurès. Il n'est pas question de lui laisser le moindre répit, sinon elle serait capable encore une fois de se ressaisir, de s'organiser et de lever une nouvelle armée, pour nous barrer la route ou nous attaquer. Avant qu'elle ne puisse transformer les montagnes en autant de forteresses imprenables et dangereuses, il faut la poursuivre sans arrêt et ce, à partir d'aujourd'hui. Il faut mobiliser toutes nos forces et tous nos efforts pour la pourchasser partout où elle peut se réfugier et en finir avec elle, coûte que coûte, quels que soient les sacrifices à supporter... Avant de nous séparer, essayons ensemble d'envisager les meilleurs moyens pour y parvenir sûrement... Voyons d'abord comment se présente la situation dans chacune des régions dont chacun de vous, a la responsabilité, pour savoir ce qui nous pouvons prélever comme contingents sur vos troupes respectives. J'en aurai besoin pour les diriger avec le gros de l'armée vers l'Aurès!... Commençons par toi Mansour, quelle est la situation dans la contrée saharienne?

**Mansour**

Tout est calme, Seigneur Hassen! L'accord établi entre nous et les tribus du Sahara, est respecté de part et d'autre sans qu'il y ait eu le moindre incident. Nous rencontrons d'ailleurs rarement la population de cette région, elle se déplace constamment et pénètre souvent au fin fond du désert lointain. Tu peux donc disposer

de la moitié ou même plus, de nos combattants fixés dans cette région.

**Hassen**

Voyons Hatem! As-tu des problèmes particuliers à Tunès?

**Hatem**

Aucun mon Seigneur! Toute la troupe est occupée sur les chantiers. Le port est presque prêt, les routes sont percées, les terres défrichées et toutes les constructions des caravansérails, des mosquées et celles des remparts, avancent régulièrement. Il m'arrive même de manquer de main d'œuvre, mais les Berbères viennent nombreux des alentours pour travailler et nous les recrutons sans problème. Je ne dispose donc pas de soldats inactifs pour te les céder.

**Hassen**

Garde-les, mais ne m'en demande pas plus pour le moment, même si tu viens à en manquer. Dans ce cas, tu diminueras le rythme des travaux. Quant à toi Abderrahman, je pense que le gros de l'armée du Nord, pourra poursuivre sa marche le long de la côte, pour prendre et contrôler toutes les routes menant vers les montagnes, de ce côté. Mansour rejoindra le versant sud de l'Aurès et en surveillera toutes les issues.

**Abderrahman**

Toutes les dispositions seront prises pour l'exécution de ce que tu viens d'ordonner, Seigneur Hassen Ibn Noomane!

**Hassen**

Et toi Salaheddine, que pourras-tu diriger comme troupes vers l'Ouest, à partir de Kairouan ?

**Salaheddine**

Une bonne partie Ibn Noomane. Disons la moitié. Dans l'ancienne Byzacène, le calme règne entièrement et tous les Berbères sont occupés à travailler la terre et sont entièrement soumis.

**Hassen**

*Penché sur les cartes qu'il montre à ses compagnons.*

Il faut quand même, s'en méfier Salaheddine. Ne dégarnis pas trop la région, prélève seulement le tiers de tes soldats et conduis-

le vers l'Ouest pour atteindre de ce côté, les montagnes de l'Aurès. Lorsque vous y parviendrez tous, chacun de vous étalera ses troupes dans deux directions opposées, en longeant toujours les pieds des crêtes, jusqu'à ce que vous fassiez des jonctions mutuelles entre vous trois. Ainsi, vous bouclerez complètement le fief de la Kahena. Cette opération doit être terminée en une dizaine de jours environ.

**Moussa**

Seigneur Ibn Noomane, envahir des montagnes, c'est courir trop de risques, malgré la supériorité écrasante de notre armée.

**Hassen**

Il ne s'agit pas de lancer des attaques comme nous le faisons sur un terrain plat. Nous n'avancerons que peu à peu, par petites étapes, avec des groupes très réduits.

**Moussa**

Il va falloir mobiliser alors toute l'armée et tarder encore longtemps notre marche vers l'Ouest. Okba Ibn Nafâa a évité l'Aurès et est parvenu jusqu'au fond de la Maurétanie. Pourquoi ne pas faire comme lui et nous contenter d'isoler l'Aurès, comme l'ont fait aussi les Romains?

**Hassen**

Tu sais ce qu'il en a été pour Okba et après lui pour Zouhaïer, qui ont négligé de s'assurer de leurs arrières. Et nous avons commis la même erreur, au cours de notre dernière expédition, ce qui nous a coûté très cher. Maintenant que nous avons chassé définitivement les Byzantins, réduit totalement les Berbères du Sud, du Centre et du Nord, il faut en finir avec ceux de l'Ouest, qui sont les plus dangereux, d'autant plus qu'ils bénéficient d'un chef de la trempe de la Kahena. Toutes nos victoires récentes risquent d'être effacées, si nous laissons ces adversaires libres d'agir dans leur contrée. Nous devons profiter du choc qu'ils ont subi, à la suite de la défaite que nous venons de leur infliger et de leur impossibilité à pouvoir se réorganiser avant plusieurs semaines, pour les poursuivre et les pourchasser, sans leur laisser aucun répit et surtout pour nous emparer de leur sorcière et la détruire.

re. C'est la seule condition qui nous permettra d'affirmer, que nous avons vraiment gagné!

**Moussa**

Il faut alors, savoir où exactement nous pouvons la dénicher. Les cachettes dans les montagnes sont très nombreuses et nous risquons de ne pas pouvoir la trouver.

**Hassen**

C'est exactement mon avis, c'est pourquoi je pense utiliser des Berbères qui accepteront de collaborer avec nous, de préférence de la même tribu qu'elle et qui connaissent les lieux qu'elle fréquente, ses habitudes, ses proches parents et amis chez qui, elle pourrait se réfugier. Nous allons chercher de tels hommes, parmi les prisonniers que nous avons fait ces derniers jours. Abderahman veux-tu t'en occuper? Nous pourrions avoir des surprises agréables, qui sait?.

**Salaheddine**

J'en connais de la tribu des Aouraba qui se porteraient volontaires, pour la chasser et la traquer avec nous. Ce sont des gens qui ont perdu leurs femmes et leurs enfants, dans les incendies allumés par les fanatiques du genre d'Amersa et contre lesquels ils n'ont pas pu s'opposer.

**Hassen**

Cherches-en un certain nombre, triés sur le volet sur lesquels tu dois être absolument sûr de compter.

**Salaheddine**

Cela sera fait dans les meilleures conditions, Seigneur Hassen Ibn Noomane!

**Moussa**

Au lieu d'exposer le gros de nos armées ou de l'éparpiller, pourquoi ne pas envoyer un grand nombre d'éclaireurs qui agiraient clandestinement pour parvenir jusqu'à elle par surprise et l'exécuter. Nous pourrions trouver certainement des guides parmi les prisonniers ou parmi ceux dont a parlé Salaheddine.

**Hassen**

L'idée est bonne. Nous pouvons l'appliquer en plus d'une

pénétration dans les montagnes de tous les côtés.: Maintenant allez dîner et vous reposer, après vous reprendrez la route avant le lever du soleil, pour mettre en exécution ce que nous venons d'arrêter.... Je vous contacterai au fur et à mesure, suivant les besoins ou la nécessité... Que Dieu vous assiste et vous protège!..

*Tous se lèvent et s'en vont, sauf Moussa qui est retenu par Hassen Ibn Noomane.*

### SCENE III

Hassen Ibn Noomane, Moussa

**Moussa**

Je voudrais tant participer aux combats à tes côtés Hassen, au lieu de moisir encore à l'arrière et ne m'occuper uniquement que des problèmes de coordination, entre les chefs des régions.

**Hassen**

Ton combat Moussa est beaucoup plus important que ceux qui peuvent se dérouler sur un champ de bataille. Il est même plus difficile à mener et à gagner. Veiller à l'organisation des affaires courantes et les diriger pour reconstruire de fond en comble, un pays et conquérir le cœur de ses habitants, n'est pas du tout une sinécure. Il faut quelqu'un comme toi pour réussir une telle mission. Tu seras pour le moment beaucoup plus utile là, qu'ailleurs.

**Moussa**

Nous ne manquons pas de lieutenants valeureux qui pourraient remplir cette tâche. L'un d'eux pourrait en être chargé et je serais beaucoup plus utile à tes côtés.

**Hassen**

Tu as plus d'expérience qu'eux dans ce domaine et tu auras certainement l'occasion de participer à d'autres batailles. Nous en aurons beaucoup à livrer à l'avenir. D'ailleurs, tu es tout à fait désigné pour me succéder et cela pourrait arriver plus tôt que tu ne peux le penser. Si je viens à être tué au combat, tu prendras le commandement de toute l'armée et tu auras à mener tous les



combats que tu jugeras nécessaires.

**Moussa**

Que Dieu te protège encore longtemps Hassen Ibn Noomane, la "Oumma" musulmane a encore besoin de toi.

**Hassen**

Ecoute-moi maintenant, Moussa! Tu sais ce que je pense de ce peuple berbère que nous essayons de dompter depuis plus de trente ans, sans encore y parvenir tout à fait. Il m'est venu à l'esprit plus d'une fois, que s'emparer de cette Ifriquiya était une chose impossible à réaliser. Nous avons eu en face de nous un adversaire insaisissable, versatile et difficile à gouverner. Ses tribus diverses et dispersées, sont comme des ruisseaux qui coulent paisiblement en temps normal, mais dès qu'il y a un orage quelque part, ils se gorgent d'eau et convergent vers le lit d'un oued, pour se transformer en un torrent furieux, qu'aucun obstacle ne peut arrêter. A toi de veiller pour qu'il n'y ait pas d'orages, afin que les tribus ne se liguent pas contre nous. Et si tu parviens à les unir sous la bannière de l'Islam, tu pourras réaliser avec eux, des conquêtes miraculeuses.

**Moussa**

Conquérir toute la Berbérie, aller au delà, en Espagne, ce pays fabuleux dont on entend beaucoup parler, et de là, pourquoi pas, suivre le chemin emprunté par Hannibal le Carthaginois, pour atteindre la cité qui a fait trembler le monde entier: Rome. Et si nos compatriotes de l'Orient pouvaient envisager en même temps de nous rejoindre dans cette ville, de l'autre côté, nous fonderions alors, une nation musulmane qui façonnerait une nouvelle Histoire de toute l'Humanité!

**Hassen**

C'est un beau rêve Moussa, tu pourras peut-être toi, tenter de le réaliser, même en partie, si cela n'est pas possible entièrement.

**Moussa**

Pourquoi douter de nos possibilités. Regarde ce que l'Islam a pu conquérir jusqu'à présent!

**Hassen**

Les temps ont changé Moussa! Avec Aboubaker et Omar tous les musulmans luttèrent uniquement pour la foi de l'Islam, la seule qui les guidait et les animait. Depuis Othman et surtout à partir de Mouawiyah Ibn Abi Soufiane, ils ont été entraînés dans des querelles d'abord, des luttes fratricides ensuite, causées par le problème déplorable et funeste de la secession du Khilafat. Tu en connais les méfaits : les révoltes des partisans de Saïdna Ali et de ses enfants Hassen et Hussein, et celles des Kharijites par la suite. Tout cela a freiné l'élan que l'Islam a connu au cours de la première décennie qui a suivi la mort du Prophète et a interrompu et retardé plusieurs fois la conquête de l'Ifriquiya.

**Moussa**

Aujourd'hui ces problèmes sont résolus. Abdelmalek Ibn Marwan a neutralisé Abdallah Ibn Zoubair et El Hadjaj Ibn Youssef a maté les Irakiens. Il a suffi à celui-ci de menacer ces derniers, en leur déclarant qu'il était prêt à faire une moisson de leurs têtes, comme on le fait d'un champ de blé arrivé à maturité, pour les emmener à suivre le droit chemin.

**Hassen**

On peut neutraliser et battre les hommes, mais jamais les idées Moussa! Le schisme musulman persistera toujours, il ne pourra jamais disparaître. Ceux qui n'ont jamais voulu admettre leur défaite par les Arabes, comme les Persans particulièrement, ceux qui seront maltraités ou exploités par nos compatriotes, s'y rallieront pour résister à leurs oppresseurs. Il faudra veiller à ce que les Berbères islamisés n'en soient pas contaminés, pour qu'ils n'échappent pas à notre autorité.

**Moussa**

Crois-tu qu'ils pourraient devenir des partisans de Saïdna Ali ou même des Kharijites acharnés ?

**Hassen**

Tout est possible Moussa! Ce n'est pas une hypothèse à écarter. Suppose un instant que des partisans chiites ou kharijites viennent à émigrer dans ce pays, suppose qu'ils trouvent ici des Berbè-

res musulmans méprisés, maltraités et exploités par les autorités établies, ils ne manqueraient certainement pas l'occasion de les défendre et de les soutenir, pour en faire des alliés précieux et ils y parviendraient très facilement, crois-moi! Tu connais bien l'Histoire des Berbères pour admettre une telle éventualité! Rappelle-toi nos lectures au sujet de leur conversion au Christianisme pour résister aux empereurs romains encore déifiés à l'époque, et de leur adhésion au Donatisme lorsque ces derniers ont admis et toléré la religion chrétienne. Crois-tu qu'ils hésiteraient à se jeter dans une opposition quelconque pour en épouser les idées, et défendre leurs droits ou leurs intérêts? Moi je pense qu'ils feraient sans hésiter.

**Moussa**

Tu as parfaitement raison Ibn Noomane. Nous serons, nous-mêmes tentés de faire pareil, dans des conditions semblables!

**Hassen**

A nous donc d'être justes envers eux, d'être tolérants pour certaines de leurs coutumes qui ne gêneraient pas l'Islam, enfin de respecter certains aspects de leur liberté, pour supprimer les causes qui seraient à même de les pousser dans le giron des contestataires et des dissidents. Voilà un des aspects le plus important de ta mission, Moussa! Que Dieu t'aide à l'accomplir avec beaucoup de succès

**Moussa**

Je ferai de mon mieux mon Seigneur! Que Dieu me pardonne si je commets involontairement des erreurs!

*Ils se lèvent, se dirigent vers la tente, ils s'apprêtent à y entrer quand Abderrahman arrive, un peu agité.*

#### SCENE IV

**Hassen, Moussa, Abderrahman**

**Hassen**

Qu'y a-t-il Abderrahman? Je te croyais endormi! D'où viens-tu?

**Abderrahman**

N'ayant pas eu sommeil, je suis sorti prendre l'air, lorsque j'ai rencontré Abdelkrim, le chef du camp des prisonniers, emmenant avec lui deux Berbères, un homme et une femme. Il m'a expliqué qu'ils se sont présentés au camp et lui ont exprimé le désir de te rencontrer d'urgence, toi personnellement, pour te faire des révélations importantes concernant la Kahena!

**Hassen**

Quels sont ces gens? Comment sont-ils? Crois-tu vraiment que c'est sérieux?

**Abderrahman**

Oui Seigneur! La beauté de cette femme m'a frappé, elle est extraordinaire. Elle m'a rappelé la Kahena que j'ai pu entrevoir au cours des combats derniers! Elle lui ressemble tellement! A moins que ce ne soit elle! C'est pourquoi j'ai couru t'en informer, pour décider de ce que je dois faire.

**Moussa**

Est-il possible de croire que la Kahena soit venue jusqu'à nous pour se rendre et demander la paix? Ce serait trop beau! Ce n'est pas du tout son genre, d'après ce que nous savons d'elle!

**Abderrahman**

Elle a peut-être changé. Elle paraît très calme et sereine. Elle est habillée en musulmane, ce qui d'ailleurs lui va bien. Elle est accompagnée d'un homme de belle allure, un peu âgé, il prétend se nommer Bwilar et être le chef de la tribu des Louata. Quant à elle, elle ne veut révéler son identité qu'à toi-même!

**Hassen**

Cela est louche, il faut s'en méfier! Mais je crois que cela vaut bien la peine de les introduire et de les écouter pour s'en faire une idée et en être fixé tout de suite et tout à fait!

**Moussa**

J'ai quand même l'impression qu'il s'agit d'un événement important et même inespéré! Dieu le miséricordieux, vient peut-être de nous les envoyer, pour nous aider à parachever notre victoire plut tôt que nous le pensons et avec moins de sacrifices cer-

tainement!

**Hassen**

Il faut vivement le souhaiter, Abderrahman va chercher Abdelkrim et tous les confrères et fait surveiller de très près, tous les gestes de nos visiteurs en attendant de les recevoir.

**Abderrahman**

A tes ordres mon Seigneur!

*(Et il sort)*

## SCENE V

**Hassen, Moussa**

**Hassen**

Je suis impatient Moussa, de recevoir surtout cette femme et aussi de l'entendre parler, mais avant cela, je préfère apprendre qui est-elle, exactement ?

**Moussa**

Elle nous révélera certainement son identité et l'homme qui l'accompagne ne manquera pas de nous la confirmer. Pourquoi attendre plus longtemps?

**Hassen**

Nous serons plus rassurés, si nous obtenons des renseignements sur elle, avant qu'elle se présente devant nous! Peut-être que Abdelkrim ou l'un de ses adjoints qui s'occupe des prisonniers, possède des informations révélées par ces derniers! D'ailleurs le voilà, il arrive avec mes compagnons. Nous n'allons pas tarder à en être édifiés!

## SCENE VI

**Hassen, Moussa, Abdelkrim, Abderrahman, Hatem, Mansour et Salaheddine**

**Hassen**

Abdelkrim! Parmi les renseignements que tu as pu recueillir

auprès des prisonniers, y en a-t-il qui puissent concerner la Kahéna, sa progéniture ou ses proches parents?

**Abdelkrim**

Oui, Seigneur! Mais ils ne concordent pas toujours. Beaucoup d'ailleurs affirment qu'ils ne connaissent rien d'elle. à part sa bravoure et sa beauté, certains se montrent surpris d'une telle question et répondent qu'ils sont tous ses enfants et qu'elle est leur mère à tous; d'autres ont parlé d'une fille qui est morte et de deux fils qui sont dans l'armée, quelques uns ont affirmé qu'elle a une fille dont elle a assassiné le père et deux garçons de pères inconnus. qu'elles a rencontrés par hasard. l'un d'eux a même ajouté. qu'elle a adopté un autre fils, un Arabe dont beaucoup de ses proches prétendent qu'elle en a fait son amant !

**Hassen**

Qu'entendons-nous là mon Dieu? Une fille dont elle a assassiné le père et un fils adoptif, un Arabe qui est son amant? En voilà des nouvelles surprenantes! Comment peut-on y croire? et vous autres, savez-vous quelque chose sur elle? A-t-elle une sœur?

**Hatem**

Une fille, c'est sûr, deux garçons, j'en ai entendu parler mais une sœur, jamais personne ne l'a évoquée.

**Salaheddine**

Je sais que ses fils s'appellent Aradion et Abdas. On m'a rapporté que le premier est docile et fidèle à sa mère, que l'autre est recalcitrant et échappe à son autorité. Les deux sont des guerriers redoutables. Aradion est féroce et Abdas est humain. En ce qui concerne sa fille, elle existe bel et bien, on dit même qu'elle est devenue musulmane. D'une sœur, je n'ai jamais entendu parler.

**Hassen**

Je me rappelle que Khaled Ibn Yazid, que Dieu ait son âme, m'a en effet, parlé de deux fils de la Kahéna, qu'il a rencontrés à Kairouan quand il a été fait prisonnier, mais il n'a jamais mentionné l'existence d'une fille. Il n'a pas pu le savoir sans doute, sa détention a duré à peine une journée. Passons maintenant à

l'homme qui accompagne cette femme et qui prétend se nommer Bwilar!

**Salaheddine**

Qu'entends-je Seigneur! Bwilar! Mais c'était un lieutenant d'Amersa et un des plus valeureux. Nous l'avons battu il y a six mois et l'avons laissé pour mort. Où est-il? Et quelle est cette femme dont tu viens de parler?

**Hassen**

Je vois que Abderrahman ne vous a pas mis au courant, en vous reveillant et en vous rappelant auprès de moi, de la visite qu'une femme et un homme veulent me rendre ce soir. Ils sont à côté, nous ne connaissons pas la femme, mais l'homme a affirmé qu'il s'appellait Bwilar. C'est pour les entendre ensemble, que je vous ai rappelés.

**Salaheddine**

Bwilar vivant! C'est un miracle! Un présent tombé du ciel! Seigneur Ibn Noomane, Bwilar est un homme d'honneur qui s'est conduit loyalement au cours des combats. Il pourra nous être utile s'il est venu volontairement jusqu'à toi. D'ailleurs, j'arriverai à le confondre, s'il ne se montre pas sincère.

**Hassen**

Bien! Nous voilà assez renseignés sur l'homme! Nous pouvons maintenant les introduire et les entendre. Tous les deux ensemble ou l'un après l'autre? Que proposez-vous?

**Mansour**

Cela n'a pas d'importance puisqu'ils sont venus ensemble, de leur plein gré!

**Moussa**

Il vaut mieux les recevoir séparément, l'un après l'autre. En les écoutant ainsi, nous pourrions comparer leurs déclarations et nous assurer de leur sincérité. Nous pourrions ainsi, mieux les surveiller pour parer à toute éventualité!

**Hassen**

Toujours méfiant Moussa! Tu as raison, on ne peut jamais être assez prudent dans des cas pareils. Abdelkrim! Va chercher ce

Bwilar et fais installer confortablement la femme en maintenant une garde discrète, mais vigilante, autour d'elle.

**Abdelkrim**

A tes ordres mon Seigneur!

*Abdelkrim sort. Les autres murmurent entre eux... Quelques minutes après, Bwilar est emmené, habillé correctement en berbéro-grec, ses cheveux grisonnants, tenus par un ruban cerclant son front.*

## SCENE VII

### Les mêmes et Bwilar

**Bwilar**

*(faisant une révérence devant Hassen Ibn Noomane)*

Seigneur Hassen Ibn Noomane, je te salue avec tous les respects dus à ton rang et à ta valeur!

**Hassen**

Sois le bienvenu puisque tu te présentes, m'a-t-on rapporté, avec des intentions bienveillantes, pour nous communiquer des informations sur la Kahena!

**Bwilar**

Plus que cela Seigneur! Je t'apporte une proposition de paix, une paix généralisée, couvrant toutes nos contrées y compris l'Aurès!

**Bwilar**

C'est la Kahena qui t'envoie alors! Ou bien est-ce elle qui t'accompagne et qui doit me confirmer une telle proposition?

**Bwilar**

C'est sa fille qui m'accompagne Seigneur et c'est Abdas son frère qui m'a confié cette mission, à l'insu de la Kahena.

**Hassen**

Explique-toi et raconte-moi tous les événements et leur achèvement jusqu'à la démarche que tu viens entreprendre ici, auprès de moi.

**Bwilar**

C'est justement mon intention. Que mon Seigneur soit seulement un peu patient et il aura tous les éclaircissements qui ne manqueront pas de le satisfaire.

**Hassen**

Fais donc, mais que ton récit soit concis, clair et j'espère convaincant!

**Bwilar**

Je n'y manquerai pas, valeureux Hassen Ibn Noomane. Je ferai de mon mieux et espère parvenir à te convaincre de ma bonne foi!.. Je me présente d'abord... Je suis Bwilar, chef de la tribu des Louata et je commandais la confédération groupant avec les miens, les Houara et les Zouara particulièrement, j'ai assumé cette responsabilité alors que la contrée s'appelait encore la Byzacène. J'ai vécu avec les musulmans du temps de Okba Ibn Nafâa et de Dinar Abul Mouhajer. Nos tribus s'y étaient adaptés et avaient connu la paix. Un grand nombre de mes compatriotes étaient devenus musulmans et beaucoup d'entre eux le sont restés jusqu'à présent, malgré la souveraineté que nous avons retrouvée sous le règne de Koussaïla. La Kahena nous a rappelés, à ton arrivée, pour reprendre le combat. Nous avons accompli notre devoir de Berbères. Mais après la bataille de Theveste, au lieu de retrouver une nouvelle fois notre liberté, nous avons été placés sous le commandement d'Amersa. Protégé et soutenu par la Kahena, il s'était conduit comme un tyran, poursuivant et maltraitant tous ceux qui s'étaient convertis à l'Islam...

**Hassen**

Tu as continué à servir sous ses ordres pourtant! Et tu as repris les armes contre mon armée à mon retour! Tu n'as jamais cherché à lui résister pour échapper à sa tutelle!

**Bwilar**

Il était maître de la situation et s'imposait à toute la région. Personne ne pouvait lui résister. J'ai été acculé à lui obéir et à le suivre de peur de voir ma tribu et celles de mes proches alliés se diviser, s'éparpiller, perdre toutes leurs terres et signer aussi leur pro-

pre arrêt de mort. J'ai attendu l'occasion pour me retourner contre lui! Elle ne s'est présentée qu'à votre dernière arrivée, à la suite de la tactique de terre brûlée, qu'il a employée pour s'opposer à ton armée. J'ai senti que nos tribus souffraient beaucoup plus de la destruction de leur terre par le feu, décidée par la Kahena, que par les combats que leur livraient les musulmans. Alors j'ai pensé agir à ce moment-là. J'ai organisé et cherché un accrochage avec ton armée, sachant pertinemment que je serais vaincu. C'est ce qui s'est effectivement arrivé. Je me suis alors enfui et caché pour faire croire à Amersa que j'étais mort. Ce qui m'a valu une certaine liberté d'action et a facilité ma tâche dans la clandestinité. J'ai aussitôt pris des contacts avec d'autres chefs de tribus et j'ai organisé une résistance, ayant pour premier but de nous opposer à la lutte de la terre brûlée. Beaucoup de mes compatriotes ont payé de leur vie, leur refus d'exécuter les ordres donnés par Amersa et sa clique. Et quand celui-ci a été tué, nous avons convenu de faire arrêter tous les combats contre les musulmans. Nous avons refusé de répondre récemment à un nouvel appel de la Kahena pour te combattre au Nord, dans la région de Tabarka...

**Hassen**

Salaheddine que penses-tu de ce récit, toi qui assures le commandement de cette région ?

**Salaheddine**

C'est vrai que beaucoup de Berbères ont résisté à Amersa, et qu'ils se sont rendus de leur propre gré à partir de sa mort.

**Hassen**

Amersa n'était-il pas un lieutenant de Koussaïla et celui-ci n'était-il pas tellement hostile à l'Islam? Comment expliques-tu alors l'attitude d'Amersa vis à vis de ce problème religieux et sa fidélité aveugle envers la Kahena?

**Bwilar**

Il était subjugué par elle et lui était entièrement dévoué. On raconte qu'il éprouvait pour elle une passion démesurée et qu'il espérait l'épouser pour partager avec elle tout le pouvoir ou

même le prendre entièrement pour lui. La Kahena l'exploitait à fond, mais ne répondait nullement à ses désirs. Elle s'en méfiait sûrement et le jour de son retour de la bataille de Theveste, elle avait voulu le récompenser tout en l'éloignant d'elle; elle lui avait offert la main de sa fille et lui avait confié le commandement de toute notre région. Cette solution l'arrangeait bien, car elle voulait se débarrasser aussi de sa fille avec qui elle ne s'entendait guère. Celle-ci, une fois emmenée à Kairouan pour la cérémonie du mariage, s'est enfuie et est venue se réfugier dans ma demeure. Pour mieux la protéger, j'ai dû la confier à une famille musulmane, qui a bien voulu la cacher, d'autant plus qu'elle est devenue musulmane! Aigri et bafoué, Amersa a déversé sa haine contre tous les musulmans berbères, et s'est transformé en tyran.

**Hassen**

Et la Kahena a accepté sans réagir que sa fille soit devenue musulmane, elle, qui voue une haine tenace à l'Islam ?

**Bwilar**

Elle n'est pas hostile à la religion mais elle est contre tout étranger qui veut s'emparer de son pays. D'ailleurs c'est pour d'autres raisons qu'elle avait chassé sa fille de son toit. Abdas, son fils est lui-même marié à une musulmane, Nefza, la fille de la confidente et sœur de lait de la Kahena. La conversion de Nefza et son mariage avec Abdas, ont été l'œuvre de Céline, la fille de la Kahena.

**Hassen**

Curieuse famille! Si divisée, cependant très unie au combat!

**Bwilar**

Abdas n'a jamais été d'accord avec sa mère et aurait voulu qu'elle fasse la paix avec les musulmans. Etant un patriote, il lui obéissait cependant par esprit de discipline et par devoir. Sa mère de son côté, le ménage et évite de s'opposer ouvertement à lui. Elle désire même le voir lui succéder, pour maintenir intact l'unité de leur tribu et de leur armée.

**Hassen**

Pourquoi Bwilar, n'as-tu pas cherché à nous contacter plus tôt? Nous aurions évité bien des pertes humaines et matérielles.

**Bwilar**

C'était trop dangereux mon Seigneur! En plus, j'aurais agi en traître et non en serviteur de mon pays, comme je me considère en ce moment. J'ai préféré mener une action par étapes en faisant adhérer à ma démarche, tous les responsables de notre peuple. Nous cherchons maintenant à établir tous ensemble, une paix générale et totale, s'étendant sur l'ensemble de nos régions, y compris l'Aurès. Nous avons convenu de contacter Abdas qui pourrait être acquis à une telle initiative, obtenir son adhésion et envisager avec lui d'écarter ou d'éliminer la Kahena. Cela nous a paru essentiel et indispensable pour faire aboutir notre action à un succès complet et définitif. J'ai été désigné alors pour me rendre auprès de Abdas et remplir cette mission. Je l'ai trouvé tout disposé à adhérer à une telle initiative. Sa sœur Céline que j'ai retrouvée auprès de lui, l'a encouragé et lui a suggéré même de m'accompagner, pour te rencontrer et prouver la sincérité de notre proposition et il a accepté. Voilà Seigneur! Maintenant à toi de décider.

**Hassen**

Mais la Kahena est encore vivante! Elle doit avoir encore des partisans. Est-ce que Abdas pourrait vraiment s'imposer pour faire la paix avec nous?

**Bwilar**

A l'heure actuelle Abdas exerce pratiquement tout le pouvoir à l'Aurès et il n'a pas l'intention de le rendre à sa mère dont il a appris le retour, tout récemment dans le nord de son fief.

**Hassen**

Tant que la Kahena n'est pas morte ou capturée, rien ne pourra être résolu définitivement. Consentira-t-il à nous la livrer?.

**Bwilar**

Je ne peux pas répondre à cette question Seigneur! Mais Céline pourra le faire certainement.

**Hassen**

Quel pouvoir détient-elle pour qu'elle soit autorisée de parler d'un tel sujet ? Sera-t-elle capable de jouer un rôle dans cette affaire?

**Bwilar**

C'est possible, elle a beaucoup d'influence sur son frère Abdas, pour l'emmener à accepter toute proposition.

**Hassen**

Elle irait jusqu'à trahir et sacrifier sa mère?

**Bwilar**

Elle le ferait par devoir, en plus pour des raisons sérieuses et personnelles.

**Hassen**

Il faut qu'elle éprouve une haine profonde envers elle, pour consentir à agir de cette manière. Nous verrons cela tout à l'heure! Et toi Bwilar, es-tu hostile à la Kahena pour admettre une telle issue? Après tout, n'est-elle pas ton chef et celui de ton pays? C'est une femme en plus!

**Bwilar**

Seigneur, elle a fait tant de mal qu'elle ne mérite plus de régner. Je ne crois pas commettre une trahison en me conduisant comme je le fais, au contraire je pense servir mon pays, en croyant sincèrement que seul l'Islam peut le sauver, lui assurer un avenir prospère et lui ouvrir une voie qui le conduira à devenir une nation digne d'être respectée. Et pour te prouver ma bonne foi, je prononce à l'instant même ma conversion : «**Pas de Dieu si ce n'est Allah et Mohamed est son envoyé!**» Quant à Céline, elle serait à même et mieux que moi, de t'expliquer les raisons de son comportement. Quant tu l'entendras, je suis sûr que tu seras tout à fait convaincu de sa sincérité. Et tu conviendras sûrement qu'elle a parfaitement raison de se comporter comme elle le fait!

**Hassen**

Sois le bienvenu dans notre «Oumma» musulmane Bwilar! Dorénavant, tu es considéré comme un frère. Serais-tu disposé à le devenir aussi, dans notre armée pour défendre et répandre ta

nouvelle religion?

**Bwilar**

C'est exactement mon intention, non seulement de m'y engager, mais d'y entraîner mes proches et ma tribu, dont beaucoup déjà, sont musulmans, d'autres y sont tout à fait disposés et le reste n'est seulement qu'hésitant encore. Je ne doute nullement du succès d'une telle opération. En attendant Seigneur, voudrais-tu me suggérer un prénom de souche musulmane, je serais fier de le porter.

**Hassen**

Le plus noble et le plus significatif que je puisse te proposer est Abdallah! Prends-le s'il te convient.

**Bwilar**

Venant de toi, il ne peut en être autrement. Je le porterai avec joie et fierté. Merci, Hassen Ibn Noomane.

**Hassen**

Retire-toi maintenant Abdallah et attends que je te rappelle une fois que j'aurais entendu Céline ta compagne, qui doit s'impatienter. Je verrai tout à l'heure ce que je déciderai et je te mettrai au courant.

**Bwilar**

A tes ordres mon Seigneur!

**Hassen**

Abdelkrim! Veux-tu accompagner Abdallah et inviter Céline à se présenter?

*Abdallah et Abdelkrim sortent*

## SCENE VIII

**Hassen, Mansour, Hatem, Abderrahman, Salaheddine**

**Moussa**

Alors? que pensez-vous de cet entretien avec cet homme?

**Moussa**

Attendons la déclaration de la jeune fille pour nous faire une

idée encore plus précise et en tirer des conclusions sûres et appropriées. Cependant, je crois à sa sincérité.

**Hassen**

Et toi Salaheddine, quel est ton avis?

**Salaheddine**

Tout ce qu'a dit cet homme concorde avec la réalité et il est conforme à l'esprit actuel des Berbères de la contrée dont j'assume la responsabilité. Ils ont subi malgré eux, l'autorité de la Kahena par l'intermédiaire d'Amersa. Ils ont souffert dans leur chair et dans leurs biens. Ce qui les intéresse maintenant, c'est de retrouver la paix pour s'occuper de leur terre à laquelle ils sont attachés par dessus tout et la liberté de se déplacer où ils veulent, suivant les saisons et les besoins. Rien d'autre ne compte pour eux.

**Moussa**

C'est un peuple ingouvernable, dont il faut se méfier constamment.

**Abderrahman**

C'est vrai, cela fait maintenant plus de trente années qu'il nous résiste, avec plus ou moins de succès. Il ne va pas changer subitement aujourd'hui et devenir un allié sur lequel nous pouvons compter, les yeux fermés!

**Hassen**

Vous avez raison, il faudra de la patience, du temps, du tact, de la fermeté ou de l'indulgence suivant les conjonctures, pour parvenir à en faire un ami, mais avec l'Islam nous réussirons à conquérir son cœur et son esprit et à le transformer en un peuple frère.

**Moussa**

Revenons à cette créature qui obsède nos pensées depuis des années: La Kahena, l'objet de notre réunion ce soir! La femme qui constitue un obstacle et dont l'effet est aussi grand que celui d'une armée.

**Hatem**

Ce n'est pas étonnant. C'est ce qui arrive, quand une femme s'élève au rang d'un roi. Elle en impose plus à ses sujets et obtient

d'eux beaucoup plus que ne le ferait un monarque de sexe masculin. Cette terre a connu une autre expérience dans ce domaine: une reine aussi impressionnante que la Kahena et qui a aussi marqué l'Histoire. Bien qu'étrangère celle-là et venant de loin, elle a acquis une célébrité sur cette terre ifriquiienne, en jetant les bases d'une nation qui avait pris par la suite, une dimension universelle, parmi les plus grandes qui avaient existé. Cette femme, c'était la reine Didon, appelée aussi Elyssa. Que ne raconte-t-on pas sur elle? D'un rien, à partir d'une poignée d'hommes et de femmes, un nombre tout juste de quoi remplir un voilier et à partir d'une colline qu'elle s'était procurée par la ruse, une fois qu'elle eût accosté le rivage de l'Ifriquiya, elle avait fondé Carthage, dont vous connaissez la fabuleuse Histoire.

**Hassen**

Oui, des Grecs m'en ont parlé et fait visiter les traces de son palais construit sur cette colline appelée Byrsa, située tout près d'un amphithéâtre romain et pas très loin des deux bassins du port de Carthage.... Cette Ifriquiya est un pays étonnant mais il est merveilleux... Ce qui me chagrine en ce qui concerne la Kahena, c'est le témoignage de l'Histoire. Celle-ci ne manquera pas de révéler que les Arabes ont pu battre sans aucune difficulté et très rapidement des souverains célèbres, puissants et défenseurs de civilisations brillantes, comme celles des Byzantins ou des Persans, mais qu'une femme aidée par une poignée de tribus diverses, a pu remporter sur eux deux batailles et leur résister farouchement pendant des dizaines d'années. C'est la vérité du passé que nous ne pouvons ni changer, ni cacher, mais en ce qui concerne le présent et l'avenir tout proche, je ne veux pas que la dernière page de notre conquête de ce pays, demeure à l'avantage de cette Kahena. Il faut tout faire pour qu'elle ne soit pas glorieuse pour elle! Qu'elle ne devienne surtout pas un mythe dangereux.

**Moussa**

Soutenons alors ses proches, encourageons-les à l'attaquer et chargeons-les de l'exterminer eux-mêmes.

**Hassen**

Non! Dans ce cas elle sera considérée comme martyre et cela



pourra porter préjudice à notre renommée. C'est pourquoi je veux d'abord voir cette femme, la voir de mes propres yeux, me rendre compte par moi-même de ce qu'elle est vraiment, un démon ou un génie! Digne de mépris ou d'admiration! Ensuite la faire exécuter ou lui trancher la tête, de ma propre main! D'ailleurs j'ai promis à notre Khalifa Abdelmalek de la lui envoyer comme trophée. Il n'est donc pas question de nous décharger d'une telle mission pour la confier à autrui. C'est à nous de la remplir et nous le ferons sans hésiter, sans toutefois refuser l'aide ou l'appui de ses proches et de ces propres ennemis, qui veulent aussi s'en débarrasser... Tiens voilà notre visiteuse... Mon Dieu, qu'elle est belle? Que Dieu soit loué!...

*Céline apparaît accompagnée de Abdelkrim. Elle s'arrête à une certaine distance de Hassen et incline légèrement la tête pour le saluer.*

#### SCENE IX

Les mêmes, Abdelkrim, Céline

**Hassen**

Approche-toi, belle créature!... Sois la bienvenue parmi nous!... Parle en toute confiance, nous t'écoutons!..

**Céline**

Permetts-moi Seigneur de me présenter d'abord, même si tu sais qui je suis, ensuite je vais te parler à cœur ouvert, pour essayer de te convaincre de ma bonne foi et de mes bonnes intentions.

**Hassen**

J'en serai ravi si tu y parviens! Je t'accorde toute mon attention et tu n'auras rien à regretter, si tu te montres sincère et de bonne foi. Et si cela se révèle utile pour la mission dont je suis chargé, tu seras assurée de ma gratitude et de ma protection.

**Céline**

Merci mon Seigneur! J'y compte beaucoup. C'est pourquoi d'ailleurs, je suis ici... Seigneur, devant toi se tient celle qui a été enfantée par Doumya, la fille de Tabet, feu roi de la tribu des

Jeraoua. Oui Seigneur, c'est elle, la Kahena qui m'a procréée! Mon père aussi, était un roi qui régnait sur la confédération des Zenata. On dit que c'était un tyran qui menait d'un bras de fer son peuple et inspirait de la crainte à ses voisins. Il a suffi pourtant d'une femme pour qu'il succombe. Il est mort dans son lit, le soir de ses noces, poignardé par celle qu'il venait d'épouser, la Kahena!.. Il est vrai qu'elle ne voulait pas de lui, elle a été contrainte de l'épouser par son père et par sa tribu, qui cherchaient à vivre en paix avec ce mari choisi. Elle avait seize ans et lui la cinquantaine... C'est dans un bain de passion et de sang, qu'ils m'ont tous les deux, conçue... Que mon Seigneur veuille m'excuser pour la crudité de mon langage et ne pas m'en vouloir. Je le fais volontairement dans le souci de mettre à nu, toute la vérité, même si elle est cruelle.

**Hassen**

Veux-tu t'asseoir et prendre une boisson fraîche avant de continuer?

**Céline**

Merci mon Seigneur, je t'en demanderai la permission, dès que j'en sentirai le besoin. Pour le moment je préfère parler debout, pour avoir plus de courage à te dévoiler la suite, qui est plus amère encore.

**Hassen**

Bon! Continue! Tu as éveillé ma curiosité et je suis impatient d'en savoir plus et même tout, sur toi et sur la Kahena!

**Céline**

A ma naissance, elle m'a donné le nom de Céline que j'ai abandonné pour celui de Hanah, depuis que je suis devenue musulmane. J'ai coupé ainsi le seul lien que j'avais encore avec elle et j'ai voulu l'oublier entièrement.

**Hassen**

Depuis quand t'es-tu convertie à l'Islam?

**Hanah**

Depuis l'époque de Koussaïla, j'avais dix sept ans et je vivais dans son palais avec elle, à Kairouan.

**Hassen**

N'as-tu jamais éprouvé avant ou après, un sentiment de clémence envers ta mère, pour lui pardonner son passé? Après tout, elle est ta mère, tu le reconnais, bien que tu évites d'employer ce mot pour la désigner. Elle t'a bien gardée et t'a élevée auprès d'elle!.

**Hanah**

J'y ai pensé et essayé mon Seigneur, mais je n'ai jamais pu y arriver. Son comportement ne m'y a nullement aidée. Au contraire, il n'a fait que me pousser à la détester encore plus, jusqu'à la haïr tout à fait! A part le fait qu'elle m'ait enfantée, elle ne s'est jamais comportée comme une mère. Elle m'a confiée à sa sœur de lait Fetia qui m'a élevée. Elle m'a tout le temps, ignorée et m'a privée de toute affection maternelle. Je suis orpheline de père et me suis toujours considérée comme n'ayant jamais eu de mère. Je ne peux penser à elle, sans éprouver des sentiments de peine et de douleur, surtout lorsqu'il s'agit de sa vie privée qui me fait rougir de honte, au point qu'il m'est très pénible de te la révéler toute entière.

**Hassen**

Tu as promis Hanah, de tout dire et de ne rien cacher. Il faut continuer, maintenant que tu as commencé.

**Hanah**

Seigneur, son corps est habité par le démon du désir, son esprit est obsédé par celui du pouvoir! Elle ne recule devant rien, pour satisfaire l'un et ne pas laisser échapper l'autre, quitte à sacrifier ses proches, ses amis et même ses enfants. Elle a connu des relations mystérieuses pour engendrer ses fils dont les pères ont été des amants rencontrés par hasard sur son chemin. Pour posséder Koussaïla, elle a levé une armée et l'a délivré des mains de Okba Ibn Nafaâ . Et depuis deux années... elle fait mon malheur!..

**Hassen**

Qu'as-tu Hanah? Tu sembles toute bouleversée! Veux-tu te reposer, avant de reprendre ton récit?

**Hanah**

Non, mon Seigneur, ce n'est pas la peine et je te prie de m'excuser pour le trouble qui vient de me secouer, comme chaque fois que je me rappelle le mal qu'elle m'a fait et qu'elle continue à me faire jusqu'à présent. Je vais te le révéler et il va t'intéresser au plus haut point!..

**Hassen**

Que peut-il être? Je t'écoute! Voyons ces faits que tu annonces si importants!

**Hanah**

J'y arrive mon Seigneur! Elle m'a brisé et broyé l'âme en s'emparant d'un homme qui m'est très cher et dont elle a fait son amant. Pour en profiter, elle m'a éloignée de lui en m'offrant à un vieil homme qui m'a emmenée à Kairouan pour faire de moi, sa femme. Mais la veille du mariage qu'il a organisé, en le voulant grandiose et solennel, je me suis enfuie et réfugiée chez Bwilar d'abord, et cachée ensuite chez une famille musulmane. Ce mari qu'elle voulait m'imposer, c'était Amersa. J'ai vécu dans l'angoisse et dans la peur tant qu'il a été en vie. Je craignais qu'il ne me découvrit et ne me reprît, car il n'avait pas cessé de me chercher. Quand j'ai appris sa mort, j'ai alors quitté ma cachette et me suis assigné un seul but, celui de retourner en Aurès et de chercher à libérer l'homme que j'ai aimé et que j'aime encore, des griffes de celle qui est devenue ma rivale et mon ennemie implacable. Depuis, je me suis installée chez mon frère Abdas, en attendant le moment propice pour réaliser mon projet. Ce moment est arrivé aujourd'hui Seigneur. C'est ma principale raison d'être ici. C'est toi, toi seul qui peux m'y aider.

**Hassen**

Comment peux-tu en être sûre? Qu'est-ce qui a pu te pousser à penser cela?

**Hanah**

Seigneur! il y a deux raisons! Tu veux neutraliser cette femme et t'emparer d'elle? Je peux contribuer à son anéantissement ou à sa capture, je t'offre mes services pour cela! Ensuite l'homme

que je veux sauver de ses griffes ne t'est pas indifférent. Je suis convaincu que tu feras tout, pour le récupérer vivant!

**Hassen**

Qui est cet homme?

**Hanah**

C'est un Arabe musulman et un de tes anciens protégés ! C'est lui qui me l'a dit! Maintenant que la Kahena, notre ennemie commune, est aux abois, sa vie est en danger, Seigneur!

**Hassen**

Que racontes-tu Hanah? Celui qui me vient à l'esprit en t'écoutant, est mort à la bataille de Theveste. Révèle-moi le nom de cet homme, veux-tu?

**Hanah**

Seigneur! C'est celui-là même auquel tu viens de penser! Il n'est pas mort, il est bien vivant! C'est lui, le prisonnier de la Kahena! C'est lui, l'homme que je veux sauver et je viens faire appel à toi, pour cela! C'est Khaled...

**Hassen**

Khaled vivant! Khaled Ibn Yazid! Presque mon fils! Je n'arrive pas y croire!

**Hanah**

Vivant et bien portant mon Seigneur Hassen Ibn Noomane! Et voici ce qu'il m'a chargé de te remettre: cette missive dont je ne connais même pas le contenu (*qu'elle tire de son corsage et la lui tend avec un objet*) et une relique portant l'inscription d'Allah et de Mohamed, qu'il m'a offerte et demandé de te la montrer.

**Hassen**

*(examine la relique)*

Que Dieu soit loué! Ce médaillon lui appartient. Je le reconnais, c'est moi-même qui lui en ai fait cadeau, alors qu'il était encore enfant. Voyons la missive maintenant (*il déploie le petit parchemin et le lit d'abord silencieusement puis à haute voix*)... «Le fruit est mûr, j'en tiens le rameau, je ne le lâcherai pas jusqu'à ce tu viennes le cueillir. Ne tarde pas trop» Khaled Ibn Yazid! C'est bien l'écriture de Khaled. Il n'y a aucun doute... Viens Hanah ou plutôt

c'est moi qui viens à toi (*il se lève, va vers elle, lui empoigne les épaules, l'attire vers lui et l'embrasse sur le front*)... Je te promets sa libération, dans les jours qui viennent. Maintenant Hanah!... Accepte d'être ma protégée.

**Hanah**

Je n'en espérais pas tant mon Seigneur! J'en suis ravie et j'accepte de tout cœur, ta proposition. Mais je ne serai heureuse et comblée, que lorsque Khaled sera arraché vivant, de l'emprise de la Kahena!

**Hassen**

Parle-moi de lui encore! Comment l'as-tu connu et quand l'as-tu vu, pour la dernière fois.

**Hanah**

Je l'ai rencontré la première fois, la veille de la bataille de Mems, entre Koussaïla et Zouhaïr Ibn Kaïs. Il a été fait prisonnier à Kairouan et emmené au palais où la Kahena l'a reçu et interrogé. J'y étais. C'est ce jour là que je l'ai aimée et qu'il m'a aimé. Il a suffi d'un seul regard échangé entre nous, pour faire naître ce sentiment sincère et profond. Il m'en a fait la déclaration le soir même, en m'adressant un billet... Je l'ai revu il y a seulement cinq jours à l'Aurès d'où je viens directement. La Kahena l'avait laissé sous la garde de son fils Aradion, lorsqu'elle est allée se battre contre toi à Tabarka. Dès son retour, elle a envoyé le chercher en attendant qu'elle retourne dans sa demeure familiale, à moins qu'elle ne soit décidée à se réfugier ailleurs.

**Hassen**

Crois-tu qu'il court un danger quelconque, à l'heure actuelle?

**Hanah**

Je ne le crois pas dans l'immédiat, mais on ne sait jamais! Elle a fait de Khaled l'objet de ses desirs et de sa passion, et ne s'en séparera jamais de son plein-gré. Agissons vite. Ne perdons pas un seul instant et soyons prudents.

**Hassen**

J'en fais mon affaire Hanah et je vais m'y mettre immédiatement. Avant le lever du soleil, tout à l'heure, je partirai avec mes

hommes à l'assaut de tout l'Aurès. Mais je voudrais savoir avant, quelle sera l'attitude de ton frère Abdas, vis à vis d'une telle incursion?

**Hanah**

Il sait que tôt ou tard tu envahiras l'Aurès. Il se prépare à cette fatalité. Cependant il souhaite éviter à son peuple les souffrances de la guerre, c'est pour cette raison qu'il te propose la paix. Si tu acceptes de le reconnaître comme le chef de sa contrée et de ménager la population, il ne s'opposera pas à ton armée.

**Hassen**

Dans ces conditions, je lui accorde tout mon soutien et ma protection. Sera-t-il à même, de capturer la Kahena et de me la livrer?

**Hanah**

Seigneur il vaut mieux lui épargner une telle mission. Jamais son peuple ne la lui pardonnerait, bien qu'à l'heure actuelle il souhaite la disparition de cette femme dont il a assez. Mais moi je peux t'aider.

**Hassen**

Comment peut-tu le faire?

**Hanah**

Envoie tout de suite Bwilar rejoindre Abdas, pour l'informer de notre accord. Il t'ouvrira alors tous les chemins que tu voudras emprunter, j'irai avec toi et te conduirai jusqu'à la demeure de la Kahena ou si elle n'y est pas encore, jusqu'à sa cachette que je parviendrai à repérer.

**Hassen**

Ne serait-il pas dangereux pour toi, Hanah de prendre part à une telle expédition? J'emmènerai avec moi Bwilar pour rencontrer Abdas et toi, accepte d'aller t'installer à Kairouan dans mon palais. Moussa sera chargé de t'y emmener et tu attendras là-bas mon retour. Je te promets de ramener Khaled avec moi!

**Hanah**

Seigneur, soutenue par mon frère et protégée par ton armée, je réussirai à m'en tirer, sans courir de danger. Nous gagnerons beau-

coup de temps et nous aurons beaucoup plus de chance de réussir, en agissant comme je viens de te l'indiquer. Je voudrais tant être présente au moment de la libération de Khaled et assister à la déchéance de celle qui a fait mon malheur. Je désirerais même y participer.

**Hassen**

Bon! nous verrons cela tout à l'heure. Tu vas te reposer un peu, le temps que je discute avec mes compagnons, à la lumière de ces nouvelles données, de la décision définitive à prendre et de l'action à entreprendre. Abdelkrim! Veux-tu aller l'installer et attendre auprès de Abdallah jusqu'à ce que je te rappelle. Sais-tu Hanah, que Bwilar s'appelle maintenant, Abdallah. Il s'est converti tout à l'heure à l'Islam, de son propre gré, sans que personne ne le lui ait même suggéré!

**Hanah**

Que Dieu soit loué Seigneur! En route il m'a beaucoup questionné sur l'Islam. Il ne m'a rien dit après. En tout cas c'est un acquis précieux pour l'avenir de sa contrée. Tu peux te fier à lui, c'est un homme honnête et droit. J'en suis ravie pour lui et pour nous tous, ici présents. Je vais attendre ta décision avec impatience, mais je suis bien rassurée maintenant!

*Elle sort accompagnée de Abdelkrim.*

## SCENE X

Les mêmes moins Hanah et Abdelkrim

**Hassen**

Je suis convaincu que Dieu est venu à notre aide en nous envoyant ces deux visiteurs, Partagez-vous avec moi, ma pensée?

**Hatem**

J'en conviens tout à fait Seigneur Ibn Noomane. Et cette femme est impressionnante par sa beauté, son caractère et sa sincérité!

**Mansour**

Moi, ce qui me gêne dans cette opération, c'est que nous consi-

dérons cette Kahena comme si elle présentait une armée toute entière, alors qu'elle est seule et tout simplement une femme. En plus, nous devons accepter l'aide d'une jeune fille, pour essayer de nous emparer d'elle. N'est-il pas plus honorable et plus sûr de lancer notre armée, comme nous l'avons décidé tout à l'heure, sur l'Aurès, pour écraser ces Berbères et capturer par nos propres moyens, cette Kahena de malheur et en finir avec elle?

**Hassen**

Il ne faut écarter aucun moyen pour entreprendre cette tâche, surtout s'il peut nous permettre d'atteindre notre but, en épargnant la vie de centaines de nos soldats. Mais cela ne nous empêchera pas d'appliquer le plan que nous avons dressé tout à l'heure, en faisant avancer le gros de notre armée, sur un terrain déjà préparé et dégagé, pour occuper tout ce territoire. Nous ne pouvions pas espérer de renseignements et une aide aussi précieux, que ceux que viennent de nous fournir nos visiteurs tombés du ciel!.. Dieu est clément et miséricordieux!..

**Salaheddine**

Parmi ces renseignements, les plus importants me semblent ceux qui se rapportent à l'état d'esprit de la population qui paraît lasse de supporter plus longtemps l'autorité de la Kahena. L'attitude de Bwilar et de Abdas en sont des preuves irréfutables. Il faut exploiter vite et à fond cette situation pour atteindre sans délai, notre objectif, tant souhaité!

**Moussa**

J'ajoute que la conversion à l'Islam de Hanah et de Bwilar et l'influence qu'ils peuvent exercer de ce fait sur leur entourage représentent une preuve de leur sincérité et une assurance pour les services qu'ils pourraient rendre à notre religion plus tard! Ils acceptent en plus de courir de gros risques, en nous aidant.

**Hassen**

Moi, ce qui m'inquiète c'est le danger que peut courir Hanah en participant à cette opération! Mais Khaled aussi, n'est pas en sécurité et ne le sera pas tant qu'il demeurera prisonnier. Je n'ai plus de choix. Je dois agir immédiatement. Assez discuté mainte-

nant sur ce sujet! Plus de temps à perdre! Allez rejoindre tout de suite, vos corps d'armée et exécutez les décisions prises tout à l'heure... Abderrahman avec le tien, tu vas constituer des groupes qui vont suivre Hanah et Abdallah. Je prendrai le commandement du premier. Chacun se tiendra à une distance de l'autre, de quelque heures de marche et la liaison sera maintenue constamment entre eux. Vous autres, dès que vous aurez atteint l'Aurès, je vous ferai parvenir les renseignements recueillis et les ordres à exécuter pour avancer... Nous pouvez partir maintenant et que Dieu vous protège!..

*Salaheddine, Mansour et Hatem sortent*

**SCENE XI**

**Hassen, Moussa, Abderrahman**

**Hassen**

Moussa! Tu vas tout de suite rejoindre Kairouan et n'oublie pas les conseils que je t'ai donnés tout à l'heure, pour gouverner les Berbères! Tout ce que nous venons d'apprendre sur eux aujourd'hui, me confirme le choix de la politique qui doit être menée dans ces contrées. Je te les rappelle brièvement: Justice! C'est la loi fondamentale de toute nation qui veut être appréciée et estimée., Tolérance! C'est le facteur essentiel de tout respect mutuel et de rapprochement entre les être humains, enfin Liberté! Sans quoi aucun pouvoir de création, ne peut se développer et s'épanouir pour assurer à l'homme et à une nation, une plus grande valeur. Tu combattras énergiquement ceux qui, ne voulant pas être convaincus de ces principes, manifesteront une mauvaise foi flagrante en créant des troubles dangereux... Que Dieu te garde et t'accorde son soutien!

**Moussa**

Compte sur moi Hassen Ibn Noomane! Que Dieu t'assiste dans tout ce que tu vas accomplir, pour la gloire de l'Islam. Avant de te quitter, dis-moi comment je pourrais te contacter, en cas de besoin.

**Hassen**

Je te confie tous les pouvoirs pour résoudre tout seul, les problèmes que tu auras à affronter. Agis comme si tu m'avais déjà succédé. Cela ne va d'ailleurs pas manquer, un jour prochain... De mon côté, je te ferai parvenir des messages, par l'intermédiaire de nos pigeons voyageurs, pour t'informer de la marche de notre expédition et d'autres que tu transmettras à Damas, à notre Khalifa Abdelmalek... Va Moussa, avec tous mes souhaits de succès.

**Moussa**

Longue vie à toi Seigneur! Reviens vite avec la victoire, celle qui marquera d'une pierre blanche l'Histoire de l'Islam! •

*Ils se donnent l'accolade.*

**Hassen**

En sortant, dis à Abdelkrim de ramener ici Hanah et Abdallah.

*Moussa s'en va*

**SCENE XII**

**Hassen, Abderrahman**

**Hassen**

Abderrahman! Approche les cartes de l'Ifriquiya et étudions ensemble les chemins que vont nous indiquer Hanah et Abdallah...

*Tous les deux se penchent dessus et les consultent attentivement jusqu'à l'arrivée de Hanah et de Abdallah ramenés par Abdelkrim. Celui-ci s'en va sur invitation de Hassen.*

**SCENE XIII**

**Hassen, Abdarrahman, Hanah et Abdallah**

**Hassen**

Hanah! Abdallah! Prenez place autour de cette table et

voyons ensemble les chemins et les mesures à prendre, pour nous lancer à la chasse de la plus coriace de nos adversaire: la Kahena!

*Ils s'installent tous autour de la table basse sur laquelle sont étalés les parchemins géographiques...*

*Le rideau tombe*

**FIN DE L'ACTE IV**

## ACTE CINQ

**Le dernier jour de la Kahena, la victoire de l'Islam**

*La terrasse de la demeure de la Kahena à l'Aurès. C'est le même décor que celui de l'acte III.*

### SCENE I

**Fétia et Nefza**

**Nefza**

Maman que fais-tu là? Je t'ai cherchée partout, tu es partie très tôt ce matin, alors que je voulais causer avec toi.

**Fétia**

La Kahena m'a fait annoncer son retour, je me suis alors dépêchée de venir faire le ménage dans sa demeure, pour qu'elle la retrouve propre et rangée à son arrivée... Qu'as-tu à me raconter, ma fille?

**Nefza**

J'ai à te parler d'elle et de nous. D'abord, pourquoi ce retour inattendu et précipité? N'a-t-elle pas laissé entendre qu'elle ne reviendrait plus s'installer ici? N'est-elle plus en sécurité là où elle est allée se réfugier de l'autre côté, en haut de la montagne? Elle a même rappelé Khaled auprès d'elle, que veut-elle de plus?

**Fétia**

Qui sait ce qui lui a pris? Elle est pourtant plus en sécurité là-bas qu'ici. Les Arabes sont plus près de nous que d'elle. Ils arrivent de tous les côtés, ils ne sont plus très loin. A-t-elle renoncé à se cacher pour venir s'opposer ou se rendre à eux? Je n'en sais

rien encore!

**Nefza**

Maman! J'ai peur! Elle va encore nous exposer au péril alors que tout semble s'arranger ici. Abdas m'a rassurée, nous allons retrouver la paix avec les Arabes et vivre avec eux, à l'abri de tout danger.

**Fétia**

Comment peut-il en être convaincu?

**Nefza**

Bwilar le lui a dit et Hanah l'a confirmé. Ils sont tous les deux revenus hier soir, après avoir rencontré Hassen Ibn Noomane, avec qui ils se sont entendus.

**Fétia**

C'est donc pour cela que Bwilar était là il y a une quinzaine de jours et qu'il est reparti avec Hanah! Et moi qui me demandais pourquoi cette visite de Bwilar et pourquoi Hanah est partie l'accompagner après!.. Je comprends maintenant l'absence de toute résistance de la part de nos confrères, à part quelques escarmouches signalées de temps en temps et l'avance des Arabes dans notre contrée?

**Nefza**

Il y a eu un accord préalable pour que les adversaires évitent les affrontements entre eux et s'organisent pour vivre ensemble en paix, après. Seuls des fanatiques, croyant en Guerza, résistent encore, mais ils sont facilement réduits au silence.

**Fétia**

C'en est fini de notre liberté! Et Hanah en assume une bonne part de responsabilité! Depuis quand s'intéresse-t-elle aux problèmes de la guerre, elle, qui est tout le temps plongée dans la prière et la méditation, en dehors des moments qu'elle consacre aux petits soins de ton enfant? Pourquoi a-t-elle accepté de jouer un rôle dans cette affaire?

**Nefza**

C'est Abdas qui l'y a poussée : il a pensé qu'elle le représenterait efficacement auprès de Hassen Ibn Noomane. Il a choisi la

voie de la paix, répondant ainsi au désir de toutes les tribus berbères qui ont chargé Bwilar de le contacter, pour qu'il se joigne à eux et prenne le commandement de leur destinée. Il a alors jugé qu'il était de son devoir d'agir comme il l'a fait. Et Hanah a consulté auparavant Khaled Ibn Yazid qui connaît bien Hassen Ibn Noomane et qui l'a encouragé à accompagner Bwilar, pour accomplir cette mission!

**Fétia**

Ah! C'est Khaled de malheur! depuis deux ans, il est la cause de tous les maux dans lesquels nous sommes plongés.

**Nefza**

Mais qu'a-t-il fait lui, maman? Ce n'est qu'un prisonnier!

**Fétia**

S'il n'était que cela ma fille, il n'aurait certainement pas vécu, il aurait été exécuté et la situation ne serait pas ce qu'elle est! Pour lui, la Kahena a oublié et négligé son peuple, depuis qu'il est entré dans sa vie. Quant à notre famille, à cause de lui, elle s'est complètement disloquée. Déjà les sentiments qu'éprouvaient Abdas et Hanah envers leur mère, n'étaient pas fameux avant, aujourd'hui ils sont pire. Même Aradion ne l'approuve pas, bien qu'il se garde de le montrer.

**Nefza**

Et avec ce retour inattendu de la Kahena, la situation va encore se compliquer et devenir même plus dramatique, beaucoup plus que tu ne peux le penser. J'en suis effrayée Maman!

**Fétia**

Que peut-il arriver de plus? les Arabes occupent notre pays! Le peuple berbère a lâché la Kahena, il ne la suivra plus, si elle veut encore l'entraîner avec elle! En décidant de revenir ici, elle a dû n'envisager qu'une seule issue; celle de se rendre aux Arabes! C'est ce qu'elle pense peut-être faire! A moins qu'elle n'ait une autre idée, derrière la tête?

**Nefza**

Ô mère! Espérons qu'elle ait pris conscience de la réalité et qu'elle consente à s'y plier! Mais ce dont j'ai peur, c'est qu'elle



revienne ici, animée d'un esprit de vengeance envers Abdas et surtout envers Hanah! Qui sait ce que Aradion a dû lui raconter en allant la rejoindre dans son repaire, pour lui emmener Khaled? Il a été furieux quand il a appris le visite qu'avait rendue Hanah à celui-ci. Il l'a soupçonnée de comploter contre sa mère, avec l'accord de Abdas. Il l'a même fait remarquer à son frère, en proférant des menaces à peine voilées.

**Fétia**

Cela ne surprendrait nullement la Kahena, elle sait que Abdas ne partage pas les idées qu'elle nourrit envers les Arabes, elle sait que Hanah est musulmane. Je dirais même qu'elle les a laissés faire, peut être pour exploiter leurs sentiments en vue d'obtenir le cas échéant, des Arabes, des concessions...

**Nefza**

Crois-tu vraiment qu'elle est capable d'avoir de telles idées? Tu oublies sa passion pour Khaled! Si elle apprend que Hanah et lui s'aiment profondément, et qu'ils ne vivent que dans l'espoir de se retrouver libres pour se marier, que fera-t-elle? Tu crois qu'elle va accepter une telle situation et se soumettre docilement?

**Fétia**

Que m'apprends-tu Nefza? Quelle calamité? Il ne manquait plus que cela! Qu'avons-nous fait pour mériter un tel malheur! La mère et la fille n'étaient jusqu'à là que deux ennemies, les voilà rivales en plus, maintenant! C'est encore pire et plus dangereux, car la haine est aveugle et capable de déchaîner des actes d'horreur! Tu as raison de t'en inquiéter!

**Nefza**

Comment allons-nous nous en sortir? Dans quel dilemme affreux nous trouvons-nous enfermés?... Seule la mort de la Kahena, pourra nous délivrer de ce cauchemar!

**Fétia**

Je ne vois pas une autre solution! Mais j'en suis bouleversée! Pauvre Kahena! Je l'ai tant aimée et tant admirée! Je l'ai tout le temps, soutenue et défendue, mais maintenant que ton mari se trouve parmi les plus menacés, je ne peux prendre que ton parti

et souhaiter sans regret, sa mort! C'est affreux d'y penser, mais c'est ainsi que le veut la fatalité! Elle a perdu la raison pour cet homme. Elle est condamnée, qu'elle subisse alors seule, les conséquences de son comportement et que la vie de ton époux soit épargnée!..

**Nefza**

Les Arabes, m'a affirmé Abdas, ne cherchent qu'à en finir avec elle, ils veulent la capturer, c'est pourquoi ils viennent jusqu'ici. Une fois qu'ils auront réussi, nous n'aurons plus rien à craindre de leur côté, ils l'ont promis à Bwilar et à Hanah! Mais j'ai peur pour Hanah.

**Fétia**

Nous ne pouvons que nous fier à notre destin et garder l'espoir de voir les choses évoluer en notre faveur!... Pour toi, ton mari et ton enfant d'abord, les autres viennent après!

**Nefza**

Oh! Maman! Hanah a fait mon bonheur et je veux qu'elle soit heureuse et la voir avec Khaled, marié. Je crois qu'il vaut mieux que j'aie à apprendre à Abdas le retour imprévu de la Kahena. Peut-être qu'il ne le sait pas encore et pourrait intervenir pour nous éviter des malheurs.

**Fétia**

Oui, tu ferais bien de l'avertir. Après tout ce que tu viens de me révéler, cela sera certainement nécessaire. Sauve-toi vite, avant que Mawlas et Hoummad ne parviennent jusque-là. Je les entends s'approcher. Va, dépêche-toi. Je viendrai te rejoindre tout à l'heure.

**Nefza**

S'il te plaît maman, pas un mot à Mawlas et à Hoummad. Ils ne savent pas tenir leur langue et risqueront de nous compliquer encore la situation, s'ils viennent à apprendre les secrets que nous venons d'échanger.

**Fétia**

Sois tranquille Nefza! A personne je ne répéterai ce qui pourrait te nuire et mettre en danger ta famille.

*Nefza s'en va, Mawlas et Hoummad se présentent et saluent Fétia.*

## SCENE II

Fétia, Mawlas, Hoummad

Fétia

Soyez les bienvenus, sages de notre contrée! Voilà une visite inattendue pour moi. En quoi pourrais-je vous être utile, pour que vous vous soyez dérangés et que vous soyez montés jusqu'ici?

Mawlas

Nous avons aperçu de la place du grenier, les tapis étalés sur le bord de la terrasse et nous nous sommes demandés si la Kahena n'était pas, par hasard revenue, nous sommes venus pour savoir si cela est vrai ou non. Tout le monde au hameau, en est aussi intrigué que nous, d'autant plus qu'une effervescence y règne et est entretenu par des fanatiques groupés autour du prêtre, qui s'apprennent à semer le désordre et même la terreur. Nous avons voulu rencontrer Abdas pour discuter avec lui de la situation mais la garde autour de sa demeure, a refusé de nous laisser passer.

Hoummad

Nous ne l'avons pas revu depuis plus de deux semaines, peux-tu lui faire part de notre désir de lui parler, pour savoir à quoi nous en tenir, face à une situation qui évolue à chaque instant.

Fétia

Abdas est souvent absent de chez lui, je vais voir s'il y est maintenant, pour lui faire part de votre souhait de le rencontrer. Mais je serai étonnée de le trouver car tous les événements qui se déroulent dans notre contrée, le préoccupent constamment.

Mawlas

Et la Kahena, quelles sont ses intentions? En sais-tu quelque chose?

Fétia

Je n'en sais pas plus sur elle, que vous-même en cet instant.

Nous n'avons aucune nouvelle depuis que nous avons su qu'elle avait échappé à Hassen Ibn Noomane et atteint notre contrée.

Hoummad

Elle ferait bien de rester là où elle est, pour ne pas compliquer encore la situation, déjà délicate et critique au plus haut point.

Mawlas

Elle est explosive, il suffit d'une étincelle pour éclater. D'ailleurs, le prêtre s'y emploie activement, portant l'Idole Guerza dans ses bras, il va d'un foyer à l'autre, harcèle les gens pour les pousser à sortir, à se rassembler avec les femmes et les enfants, à aller au devant de l'ennemi musulman et à l'attaquer même à mains nues. Il les invite à se sacrifier pour Guerza, plutôt que de se soumettre à l'Islam, ses partisans excités, exhortent leurs coréligionnaires, à chercher la Kahena pour s'emparer de son amant et le brûler. On chuchote même qu'ils envisagent de venir jusqu'ici pour incendier sa demeure.

Fétia

Est-il possible qu'ils la haïssent aujourd'hui autant qu'ils l'ont idolâtrée hier?

Hoummad

C'est le sort réservé à tout souverain par ses sujets. Tant qu'il est puissant et victorieux, on courbe l'échine devant lui, souvent bien plus bas qu'il ne le faut, pour le saluer, et on le porte aux nues chaque fois qu'on s'adresse à lui ou qu'on l'évoque ailleurs. Mais le jour où il vient à faiblir ou à subir une défaite, on relève la tête et on se déchaîne contre lui, jusqu'à flétrir son nom, sa conduite et même tout son passé.

Fétia

Pauvre Kahena! Maintenant, elle n'a plus qu'à mourir pour être délivrée! Pauvre de nous tous! Nous n'avons plus qu'à vivre dans la honte et le malheur! Si d'ailleurs nous venons à échapper d'ici là, à la mort!

Mawlas

Fétia! le temps presse! Ne penses-tu pas qu'il faut vite, nous mettre en contact avec Abdas pour savoir ce que nous pourrions faire pour l'aider, dans les limites d'ailleurs peu étendues de nos

moyens?

**Fétia**

Je m'en vais de suite. Mais je crois que vous n'y pouvez plus rien, car les dés sont jetés et les événements se précipitent comme vous: venez, vous-même de l'affirmer. Je vais quand même essayer. On ne peut pas savoir! Je vais d'abord retirer ces tapis pour ne plus attirer l'attention des passants.

*Elle se dépêche d'enlever les tapis qu'elle rentre dans le logis de la Kahena.*

Attendez-moi-ici. Vous aurez une réponse tout à l'heure.

*Elle sort.*

### SCENE III

Mawlas, Hoummad

**Mawlas**

Crois-tu que notre démarche va servir à quelque chose? Si Abdas n'a pas cherché à nous consulter jusqu'aujourd'hui, c'est qu'il l'a jugé inutile et qu'il a déjà choisi la seule voie qui s'impose à lui, celle de la capitulation devant les Arabes!

**Hoummad**

Il n'y a pas de doute. D'ailleurs aucune résistance aux Arabes n'a été signalée depuis qu'ils ont atteint notre contrée. Nous avons cependant, le droit de savoir quel est le sort qui va être réservé à notre population.

**Mawlas**

Cela doit être tout tracé, je pense, les Arabes sont vainqueurs, nos confrères doivent savoir ce qui les attend et être prêts à s'y conformer, ne crois-tu pas ?

**Hoummad**

Je me demande comment il vont accepter cela, en désespérés ou avec l'espoir d'un avenir meilleur? L'attitude de Abdas pourrait nous renseigner là-dessus et nous pourrions l'aider justement dans ce domaine pour expliquer à nos confrères, tous les avantages que nous pourrions en tirer.

**Mawlas**

En attendant tu oublies que la Kahena n'a pas encore dit son dernier mot! Si elle a décidé de revenir ici, ce ne sera certainement pas pour renoncer au combat!

**Hoummad**

Elle ne pourra plus changer le cours des événements, mais elle peut encore faire couler du sang et ajouter des souffrances inutilement!

**Mawlas**

Qui aurait imaginé qu'elle se retrouverait un jour devant un tel drame! Te rappelles-tu Hoummad, son retour triomphant après sa victoire de Theveste, et sur cette même terrasse, la foule bariolée, vêtue de toutes les lumières colorées, la joie qui se lisait sur tous les visages, les chants qui remplissaient toutes nos montagnes, et les danses effrénées de nos belles filles au corps troublant!.. Etait-ce un rêve ou une réalité?

**Hoummad**

Une réalité que nous avons vécue! A côté de ce spectacle, il y avait un autre qui laissait prévoir un avenir incertain, celui de la Kahena et de son prisonnier, les regards qu'elle lui adressait, trahissaient ses troubles et ses désirs. J'ai compris alors que c'en était fini de la Kahena la guerrière, elle n'était plus qu'une femme foudroyée par l'amour et la passion et qu'elle allait devenir l'esclave de son détenu.

**Mawlas**

Et la suite t'a donné raison. Nous avons d'ailleurs, raté aussi les avantages de la victoire de Thouda. Au lieu de les exploiter, la Kahena s'était jetée dans les bras de Koussaila, en allant vivre avec lui à Kairouan. Mais ce qui se passe depuis Theveste dépasse tout entendement: adopter un ennemi, le garder sous son propre toit, vivre avec lui jour et nuit, au milieu des siens, au vu et au su de son peuple, sans se soucier nullement des convenances, de la décence et de la pudeur, n'est-ce pas une insulte à la morale?

**Hoummad**

C'est exact Mawlas! On la condamne, elle le mérite, mais on

doit aussi l'envier, elle et aussi son prisonnier. La Kahena est une reine et elle est en plus, d'une grande beauté. Quel homme berbère ou étranger n'a pas rêvé d'elle? N'est-elle pas le reflet de son peuple dont le penchant au bien-être et au plaisir, est plus accentué chez lui que celui qui se rapporte à l'effort et aux privations, qui sont les facteurs du progrès et de la grandeur!

**Mawlas**

Sommes-nous seuls responsables d'une telle mentalité? les incessantes invasions dont notre pays a été toujours été l'objet, depuis les temps immémoriaux, n'y sont pas du tout étrangères! Elles ont poussé inévitablement notre peuple à se diviser en petits groupes, à s'éparpiller et à mener depuis toujours, une vie nomade pour échapper à ses envahisseurs. Alors, chaque tribu a pris l'habitude à se recroqueviller sur elle-même et à vivre d'une manière élémentaire.

**Hoummad**

C'est vrai! Ce peuple est habitué à se cantonner dans les limites d'un seul souci, celui de survivre et de saisir à pleines mains, les plaisirs instinctifs qui sont à sa portée, ceux de la bonne chère et ceux de la sensualité, les seuls appâts des esprits limités et étroits. Et comme la Kahena, il est cependant secoué de temps en temps, par un soubresaut de dignité pour démontrer qu'il existe encore, mais comme un feu de paille, ce réveil s'éteint aussitôt après.

**Mawlas**

Que peut-on espérer pour qu'un jour il puisse échapper à un tel cercle infernal et parvenir au stade d'une nation confirmée et digne de respect?

**Hoummad**

Ne pas râfer le rendez-vous avec l'Histoire, qui se présente aujourd'hui, à lui! Ne pas le laisser échapper comme il l'a fait dans son passé lointain alors qu'il était à sa portée, quand la Numidie était à son apogée et que le grand Aguellid Masinissa s'est allié avec Rome pour combattre Carthage, au lieu de prendre une résolution contraire! Son choix a été contre nature. Carthage était une terre Ifriquiyenne, tandis que Rome était une puissance

étrangère. Hannibal a été un des plus grands guerriers que l'Ifriquiya a pu engendrer, tandis que le romain Scipion n'était "africain" que de surnom. Les exploits de Carthage, quand elle était en pleine gloire, ont été en partie l'œuvre des Berbères qui servaient en grand nombre dans son armée... Imaginons un peu ce que le monde aurait été si Masinissa s'était allié à Carthage. que Rome eût été battue et éloignée définitivement de la Berbérie?... Certainement pas ce qu'il est aujourd'hui. Masinissa l'a d'ailleurs payé cher et la Berbérie en a subi les conséquences néfastes que nous connaissons assez!

**Mawlas**

Qui pourrait dire que les Carthaginois n'auraient pas agi comme les Romains, démanteler la Numidie et occuper toute la Berbérie ?

**Hoummad**

On peut bien le penser sans se tromper tout à fait. Carthage ne s'était intéressée qu'à la mer, elle avait tenu beaucoup plus à occuper des côtes et à créer des ports de commerce qu'à s'octroyer des territoires à l'intérieur, tandis que les Numides ont toujours négligé les bords de la mer dont ils s'éloignaient, pour aller vivre dans les montagnes, sur les plateaux, dans les plaines et au cœur même du désert. Ils se terraient chez eux et évitaient toute ouverture sur le monde extérieur, ce qui a toujours été un handicap pour leur évolution.

**Mawlas**

Oui, on peut bien se permettre une telle vision nullement invraisemblable certes, et bien d'autres encore, mais tout cela est le passé, un passé bien lointain. Revenons au présent, comment peut-on concevoir à partir de là, notre avenir proche ou lointain. Tu ne me l'as pas encore expliqué!

**Hoummad**

Nous vivons un tournant historique réel, comme je te l'ai dit tout à l'heure. Une ère nouvelle pleine de promesse pour tous les êtres humains, c'est l'ère de l'Islam qui vient de commencer. En très peu de temps, elle a changé toute la face de l'Orient! Elle

essayé depuis quelques dizaines d'années de s'introduire dans nos contrées. Nous lui avons résisté jusqu'à maintenant, nous sommes même parvenus, ce qu'aucune autre nation des plus prestigieuses, n'a pu faire, à vaincre ses propagateurs puissants. Aujourd'hui l'esprit de l'Islam nous a pénétré, nous ne pourrions plus l'extirper; nous n'avons aucune autre issue que de l'accepter, de l'adopter et de nous y intégrer.

**Mawlas**

Je ne vois toujours pas les avantages que nous pourrions en tirer!

**Hoummad**

Nous pourrions survivre d'abord, mais survivre dignement en nous convertissant à l'Islam, ensuite construire avec les musulmans du monde entier, la nation dont nous avons toujours rêvé. Il nous a manqué un idéal pour réaliser ce rêve. L'Islam, en est un et il vient jusqu'à nous, il est à notre portée, saisissons-le sans hésiter, volontairement et sincèrement, nous y gagnerons certainement. Voilà ce nouveau rendez-vous avec l'Histoire que nous ne devons pas rater. Il ne se présentera plus un autre pareil, il est unique et le dernier.

**Mawlas**

Dis-moi Hoummad, tu as bien vécu de longues années en Orient, tu prends la défense de l'Islam et tu en fais même l'éloge, alors pourquoi ne l'as-tu pas toi-même adopté?

**Hoummad**

Tu as raison de me faire cette remarque. Je me suis abstenu de parler de cette question jusqu'à présent, parce que les circonstances ne me l'ont pas permis et je ne voulais, ni provoquer ni gêner mes coréligionnaires. Mais maintenant je peux te le dire. Je me suis converti à l'Islam et j'y ai cru profondément, mais j'ai été ébranlé dans mes convictions, à la suite des événements que j'ai vécus, à l'époque, des événements relatifs au problème de la succession des Khalifas.

**Mawlas**

En quoi ces événements pouvaient te concerner?

**Hoummad**

J'y étais mêlé en tant que soldat. Et le comble, c'est que j'ai été successivement dans deux camps opposés. Voici comment: j'avais dix huit ans quand j'ai participé à la bataille de Sufetula contre les Byzantins, dans les rangs de l'armée de Abdallah Ibn Saad, dans laquelle j'ai été intégré et que j'ai suivie en Orient. De là, j'ai été incorporé dans celle du gouverneur de Damas, Mouawya Ibn Abi Sofiane, celui qui s'opposait au Khalifa Saïdna Ali et qu'il avait écarté pour lui succéder. Par la suite des clans terriblement antagonistes, se sont formés, les légitimistes soutenant Saïdna Ali, les Mouawystes défendant Ibn Abi Sofiane et les Kharijites adversaires acharnés des deux. Il s'en est suivi des soulèvements terribles et des répressions non moins terrifiantes. Au cours d'un affrontement, j'ai été pris par les Kharijites que je combattais. En échange de la vie, ils m'ont proposé de me joindre à eux, j'ai accepté sans discuter. Ils m'ont entraîné alors là où ils se déplaçaient, pour fuir les représailles ou pour se réorganiser. J'ai été ainsi à Baghdad puis à la Mecque: où je me suis trouvé chaque fois mêlé à de terribles carnages auxquels j'ai échappé par miracle. Plus tard, j'ai pu désertier et fuir en Egypte et de là j'ai regagné mon pays, écorché et traumatisé par ces batailles fratricides où des milliers de musulmans des deux camps, ont trouvé la mort. Les chefs luttaient pour le pouvoir, les soldats mouraient pour la religion. C'est ce que, en tout cas, on leur faisait croire des deux cotés...

**Mawlas**

Et qui a raison dans tous ces événements?

**Hoummad**

Chaque clan a affirmé détenir la vérité: les Moawystes évoquant leur appartenance à la tribu des Quouraïchites, celle du Prophète Mohamed, ont prétendu au droit de succession des Khalifas, d'autant plus que l'un d'eux, Othman en a été le troisième; les partisans de Saïdna Ali ont pensé que ce droit leur appartenait du fait que ce dernier a été le premier converti et le premier compagnon du Messager de Dieu, qui en a fait même son gendre,

en lui accordant la main de sa fille Fatma; enfin les Kharijites qui au début, soutenaient Saïdna Ali, mais se sont révoltés contre lui lorsqu'il s'était laissé berné et tromper par Mouawya qui l'avait écarté du Khilafat, à la suite d'un arbitrage organisé et d'où ce dernier est sorti le bénéficiaire... Alors ils ont déclaré que tout musulman quel que soit son rang ou sa couleur, pouvait devenir Khalifa. Va chercher devant tous ces arguments où se trouve la vérité !..

**Mawlas**

Elle appartient évidemment au vainqueur, à Mouawya qui a pu s'emparer du pouvoir. Il l'impose encore puisque sa lignée règne encore!

**Hoummad**

Oui, mais est-ce que cela durera toujours ? L'assassinat de Saïdna Ali par un Kharijite, la mort de ses enfants Hassen et Hussein, l'une mystérieuse et l'autre provoquée, l'écrasement des Kharijites, tout cela ne sera jamais oublié et l'Islam aura à affronter toujours des crises intermittentes.

**Mawlas**

Mais Hoummad, où est alors l'Islam unificateur dont tu parlais tout à l'heure? Tu viens maintenant de montrer le contraire!

**Hoummad**

L'Islam est hors de cause dans tous ces drames affreux. D'ailleurs, toutes les parties qui s'opposent, se rapportent à lui, les uns pour défendre leur maintien au pouvoir, les autres pour le leur arracher. L'ambition et l'avidité du pouvoir suprême en sont les véritables moteurs. C'est la nature humaine qui est à l'origine et la cause de tous ces malheurs.

**Mawlas**

Ne craint-on pas qu'avec l'extension des conquêtes des Arabes, de voir cet état d'esprit proliférer et mettre en danger cette «Oumma» que les musulmans veulent instaurer.

**Hoummad**

L'Islam est capable de parer à ces inconvénients, il est en plein épanouissement et sa gloire est en pleine ascension. Il va s'éten-

dre, se répandre et s'imposer dans beaucoup de régions. En nous y intégrant, nous vivrons une nouvelle ère de notre Histoire, qui nous assurera avec lui, un avenir non dépourvu de grandeur, grandeur à laquelle nous contribuerons et dont nous serons aussi bénéficiaires.

**Mawlas**

Et que ferons-nous si nous venions à être mêlés à de nouvelles et sanglantes querelles, provenant de ce schisme malheureux.

**Hoummad**

C'est la question que je ne cesse de me poser. J'appréhende justement, que notre peuple prenne le parti de ceux qui agissent par cupidité ou poussés par un fanatisme aveugle et démesuré?

**Mawlas**

Il le ferait certainement, s'il venait à être maltraité et non respecté!

**Hoummad**

Oui, comme il l'a fait du temps des Romains ou celui des Byzantins. Il est en plus, par nature, tenté de braver ceux qui le gouvernent. Mais avec un Islam tolérant et égalitaire, j'ai beaucoup d'espoir de le voir changer de mentalité, surtout s'il s'imprègne des recommandations que cette religion préconise, entre autres, au sujet du savoir et du raisonnement pour inciter et encourager l'homme, à la réflexion et à l'action génératrices du progrès. Tu t'imagines un peu le bienfait qu'il pourra en tirer pour l'épanouissement de sa responsabilité.

**Hoummad**

On voit bien que tu es un fervent défenseur de l'Islam Hoummad! A t'entendre, je suis convaincu que tu es demeuré musulman. Me trompé-je?

**Hoummad**

Non Mawlas, tu ne te trompes pas. Je suis encore musulman bien que je ne sois pas un pratiquant parfait.

**Mawlas**

Est-ce possible de l'être, sans remplir les devoirs qui y sont prescrits...

**Hoummad**

Je le pense tout à fait. Il y a l'esprit de la religion que je considère comme l'essentiel, le reste n'en est que le soutien. J'adhère pleinement au premier et je néglige ce dernier aspect. Il est d'ailleurs dit que le musulman est tenu de se mettre en contact direct et en permanence avec son Créateur, auquel il se soumet et n'a de ce fait, de comptes à rendre qu'à Lui seul. C'est ce que je fais le plus souvent, je ne cesse de prononcer et de croire qu'«Il n'y a pas de Dieu si ce n'est Allah et Mohamed est son messager». Pour le moment et en attendant de meilleures circonstances pour pouvoir pratiquer librement ma religion, je crois que cela est suffisant pour me considérer comme....

**Mawlas**

Chut Hoummad!.. J'entends des bruits de pas se déplaçant derrière la terrasse... Je crois qu'on est entrain de vous écouter!..

**Hoummad**

Nous nous sommes laissés aller dans des hypothèses de l'avenir et nous avons oublié le présent... L'effervescence semble monter dehors... Allons voir...

*Il se lèvent pour s'approcher du bord de la terrasse, Arrivés à proximité, ils voient surgir de tous les côtés des individus armés de gourdes, de pelles, de haches, qui ne tardent pas à envahir toute la terrasse, à les encercler et à foncer sur eux, en proférant contre eux, des injures et des menaces.*

#### SCENE IV

**Mawlas, Hoummad, une foule armée  
des voix de tous les côtés**

“Traîtres!...”

“A mort!...”

“Renégats! Nous avons entendu tout ce que vous vous disiez. Vous allez bien le regretter!...”

“Attachez-les!...”

“Non! pas

comme cela! les mains derrière le dos, les pieds liés et un nœud autour du cou!...”

*(Des hommes exécutent ces ordres immédiatement)*

“Faites leur courber le dos... Et le cou relié au pied!.. C'est cela!...”

“ Laissez passer le prêtre... Le voilà, il arrive!..”

#### SCENE V

**Les mêmes, le prêtre (tenant dans ses bras l'idole Guerza).**

**Le prêtre**

Que maniganciez-vous malheureux ? Qu'ai-je entendu ? Est-ce vrai que vous faisiez l'éloge de l'Islam et que vous voulez devenir musulmans, en offrant notre pays aux Arabes?..

**Mawlas**

Quel pouvoir avons-nous pour prendre et exécuter une telle décision?

**Le prêtre**

Votre influence et votre prétention! On vous appelle les sages de notre contrée, vous passez tout votre temps assis à l'ombre des rochers, à évoquer sans arrêt les faits du jour ou ceux du passé! Vous prétendez avoir beaucoup de savoir pour préconiser des remèdes à tous les maux dont souffrent la tribu et même toute l'humanité!

**Hoummad**

Nous n'avons contacté personne pour soulever ce problème et en discuter!

**Le prêtre**

Alors que faites-vous ici? Vous attendez Abdas! On vous a entendu dire que vous veniez lui soumettre vos suggestions et l'influencer!.. Regardez là-bas, vous voyez cet incendie sur la montagne? Eh bien, c'est la Kahena qui annonce son retour, elle nous donne le signal de la lutte qui doit reprendre et nous allons nous y mettre immédiatement.

**Mawlas**

Tu vas déclencher des massacres inutilement. C'est déjà assez ce que nous avons subi jusqu'à présent. La Kahena ne peut plus rien, elle a tout perdu, le prestige et son armée.

**Le prêtre**

Tais-toi misérable! Tu ne sais que faire la parlotte, comme ton compagnon! Mais pour ce que est de l'action, vous n'y connaissez rien, tous les deux. Vous allez nous voir à l'œuvre et en subir les conséquences les premiers!... *(se retournant vers un groupe de ses compagnons)*. Allez sur la place du grenier et allumez un bûcher! *(vers un autre groupe)*. Vous autres, vous allez brûler toutes les forêts proches et lointaines de notre hameau...

*(Les groupes obéissent et se précipitent vers la sortie).*

## SCENE VI

les mêmes moins les groupes qui se sont retirés

**Hoummad**

Le feu ne résoudra rien prêtre! Le désespoir qui te pousse à agir ainsi, est un très mauvais conseiller...

**Le prêtre**

Assez parlez! *(designant ceux qui tiennent Mawlas et Hoummad)* Emmenez-les sur la place, je vous rejoindrai après avoir discuté avec Fétia que je vois arriver. Je vais lui soutirer des renseignements sur Abdas et ses intentions! *(les prisonniers sont entraînés vers l'escalier, Fétia arrive, s'interpose pour les empêcher d'avancer)*.

## SCENE VII

Les mêmes et Fétia

**Fétia**

Prêtre que fais-tu? Où emmène-t-on Mawlas et Hoummad dans cet état, fais-les relâcher vite, sinon tu le regretteras!

**Le prêtre**

Ce sont des traîtres et des lâches! Ils vont payer pour cela!

**Fétia**

Qu'ont-ils fait pour être ainsi accusés? Et qui t'a donné le droit de les juger et de décider ainsi de leur sort?

**Le prêtre**

La Kahena m'a donné ce pouvoir. Elle m'a ordonné de tout faire pour résister aux Arabes et pour supprimer leurs collaborateurs.

**Fétia**

Mawlas et Hoummad sont inoffensifs et incapables d'avoir un tel comportement.

**Le prêtre**

On les a entendus faire l'éloge de l'Islam et ils s'apprétaient à conseiller à Abdas de faire la paix avec les musulmans.

**Fétia**

Abdas n'a pas besoin de leurs conseils pour décider de ce qu'il doit faire ou non. Et si la situation exige d'elle-même, une telle solution, il n'hésitera pas à la choisir pour la sauvegarde et l'intérêt de notre pays.

**Le prêtre**

Plutôt la mort que de subir cet affront humiliant et voir la fin de notre religion.

**Fétia**

Tu es libre de mourir pour elle, mais tu n'as pas le droit de supprimer la vie de ceux qui ne pensent pas comme toi!

**Le prêtre**

Tu oses toi aussi, raisonner de la sorte? Tu mérites qu'on te coupe la langue et qu'on te lacère le corps! N'eussent été tes liens de parenté avec le Kahema, je t'aurais soumis au même traitement que celui que je réserve à ces deux-là!... Maintenant laisse passer mes hommes, *(s'adressant à ces derniers)* Ecartez-la de votre chemin et emmenez ces vieillards.

*(Ils bousculent Fétia et s'éloignent avec leurs victimes)*



### SCENE VIII

Fétia, le prêtre et deux hommes

Fétia

La Kahena apprécie et estime beaucoup Mawlas et Hoummad. Elle ne sera pas du tout contente de toi, si tu leur fais du mal. Relâche-les, va apaiser tes hommes et renvoie-les chez eux. Cela vaut mieux pour toi et pour tout le monde à la fois. Rien n'est plus meurtrier et néfaste que la lutte entre frères de la même contrée. Je t'en supplie prêtre, fais ce que je te dis et n'écoute plus la Kahena!

Le prêtre

Je continue à lui obéir, elle est encore reine et Guerza est notre Dieu!

Fétia

La Kahena a perdu la partie. Elle sait qu'elle est condamnée. Elle n'agit plus que par orgueil. Elle se sert provisoirement de toi, quant à Guerza, tu sais bien que c'est le dernier de ses soucis!

Le prêtre

Je le sais. Je ne suis pas dupe de sa pensée, mais du moment que nous avons le même ennemi auquel nous refusons de nous soumettre, je m'associe avec elle, pour le moment!

Fétia

Et après? Vous n'en sortirez pas vivants tous les deux.

Le prêtre

Il me suffira de régler le compte de certains, qui n'ont pas suivi le bon chemin dicté par Guerza, d'atteindre aussi ce maudit Khaled Ibn Yazid qui est la cause de tous nos malheurs et le couper en morceaux, pour venger la mort de mes confrères tués par les Arabes!..

*On entend des cris s'élever, le craquement de bois brûlé et on aperçoit de la fumée qui monte au ciel, au delà de la terrasse - Fétia s'approche du bord de celle-ci.*

Fétia

Du feu! Du feu!.. La place du grenier brûle!..

Le prêtre

C'est le bûcher que j'ai fait allumer... J'y vais... Vous deux, restez-ici et empêchez-la de bouger... Prenez une corde et attachez-là.

*Le prêtre s'en va et les deux hommes s'emparent de Fétia dont ils lient les poignets derrière le dos.*

### SCENE IX

Fétia, deux hommes

L'un d'eux

Ne nous oblige pas à te faire mal... Assieds-toi là, tais-toi et tiens-toi tranquille, sinon...

Fétia

Vous êtes fous d'obéir au prêtre!.. Vous risquez votre vie! Son action ne peut vous mener à rien d'autre, qu'à la mort!.. Il n'a aucune chance de s'en sortir. Libérez-moi et laissez-moi partir!

L'autre homme

Nous ne le suivrons pas jusqu'au bout! Juste le temps de pouvoir nous emparer du trésor dont il est nanti. Il nous en a laissé deviner la valeur inestimable, en nous octroyant une solde en pièces d'or! Il nous a déjà distribué une quantité non négligeable et nous en a promis d'autres, pour que nous continuions à le servir!

Fétia

Il vous entraîne à commettre des crimes et vous le payerez cher!.. Vous le regretterez... Relâchez-moi et je vous protégerai!..

Le premier homme

Nous n'avons à foutre de vos querelles... Nous allons voir comment les choses vont tourner, nous prendrons l'or de prêtre et nous disparaîtrons après. Personne ne pourra plus nous retrouver!..

*Des cris, des lamentations de femmes, des pleurs d'enfants s'élèvent et s'approchent de la terrasse.*

Le deuxième homme

Va voir ce qui se passe!.. Quel vacarme assourdissant!.. Et pas

du tout rassurant!

*Le premier homme va vers le bord de la terrasse et revient précipitamment, effrayé.*

**Le premier homme**

Vite, sauvons-nous de ce côté!.. C'est une foule de femmes déchaînées, elle se dirige par ici... Nous risquons d'être submergés et de devenir leurs prisonniers.

**Des voix de ces femmes**

«Mort au prêtre!..» (*Expression répétée et scandée par toute la foule.*)

«A la Kahena aussi!..» (*Même réaction de la foule.*)

**Le deuxième homme**

Elles arrivent, dépêchons-nous, viens par là!..

*Ils s'enfuient d'un côté et de l'autre les femmes envahissent la terrasse.*

## SCENE X

**Fétia, la foule de femmes et des enfants**

**Une des femmes**

Que t'arrive-t-il Fétia? Qui sont ces hommes?... Détachons-la!  
(*Plusieurs se mettent à la libérer*)

**Fétia**

Merci, de votre secours!.. Ce sont des hommes fidèles au prêtre qui a perdu la raison, en voulant résister aux musulmans !.. Vous venez de la place du grenier ? Que se passe-t-il là bas?

**Une femme**

Ils ont allumé un grand bûcher et jeté dedans Mawlas et Hommad. Des hommes ont voulu les en empêcher, alors une bagarre terrible s'est déclenchée. Il y a des morts et des blessés et du sang partout...

**Une autre femme**

Nous sommes sorties de chez nous pour voir ce qui se passait et ramener nos hommes à leur foyer. Nous avons été attaquées sans savoir par qui, ni pourquoi.

**Une autre**

Tout le monde est devenu fou... Tous sont entraînés de s'entre-tuer... Quand Aradion est arrivé avec des hommes armés... Il nous a ordonnés de nous éloigner avec nos enfants, il nous a recommandé de venir ici nous réfugier, en attendant de séparer les belligérants.

**Fétia**

Calmez-vous maintenant!.. Ne craignez plus rien, vous êtes en sécurité... Voilà des hommes qui emmènent des blessés... occupons-nous en!..

*Des hommes soutenant ou portant des blessés apparaissent sur les lieux, viennent les déposer au milieu et s'en retournent d'où ils sont venus. Les femmes au milieu des pleurs de leurs enfants, s'en approchent et cherchent à les identifier.*

## SCENE XI

**Fétia, les femmes et leurs enfants, les blessés**

**Fétia**

Eloignez-vous d'eux!.. Laissez-les respirer et cherchez à les soigner au lieu de chercher à savoir qui ils sont!.. Je vais chercher de l'eau et des écharpes pour les nettoyer et les panser!.. Vous deux, venez avec moi!..

*Elle pénètre dans le logis de la Kahena... les autres se calment et s'affairent autour des blessés, elles déchirent leur tunique et commencent à essuyer les blessés ou à faire des garrots à un bras ou à une jambe suivant le cas...*

**Une femme**

C'est mon mari, celui-là! (*Elle repousse les femmes qui s'en occupent*). Il respire à peine, il va mourir!..

**Une autre**

Celui-là est mon fils!.. (*Elle se jette sur lui et l'appelle par son prénom*). Réponds-moi Khamis!.. Khamis!.. Khamis mon enfant!.. Il est mort!.. (*Chacune d'elles, penchée sur un corps, se*

lamente et se laboure les joues avec les ongles, le sang se met à couler lui couvrant le visage tout entier..Et chacune de reconnaître un voisin, un parent ou un ami...)

**D'autres voix**

«C'est Edham, mon voisin!...» (en désignant un homme inerte)

«Voilà Raouaj mon cousin!...»

«Celui-là, c'est Khallas le gardien du grenier!...»

*Fétia réapparaît, tenant des draps qu'elle déplie, déchire et en distribue les lambeaux pour qu'on en fasse des pansements – Deux femmes portant un sceau d'eau et une serviette, vont d'un blessé à l'autre pour essuyer des visages ou nettoyer une plaie... Et les femmes se remettent à se lamenter et à désigner des coupables.*

**Une d'elle**

C'est ce prêtre qui est la cause de ce malheur!.. Qu'il en soit maudit à Jamais!..

**Une autre**

Les coupables sont les Arabes!.. Pourquoi viennent-ils envahir nos territoires!..

**Une autre encore**

Ils poursuivent la Kahena, c'est elle qui est responsable de leur colère!.. C'est elle qui les a attirés!.. Et ce prêtre, a-t-il besoin d'en rajouter ? Nous voilà entrain de nous entre-tuer entre frères !...

**Une autre**

Il défend notre Dieu, Guerza!..

**Une autre**

... Est-ce une manière de s'opposer à nos envahisseurs!..

**Une autre**

... Personne ne peut plus rien contre ces derniers!.. Seule une entente avec eux, est capable de nous ramener la paix!..

**Une autre**

... Voilà la véritable cause de nos malheurs! La trahison!.. la complicité avec l'ennemi... (Elle crache par terre).

**Celle qui est visée.**

... Salope! Tu mérites qu'on t'arrache les yeux!..

(Elle se jette sur elle et s'agrippe à ses cheveux. D'autres femmes interviennent pour les séparer et échanger entre elles des réflexions d'exaspérées, des injures, qui dégénèrent en une bagarre généralisée... des vêtements sont déchirés, le sang coule sur les visages, les bras... les unes tombent et se roulent par terre, d'autres s'évanouissent, se renversent et demeurent immobilisées sur le sol. Aradion surgit avec des hommes armés.

**SCENE XII**

**Fétia, les femmes, les enfants, les blessés,  
Aradion et ses hommes.**

**Aradion**

Arrêtez!.. Séparez-vous!.. Calmez-vous!.. Assez!.. vous n'avez pas honte de vous conduire de cette manière? Au milieu de blessés et des mourants!..

*Il se déplace au milieu des blessés et examine les corps étendus, ses hommes interviennent et séparent les adversaires).*

Allez, quittez les lieux! Rentrez vite chez vous et n'en sortez pas jusqu'à ce que tout danger aurait disparu à l'extérieur. Maintenant tachez de vous calmer et de retrouver la raison!..

*Les femmes arrangent leur tenue, leurs cheveux et s'en vont dans un silence complet.*

Faites évacuer les blessés et emmenez-les sur l'esplanade du temple. Transportez les morts sur la place du grenier et faites-les incinérer!.. Fétia, fais nettoyer la terrasse, la Kahena ne va pas tarder à arriver. Il ne faut pas qu'elle trouve du désordre ici!..

**Fétia**

Tu vois le beau résultat auquel elle est arrivée? Elle en sera bien fière certainement?.. Pourquoi? Pourquoi a-t-elle provoqué encore ce malheur? Ceux qu'elle a déjà suscités, ne lui ont donc pas suffi?..

**Aradion**

Elle n'a pas voulu en créer encore. C'est le prêtre qui l'a cherché !

**Fétia**

Et comment cela?

**Aradion**

Elle a appris que le prêtre était décidé de fomenter des troubles contre elle et de s'emparer de Khaled pour l'assassiner, dès qu'elle arriverait ici. Sachant aussi qu'il se préparait à résister aux musulmans et à s'attaquer à ceux qui leur seraient favorables, elle l'a alors poussé à déclencher immédiatement des représailles contre ces derniers. Elle était persuadée que la population serait ainsi montée contre lui, le neutraliserait et n'hésiterait pas même à le tuer. Elle se serait ainsi débarrassé de lui. Et c'est ce qui vient d'arriver!

**Fétia**

Comment, le prêtre est mort?

**Aradion**

Oui, on l'a aperçu le visage ruisselant de sang, serrant l'Idole Guerza dans ses bras, se dirigeant vers le bûcher dans lequel il s'est jeté sans hésiter.

**Fétia**

La voilà servie la Kahena! Mais à quel prix? Presque tous les mâles de notre hameau massacrés! Les pauvres bougres, ils sont tombés dans le panneau! Que se passe-t-il encore sur la place du grenier?

**Aradion**

Mes hommes l'ont fait évacuer et rétabli l'ordre pour le moment, ils sont en train d'incinérer les cadavres et de soigner les blessés.

**Fétia**

Combien sont-ils ceux qui ont échappé à ce carnage gratuit?

**Aradion**

Pas beaucoup, je l'avoue.

*La terrasse est maintenant évacuée.*

### SCENE XIII Fétia, Aradion

**Fétia**

De toutes les façons les Arabes auraient exécuté ce prêtre, une fois qu'ils auraient mis la main dessus. En tant que païen, il n'y aurait pas échappé. La Kahena a ainsi aidé les Arabes, mais comment va-t-elle sauver sa tête, quand ils viendront la chercher?

**Aradion**

Elle n'y pense pas encore. Elle continue à leur résister. Tu vois là-bas les montagnes brûler, c'est elle qui a ordonné cela et elle a réussi à ralentir leur marche et même à la stopper en certains endroits.

**Fétia**

Et que va-t-elle pouvoir faire après? Pourquoi n'est-elle pas demeurée là où elle s'était cachée? Qu'espère-t-elle en venant ici? Elle ne pourra pas échapper aux Arabes et elle nous mettra tous en danger!

**Aradion**

Elle en est consciente, mais tu la connais. Elle ne s'avoue pas encore vaincue et refuse de baisser les bras. Elle agit tant qu'elle demeure debout et n'admet pas de vivre traquée.

**Fétia**

Avec qui et avec quoi va-t-elle pouvoir résister ici? Les Arabes ont investi toutes les montagnes et tous les hameaux. Il ne reste plus que le nôtre, je me demande même pourquoi ils ne sont pas encore arrivés?

**Aradion**

Je ne sais pas ce qu'elle va faire pour cela, mais je sais qu'elle a l'intention de réunir toute la famille, avec qui elle veut discuter avant de prendre une décision définitive concernant son sort.

**Fétia**

Que va-t-elle nous réserver? Certainement pas quelque chose de rassurant!

**Aradion**

Attends voir d'abord. Elle sera ici dans quelques instants et tu en seras informée!

**Fétia**

Où est-elle maintenant?

**Aradion**

Pas très loin! Maintenant que le calme est revenu, je vais lui lancer le signal convenu!

*Il allume un flambeau et va sur le bord de la terrasse, il le fait lentement tourner au dessus de la tête, tournée vers les montagnes.*

**Fétia**

Je vais te laisser avec elle. Je préfère ne pas la revoir!..

**Aradion**

Non! Tu vas rester, elle a besoin de toi! Elle veut te rencontrer la première, avant de faire venir Abdas et Céline avec qui elle désire avoir un entretien très important et très sérieux, m'a-t-elle précisé.

**Fétia**

Est-elle seule?

**Aradion**

Non, Khaled est avec elle, elle ne le quitte pas d'une semelle, elle ne le lâche pas un seul instant!..

**Fétia**

Dieu! Quelle catastrophe affreuse nous attend encore?

**Aradion**

La voilà, elle arrive!..

*Fétia s'affaire en faisant semblant de mettre de l'ordre aux quatre coins de la terrasse. Aradion debout encore, à l'entrée de la terrasse, attend... Il fait maintenant des signes rassurants dans la même direction...*

*Enfin, couverte entièrement d'une tunique rouge, la tête cachée sous un capuchon, accompagnée d'un homme habillé en Berbère, la Kahena se présente, Khaled est son compagnon.*

#### SCENE XIV

**Fetia, Aradion, Kahena, Khaled**

**Kahena**

Alors Fétia ! Tu n'as pas du tout l'air contente de me revoir ! J'attendais cela de toute autre personne que toi.. Tu m'en vois déçue mais je ne suis pas du tout surprise de te voir te comporter ainsi.

**Fetia**

J'aurais voulu te prendre dans mes bras et me jeter dans les tiens, pour te manifester mon affection et la joie de te retrouver mais ces sentiments sont étouffés par tous les malheurs que tu as provoqués et dans lesquels tu nous a plongés.

**Kahena**

C'est la loi de la guerre qui veut tout cela Fétia! Il faut en accepter les conséquences, qu'elles soient bonnes ou mauvaises!

**Fétia**

Pour nous, ces conséquences sont aujourd'hui affreuses: des milliers de Berbères morts, des contrées dépeuplées, des ruines et des décombres entassées partout... Le feu! Le sang! La soif! Et la mort... Voilà ce que tu as fait de notre pays et pendant ce temps que fais-tu? Tu ne te privas pas de la jouissance de la vie avec ton amant!..

**Kahena**

Je n'ai de compte à rendre à personne. Je n'ai pas besoin de connaître tes sentiments, ni ceux des autres non plus sur ce sujet. Arrête de m'en parler et va tout de suite annoncer à Abdas et à Céline, mon retour et dis-leur que je veux les voir... J'ai à leur communiquer mes dernières volontés, avant de disparaître à jamais... Dépêche-toi, le temps presse!..

**Fétia**

Je reviens de chez eux, ils n'y sont pas encore! Ils ont quitté leur logis tout à l'heure.

**Kahena**

Ils ne doivent pas être très loin et tu dois savoir où il sont. Retourne vite les chercher... Laisse un message à ta fille Nefza...

Tu dois absolument les trouver vite... C'est leur intérêt... et le tien aussi.

**Fétia**

Tout de suite. Je vais faire mon possible pour te satisfaire.

**Kahena**

Je te le conseille vivement!..

*Fétia s'en va et Khaled se retire dans le logis de la Kahena après avoir erré sur la terrasse pendant la conservation.*

## SCENE XV

**Kahena, Aradion**

**Kahena**

Alors Aradion, quelles sont les dernières nouvelles de la contrée?

**Aradion**

Le prêtre et ses fidèles ont brûlé vifs Mawlas et Hoummad qu'ils ont accusés de vouloir se convertir à l'Islam. Une partie de la population a voulu prendre leur défense, il s'en est suivi un affrontement général et il y a eu beaucoup de morts, dont le prêtre lui-même, qui a disparu dans les flammes, avec son Idole.

**Kahena**

Bon débarras pour ce prêtre, mais c'est dommage pour Mawlas et Hoummad! Lui, il l'a cherché, mais eux, ils sont innocents! Ils ont été victimes certainement de leur libre pensée. Passons!.. As-tu des renseignements frais, concernant Abdas.

**Aradion**

Abdas ne passe jamais la nuit chez lui. Il va visiter les hameaux et juste après, les Arabes viennent les occuper. Et comme par hasard, ils ne rencontrent aucune résistance de la part de la population et eux non plus, ne commettent aucun acte brutal.

**Kahena**

C'est très clair. Il y a un accord entre Abdas et les musulmans.

**Aradion**

Céline et Bwilar sont rentrés hier soir après une absence d'une dizaine de jours.

**Kahena**

Il y a une semaine ils ont rencontré comme nous l'avons su, Hassen Ibn Noomane. Ils ont dû lui servir comme éclaireurs et comme guides pour l'introduire en Aurès. Abdas de son côté, a dû préparer la population pour qu'elle ne s'oppose pas à l'armée musulmane. Tant mieux pour tout le monde, si la guerre doit se terminer ainsi!

**Aradion**

Ainsi donc tu renonces définitivement mère, à la résistance et au combat.

**Kahena**

Je n'ai plus le choix Aradion! les Arabes ont gagné cette fois définitivement. l'Islam s'impose inévitablement. J'ai rempli jusqu'au bout mon devoir. J'ai sauvé notre honneur en utilisant tous les moyens dont nous avons disposé: notre courage, notre audace. Je ne peux plus rien faire contre la puissance des Arabes, représentée non seulement par leur redoutable armée mais aussi et surtout par leur inébranlable foi en l'Islam.

**Aradion**

Il reste à savoir ce qui se passera après, ce que nous deviendrons réellement?

**Kahena**

Pour vous les jeunes, pas de danger! les Arabes auront besoin de valeureux guerriers. Les Berbères le sont, nous le leur avons bien démontré et ils doivent en être bien convaincus, j'en suis sûr. Ils seront alors bien intéressés de se servir de ces qualités; ils ne manqueront pas de le souhaiter et de le faire certainement. Tu verras qu'ils ne demanderont pas mieux. C'est ce qui va arriver, j'en suis toute à fait persuadée!

**Aradion**

Et toi mère! Que vas-tu devenir?

**Kahena**

C'est fini pour moi! Je n'ai plus aucun rôle à jouer! Je ne peux plus rien espérer. Hassen Ibn Noomane veut ma mort. Il l'a juré! Je l'ai su de plusieurs sources et cela doit être tout à fait vrai. Il ne

m'a jamais pardonné la défaite que je lui ai infligée à Theveste, malgré la victoire qu'il vient de remporter récemment sur mon armée. Il est furieux parce qu'il n'a pu ni me tuer, ni s'emparer de moi. Et il n'y renonce pas encore...

**Aradion**

Mère, tu peux encore lui échapper! Partons de suite et dirigeons-nous ensemble vers l'Ouest. Il ne pourra pas nous rattraper. Je connais beaucoup de chemins que nous pourrions emprunter, sans qu'il puisse nous repérer. Là-bas nous serons loin et libres de nous installer là où nous le voudrons.

**Kahena**

Les Arabes ne vont pas s'arrêter là. Une fois la conquête de l'Aurès terminée, ils n'auront plus aucun obstacle sérieux pour poursuivre celle de toute la Berbérie. Okba Ibn Nafâa leur a déjà indiqué et montré le chemin, en réalisant sa chevauchée fantastique jusqu'à la mer lointaine!.. A quoi bon alors partir? Pour simplement les dévancer et fuir constamment devant eux?

**Aradion**

Renvoie Khaled à Hassen Ibn Noomane qui pourrait peut être t'épargner et renoncer à te poursuivre sans répit. Nous pourrions alors toi et moi, nous retirer dans un endroit paisible, dans nos montagnes où nous vivrons en sécurité.

**Kahena**

Jamais Aradion, je ne pourrai vivre de cette façon. Sans une liberté totale et sans l'homme que j'aime ! Plutôt la mort immédiate que la mort lente qui me guetterait sans arrêt, dans une telle situation !.. Je ne serais plus qu'une loque humaine pour qui la vie serait un effroyable fardeau. J'en frémis à la seule pensée !.. Changeons de conversation Aradion, veux-tu ?

**Aradion**

Que vas-tu faire devant ce dilemme dans lequel tu t'obstines à t'enfermer?

**Kahena**

Je n'en sais encore rien. Je n'ai encore rien décidé. Mon rêve est brisé: j'avais tout, le pouvoir et le bonheur, ils s'effritent main-

tenant, tous les deux. Ils ne me reste plus rien et le rien c'est la mort!..

**Aradion**

Mère, tu es encore jeune et pleine de vigueur! l'espoir de sauver ta vie, même s'il ne s'agit que d'une lueur, est toujours permis! N'y renonce pas, je t'en supplie!

**Kahena**

Mon destin est tout tracé. Je ne peux plus rien pour lui.. Je ne veux plus le forcer, il sera ce qu'il devra être, je ne m'en fais plus aucun souci... En attendant voici ce que tu vas faire maintenant: retirer la surveillance que tu as placée sur mes instructions autour de ton frère, ta sœur et Bwilar. Plus aucune atteinte à leur vie, ne doit plus les menacer de ma part, libère la garde qui m'a accompagnée jusqu'ici; que tous les hommes qui la composent, abandonnent leurs armes et regagnent leurs foyers, en tenue civile pour ne pas se faire remarquer, au risque de se faire arrêter ou tuer par nos adversaires; tu en garderas cependant quelques uns, une dizaine au plus, parmi ceux qui sont de notre hameau, portant seulement des poignards dissimulés dans leurs vêtements de paysan, tu les placeras pas loin d'ici, à ma portée, pour le cas où j'aurais besoin d'eux... Non! ne m'interromps pas... Va leur signifier cette décision... Prends ce sac plein de pièces d'or que tu leur distribueras équitablement; ne perds plus un seul instant.. Va!..

**Aradion**

A tes ordres, mère!..

*Et il s'en va. Khaled réapparaît à l'entrée du logis)*

## SCENE XVI

**Kahena, Khaled.**

**Kahena**

Approche-toi de moi Khaled! Pourquoi-te tiens-tu à l'écart?

**Khaled**

Tu t'obstines encore et tu continues à refuser tout compromis

qui pourrait te permettre de sortir d'une situation dans laquelle tu es exposée dangereusement. Même Aradion a essayé de te ramener à la raison. J'ai entendu toute votre conversation!

**Kahena**

Tu n'as pas cessé de me prodiguer de semblables conseils et je ne t'ai pas écouté, je ne vais pas changer maintenant. Toute solution devait aboutir inévitablement à notre séparation et tu sais bien que je ne m'y soumettrai jamais! C'est viscéral chez moi!

**Khaled**

C'est pourtant le seul aboutissement logique et naturel auquel nous allons parvenir. Tu l'as dit toi-même tout à l'heure et tu ne peux rien y changer! L'aventure est terminée Kahena! Je vais te quitter et tu n'auras plus rien après! Rien, rien que la mort!

**Kahena**

Oui, j'en suis consciente et c'est ma profonde douleur. J'accepte de tout perdre, tout! Absolument tout ce que je possède, y compris mes enfants! Mais toi jamais! Tu es ma vie et je ne peux pas me passer de toi!.. Je suis encore debout et je me sens revigorée en me mémorant à tout instant, les moments voluptueux que j'ai vécus, grâce à toi!

**Khaled**

Ce dont je suis honteux et pour lesquels je me méprise chaque fois qu'ils me reviennent à l'esprit, malgré moi!

**Kahena**

Tu n'y as pourtant pas résisté et tu n'as pas manqué d'en profiter aussi.

**Khaled**

Seul mon corps s'y est laissé prendre et y a répondu sans pouvoir s'y dérober, mais mon âme n'a jamais pris part à ce plaisir, elle m'en fait des reproches encore. Je suis ton prisonnier et tu m'as utilisé comme ton objet.

**Kahena**

Un objet peut-être, mais un objet vivant qui sait vibrer et tréssaillir sous l'effet de mes caresses et de mes baisers. Quant à ton âme, je n'en ai que faire! Je m'acharne sur ton corps, je n'arrive

jamais à m'en rassasier tout à fait. Je le veux, je le désire sans arrêt!

**Khaled**

Je t'ai détestée et même haïe par moments, mais aujourd'hui, tu me fais pitié et je te plains sincèrement!

**Kahena**

Je t'ai aimé hier et je t'idolâtre aujourd'hui et ma vie, c'est toi!

**Khaled**

Tu as toujours été insensée et tu le confirmes encore plus, en ce moment!

**Kahena**

Tes réticences, ton refus de m'aimer et de partager entièrement mes sentiments, au lieu de me détourner de toi, ne font qu'intensifier mon désir et ma passion. Mon corps brûle pour toi, il attise et embrase continuellement mon âme!

**Khaled**

Cesse de t'exalter et de tenir un langage aussi extravagant. Tu es une femme mûre et expérimentée, une femme d'action et même une guerrière, une héroïne en plus et un mythe déjà pour l'Histoire. Ton comportement actuel n'est pas compatible avec ta gloire.

**Kahena**

La gloire ne m'a procuré que déboires et déceptions! Ingratitudes et trahisons! Même mes enfants complotent contre moi et souhaitent ma mort. Or, j'aime la vie et je ne veux pas m'en priver. Auprès de toi je suis une femme tout simplement, une femme vulnérable et sensible, à la merci de sa sensualité qu'elle ne peut dominer.

**Khaled**

Que peux-tu espérer encore aujourd'hui? C'est le suicide que tu as choisi en revenant ici ?

**Kahena**

La mort ne me fait pas peur! Je la souhaite comme je l'ai souhaitée dernièrement après mon retour de Tabarka et avant de te retrouver. J'ai failli, le soir même de nos retrouvailles te poigna-



der et me tuer après, mais la passion que tu m'as encore inspirée et la volupté dans laquelle tu m'as plongée, m'ont exténuée et fait oublier l'idée de te supprimer et de mourir après!

**Khaled**

La même pensée m'avait plusieurs fois effleuré l'esprit, te tuer et fuir ou mourir après. Mais je me sentais incapable de commettre un tel crime!

**Kahena**

Je l'ai parfois lu dans ton regard. Tu as eu tort de ne l'avoir pas entrepris. Je l'aurais accepté sans la moindre émotion et probablement sans aucune douleur. Dommage que tu ne te sois pas décidé, cela aurait résolu bien des problèmes !

**Khaled**

Je ne sais plus quoi te dire, Tu trouves une réplique à tout. Je préfère renoncer à cette conversation qui tourne continuellement en rond.

**Kahena**

Je ne fais que t'ouvrir mon cœur. Tiens, voici une solution à notre situation actuelle. Tue-moi! Prends mon poignard que voilà, *(Elle le tire de sa poitrine et le lui tend)*... Prends-le et plonge-le moi dans le cœur. Tu seras libre après...

**Khaled**

Je ne l'ai pas fait avant, quand j'avais une raison valable, pourquoi veux-tu que je le fasse maintenant, alors que je suis au bout du tunnel où je vais retrouver ma liberté!... Ai-je la mentalité d'un assassin? Tu sais très bien que non! Alors cesse de divaguer, veux-tu?

**Kahena**

A défaut de pouvoir mourir en même temps que toi, je souhaite sincèrement une telle fin!

**Khaled**

Tu prends tes désirs pour de la réalité. C'est trop tard pour toi pour espérer une telle solution. Hassen Ibn Noomane n'est pas loin. Il ne va pas tarder à venir te cueillir comme un fruit mûr. Tu l'as voulu et même cherché. Quant à moi, fais-toi une raison

Kahena, tu m'as déjà perdu. Accepte sans rancune la fin d'une liaison que tu m'as imposée.

**Kahena**

Attends un peu pour voir. Je n'ai pas encore dit mon dernier mot. Ne pavoise pas avant de vivre le dénouement!..

**Khaled**

Tes menaces ne sont plus que les reflets de ton impuissance et de ta défaite, dans tous les domaines. Tu verras de quel côté va triompher la vérité, du côté du rêve ou du côté de la raison et de la réalité!..

**Kahena**

Nous reprendrons cette discussion plus tard. Je vois Abdas arriver et Aradion derrière lui. Céline ne se montre pas encore, elle ne perd rien à attendre celle-là, je lui réserve une bonne surprise, elle verra!..

**Khaled**

*(se braque)*

Que veux-tu dire par là? Si tu lui fais le moindre mal, tu auras affaire à moi!..

**Kahena**

Tiens, tiens! Tu t'intéresses à elle à ce point? Jusqu'à oser me menacer? Je m'en doutais un peu, me voilà renseignée et avertie. Je sais maintenant ce qui me reste à faire!.. Oui! J'ai trouvé!.. Cela sera la solution et c'est toi qui vient de me l'inspirer!..  
*Abdas et Aradion se présentent.*

## SCENE XVII

**Kahena, Khaled, Abdas, Aradion.**

**Kahena**

Enfin! Te voilà Abdas, tu as refusé de me reconstruire depuis longtemps, mais j'ai suivi toutes tes activités. Je suis au courant de tout et je t'ai laissé faire sans réagir, en pensant que tes contacts avec les Arabes pourraient un jour servir notre pays. Nous y voilà justement aujourd'hui pour en discuter, veux-tu me dire ce que tu as convenu avec Hassen Ibn Noomane?

**Abdas**

Je n'ai rien à t'apprendre puisque tu affirmes que tu le sais!

**Kahena**

Je veux quand même l'apprendre de ta propre bouche pour en être sûre!

**Abdas**

Hassen Ibn Noomane nous accorde la sécurité des personnes et des biens contre la cessation de toute hostilité!

**Kahena**

Seulement! Il ne t'a pas réclamé la conversion à l'Islam de toute la population?

**Abdas**

Il ne l'a pas exigé mais l'a vivement souhaitée. Elle demeure au libre choix de nos compatriotes.

**Kahena**

Et de moi, il ne t'a pas parlé?

**Abdas**

Si! Il tient absolument à te rejoindre et à s'emparer de toi!

**Kahena**

Pour m'offrir quoi? La prison, l'exil ou la mort?

**Abdas**

Il ne me l'a pas précisé. Je lui ai demandé ta grâce contre ta soumission de plein gré.

**Kahena**

Qui t'a permis de lui faire une telle proposition? Crois-tu que je l'aurais accepté? Tu te trompes lourdement!

**Abdas**

Je l'ai quand même espéré un peu!

**Kahena**

Ne sais-tu pas qu'il veut ma tête pour l'adresser comme trophée à son Khalifa Abdelmalek? Je préfère la lui céder plutôt que de la garder baissée, tout le reste de ma vie!

**Abdas**

Je m'en doutais, mais j'ai voulu sonder ses intentions, pour savoir s'il était disposé à t'épargner.

**Kahena**

Et comment a-t-il réagi?

**Abdas**

Il n'a pas voulu s'engager, sans dire cependant qu'il refusait.

**Kahena**

Quel bon sentiment s'est réveillé en toi, pour essayer de me sauver?

**Abdas**

Parce que je plains le sort dans lequel tu t'es fourrée et d'où tu ne peux plus sortir indemne, toute seule.

**Kahena**

Je ne te croyais pas capable d'un tel attendrissement. Soit! Mais je refuse ton aide. Occupe-toi de notre contrée et de nos confrères et ne te soucie pas de moi?

**Abdas**

L'orgueil t'aveugle encore et tu risques encore de faire du mal. Ce que tu as fait jusqu'à présent, ne te paraît-il pas suffisant? Aujourd'hui même tu as envoyé à la mort bien des gens, inutilement, en poussant le prêtre à causer des troubles meurtriers: récemment encore tu as engagé, sans la préparer sérieusement, une bataille contre Hasseb Ibn Noomane qui a décidé alors, après avoir détruit toute notre armée, d'envahir précipitamment l'Aurès. Nous aurions pu nous passer de cette invasion, nous entendre avec lui, sans subir autant de dégâts.

**Kahena**

Je ne sais pas tergiverser et je ne puis emprunter les méandres de la réflexion, ni ceux des calculs diplomatiques, je me laisse guider seulement par mes instincts et mes penchants vers l'action directe et la persévérance dans le combat permanent.

**Abdas**

Pour nous conduire jusqu'au désastre total!

**Kahena**

Quels que soient les moyens et les méthodes employés dans tous les domaines, il y a toujours des succès et des revers. Tu dois en convenir toi-même! N'as-tu pas goûté aussi aux victoires que j'ai remportées? Et tu les as alors bien acceptées!

**Abdas**

Soit! Mais il fallait continuer dans la même voie! N'eût été l'autre aspect de ton caractère, l'aspect passionnel, nous n'en serions pas là!

**Kahena**

Que veux-tu insinuer? Va jusqu'au bout de ton raisonnement, puisque nous nous trouvons ensemble pour la dernière fois!

**Abdas**

J'aurais bien voulu éviter ce sujet aujourd'hui, mais puisque tu m'y invites, voici ce que j'en pense réellement. Tu as agi depuis deux ans, beaucoup plus pour garder et sauver l'objet de tes caprices et de tes désirs, que pour servir ta partie! Et tu continues à te comporter de même encore maintenant. Tu as pensé pouvoir battre une autre fois Hassen Ibn Noomane pour garder auprès de toi plus longtemps ou pour toujours Khaled Ibn Yazid, mais tu as récolté un résultat tout à fait contraire! Et tu vas le payer cher, maintenant!

*(Khaled déjà en retrait pénètre dans le logis et disparaît de la scène)*

## SCENE XVIII

**Kahena, Abdas, Aradion**

**Kahena**

Tu as vraiment l'imagination très fertile pour raisonner de cette façon!

**Abdas**

Ton passé éclaire le présent! Tes trois enfants, tu les a mis au monde avec le signe de la honte, gravé sur leur front. Cela a entaché ta gloire de guerrière et tes relations avec Khaled Ibn Yazid, l'ont ternie définitivement.

**Kahena**

Ce son de cloche, je l'ai trop entendu! Personne n'a le droit de me juger là-dessus! Tu m'entends! Je l'ai dit, je l'ai répété plus

d'une fois et je le crie encore maintenant tout haut! Assez! Assez! Je ne veux plus en entendre parler!.. Venons-en au fait!..

**Abdas**

Je n'ai plus rien à ajouter sinon que je te conseille de libérer immédiatement Khaled, pour nous éviter une nouvelle effusion de sang. C'est pour cela uniquement que j'ai consenti à venir te voir, croyant te retrouver enfin raisonnable et consciente de la réalité. J'ai même pensé que c'était pour cette raison que tu étais revenue

**Kahena**

Tu t'es fait des illusions et te voilà bien déçu. Personne ne peut me dicter une conduite, personne n'en a le droit! Cela ne regarde que moi, je n'agis qu'à ma guise et je n'ai de comptes à rendre à personne!

**Abdas**

Cela regarde tous les gens dont tu as été le reine. Ils ont tous droit de regard sur tes faits et gestes, qu'ils soient personnels ou se rapportant à tous les membres de la tribu.

**Kahena**

Je leur lègue un bénéfice inestimable dont ils tireront un éternel profit. Grâce à moi, ils se sont acquis le respect de l'ennemi. Que veulent-ils de plus? Je leur ai donné le courage au combat, je les ai conduits à des victoires éclatantes comme jamais notre peuple n'en a remportées. Même les défaites qu'ils ont subies, n'ont pu entacher cette considération que les Arabes leur ont accordée; qu'ils sachent exploiter cela et notre pays n'en sortira que grandi! Quant à ma vie privée, elle ne sera nullement nuisible à leur avenir. Si elle doit l'évoquer, l'Histoire pourra signaler que la Kahena a été une femme, comme toutes les femmes, sensible à l'Amour... Cela ne sera pas une insulte à l'honneur de la Berbérie, loin de là!

**Abdas**

Tu n'as toujours pas répondu à ma question concernant Khaled, c'est la clef du problème qui nous préoccupe en ce moment. Une attitude raisonnable, sage de ta part, pourrait le résoudre immédiatement... Fais ce geste Kahena!

**Kahena**

Je ne peux pas te répondre encore. Je ne peux pas m'y décider. C'est au dessus de mes forces, je ne peux pas y consentir volontairement. Seule la mort peut me l'arracher, si tu veux employer ce moyen, je te le permets. Je te laisserai faire, sans la moindre résistance de ma part.

**Abdas**

Si seule la force doit être employée, pour parvenir à te l'enlever, je préfère laisser ce soin à Hassen Ibn Noomane qui ne va pas tarder à arriver jusqu'ici... Sur ce, je me retire en te saluant pour la dernière fois!..

*(Il fait le geste de partir)*

**Kahena**

Attends! attends encore un instant!..

**Abdas**

Que veux-tu me dire encore? Je suis pressé, je ne veux pas assister à ta rencontre avec Hassen Ibn Noomane!

**Kahena**

Te présenter une requête puisque je ne me considère plus comme reine et te reconnais comme roi, mon successeur. Je te lègue tous mes pouvoirs et je sollicite ta protection pour ton frère Aradion. Il se fera musulman comme tu t'apprêtes à le faire, si ce n'est pas déjà fait! Y vois-tu un inconvénient ou une raison de me refuser cela?

**Abdas**

Non, aucune! Mais à condition qu'il l'accepte lui-même et qu'il le veuille de bonne foi!

**Kahena**

Réponds-lui toi-même Aradion!

**Aradion**

Mère, si tu penses que je dois le faire, je le ferai sans hésitation, cependant je voudrais comprendre pourquoi tu changes brusquement d'attitude envers l'Islam, que tu as combattu tout le temps?

**Kahena**

Parce que le présent lui appartient et qu'il inaugure un avenir

brillant, grâce à la foi qui l'anime et qui se répand, à l'action qu'il préconise et qu'il soutient et au savoir qu'il encourage et qu'il entreprend. Je voudrais que les Berbères en prennent une bonne part, pour partager avec les musulmans les bienfaits de la nation grandiose et de grande renommée qu'ils sont appelés à constituer.

**Abdas**

Un musulman ne peut pas mieux magnifier l'Islam comme tu viens de le faire maintenant! D'où te viennent ces bonnes dispositions?

**Kahena**

Je les dois à l'Arabe, mon prisonnier, à Khaled Ibn Yazid dont vous voulez me séparer! Il m'a instruite des avantages de la foi et du savoir. Il est trop tard pour moi pour pouvoir en bénéficier, profitez-en vous et faites-en profiter vos enfants!.. C'est tout ce que j'ai à vous dire, vous pouvez maintenant vous retirer, je vous donne congé en vous bénissant avant de quitter ce monde à qui j'ai assez donné et d'où j'ai tiré le maximum de ce que je pouvais espérer, la gloire et le bonheur!..

**Abdas**

Domage que tu t'acharnes à en gâter la fin!

**Kahena**

Personne ne peut me faire changer d'attitude. Je me fie à mon destin!.. J'aurais voulu m'entretenir avec votre sœur, mais elle n'est pas venue... C'est peut-être tant mieux d'ailleurs, je n'ai plus besoin d'elle maintenant!.. Je vais attendre Hassen Ibn Noomane à qui je remettrai Khaled, au cours d'une cérémonie que je veux lui réserver et il en sera bien surpris!.. Non, Abdas! Cela suffit maintenant, ne me dis plus rien et je n'ai plus rien à te dire! Va-t-en! Je me sens encore reine pour te parler sur ce ton!..

*Elle lui tourne brusquement le dos et elle s'éloigne précipitamment. Il hésite un instant et avant de prendre la direction de la sortie, la Kahena revient vers Aradion. Abdas s'en va.*

## SCENE XIX

**Kahena, Aradion**

**Kahena**

Attends Aradion, ne t'en va pas encore! Dis-moi d'abord si tu as libéré tous nos hommes, comme je te l'ai demandé.

**Aradion**

Oui mère, J'ai donné les ordres nécessaires pour que cela soit fait immédiatement, je n'ai plus qu'une dizaine d'hommes à ma disposition. Ils font la garde discrètement autour de ton logis.

**Kahena**

Bien, reste avec eux et ne t'éloigne pas trop. Surveille surtout Khaled, pour l'empêcher de s'enfuir car il peut tenter de le faire, en ce moment.

**Aradion**

Tu peux compter sur moi mère, je vais y veiller attentivement...

*(Il s'en va et Khaled en tenue de cavalier arabe apparaît).*

## SCENE XX

**Kahena, Khaled**

**Kahena**

Tiens! te voilà revêtu de ta tenue militaire, prêt à prendre la route, comme si tu étais déjà libre!

**Khaled**

Cela ne va pas tarder d'après ce que j'ai entendu dire par Abdas et la réponse que tu lui as donnée. J'ai alors pensé gagner du temps et je m'y suis préparé.

**Kahena**

Il te manque cependant un sabre, un poignard et un coursier pour retrouver l'allure complète d'un cavalier!

**Khaled**

Je les aurai bientôt à ma disposition, plus tôt que tu ne peux le penser!

**Kahena**

Encore quelques moments de patience et tu seras.. peut-être... satisfait! Comme tu le souhaitais, nous voilà au dernier quart d'heure de notre union, le dénouement en est déclenché et nous voilà tout près de la fin, la fin d'un rêve fou, d'un amour profond et passionné!

**Khaled**

J'aurais tant souhaité qu'il se terminât autrement! Toi toujours reine de ton peuple, moi soldat du mien et tous les deux alliés pour la même cause et le même combat!

**Kahena**

Lè mektoub, comme tu me l'a appris, n'a pas voulu qu'il en soit ainsi!

**Khaled**

Nous pouvons encore nous séparer sans haine et sans rancœur et j'essayerai de te sauver, je pourrais peut être y parvenir et j'en serais heureux!

**Kahena**

Tu ne veux pas croire et admettre encore que pour moi la vie, c'est toi! Sans toi, c'est la mort!.. Tout à l'heure je te le démontrerai, alors tu en seras tout à fait convaincu, tu verras!..

**Khaled**

Kahena je t'en conjure, n'entreprends rien qui soit irrémédiable, cela serait de la folie!

**Kahena**

Le temps presse. Assez de paroles et préparons-nous à l'action. Je vais d'abord m'habiller comme il convient, pour recevoir un personnage aussi important que Hassen Ibn Noomane..

*Elle ne laisse pas le temps à Khaled de repliquer. Elle disparaît dans son logis. Khaled s'approche de l'escalier de sortie de la terrasse, il aperçoit deux gardes qui en surveillent l'accès. Il longe le parapet, en fait le tour et se rend compte qu'il ne peut s'en aller, quand Hanah apparaît.*

SCENE XXI

**Khaled, Hanah**

**Kahena**

Hanah! que viens-tu faire ici maintenant!

**Hanah**

Je viens assister à ta libération. Hassen Ibn Noomane arrive, Abdas est allé à sa rencontre sur la place du grenier.

**Khaled**

Mais la Kahena est encore libre et très mal disposée à ton égard. Il vaut mieux que tu repartes vite, avant qu'elle ne te voie !

**Hanah**

Elle a pourtant envoyé me chercher, j'ai refusé de venir la rencontrer, mais j'ai décidé de venir maintenant pour t'emmener avec moi... Où est-elle ?

**Khaled**

Elle est en train de s'habiller pour recevoir Hassen Ibn Noomane.

**Hanah**

Elle s'est donc résignée à se rendre enfin?

**Kahena**

Je suppose, mais elle mijote quelque chose. Je ne serai pas étonné de la voir attenter à sa vie en présence de Hassen Ibn Noomane.

**Hanah**

De toutes les façons, elle est perdue. Personne ne peut plus rien pour elle. Dis-moi comment s'est-elle comportée avec Abdas, pourquoi a-t-elle cherché à nous voir, mes frères et moi?

**Khaled**

Pour vous communiquer ses dernières volontés, elle s'est même montrée assez conciliante... Elle a béni Abdas avant de lui faire ses adieux!.. Je te donnerai les détails plus tard... Va-t-en Hanah, je t'en prie!..

**Hanah**

Je veux rester auprès de toi, Khaled!.. C'est bizarre qu'elle ait eu un tel comportement envers Abdas. Est-ce l'instinct maternel qui s'est enfin éveillé, a pris le dessus et a osé enfin s'exprimer! Elle ne lui a donc même pas reproché son attitude envers les Arabes?

**Khaled**

Loin de là, elle y a même adhéré en lui affirmant qu'elle le savait et qu'elle n'a pas cherché à s'y opposer! C'est qui m'a encore surpris de sa part, c'est son attitude envers l'Islam auquel elle a encouragé ses enfants, à se convertir.

**Hanah**

Alors elle ne doit plus m'en vouloir, moi, qui les ai devancés dans cette voie!

**Khaled**

Je ne crois pas que cela soit son souci majeur! Elle a fini par se rendre à l'évidence en ce qui concerne la situation militaire, alors elle a admis et préconisé cette solution, pour survivre à travers ses enfants et sauver son pays.

**Hanah**

La voilà donc devenue raisonnable ! Pourquoi alors la crains-tu maintenant ? Moi, je n'ai pas peur d'elle du moment que je suis à tes côtés ! De toute façon tu vas être libre dans quelques instants et nous l'oublierons vite, après !

**Khaled**

Ce qui m'inquiète, c'est sa jalousie Hanah! Elle soupçonne ce qui nous lie tous les deux!

**Hanah**

Comment a-t-elle pu deviner?

**Khaled**

C'est ma faute. Je me suis trahi en la menaçant, sans m'en rendre compte, lorsqu'elle a insinué qu'elle te voulait du mal et qu'elle allait t'en faire !

**Hanah**

Oh Khaled! Ne t'accuse pas! Je suis bien contente qu'elle ait

pensé que nous pouvions nous aimer. Cela me console de toutes les souffrances qu'elle m'a fait endurer. Je suis prête même à lui pardonner, pourvu que ce cauchemar que j'ai vécu, se termine et que nous nous retrouvions enfin unis!..

*Khaled fait un mouvement et s'approche d'elle en lui tendant les mains. Hanah les saisit instantanément.*

**Khaled**

C'est mon souhait le plus cher!.. Attention Hanah, elle ne va plus tarder à apparaître et quand elle sera tout près de nous, ne t'approche pas trop d'elle et ne t'éloigne pas trop de moi!..

**Hanah**

Sois tranquille, j'y veillerai et je m'en tirerai!.. Et que Dieu nous protège tous les deux!

*Elle lui lâche les mains et lui tend les bras, Khaled fait pareil, ils allaient s'étreindre quand la Kahena apparaît à l'entrée de son foyer et les surprend. Elle est en tenue de reine, celle qu'elle porte au combat. Ils se séparent vite et la Kahena feint n'avoir rien vu.*

## SCENE XXII

**Kahena, Khaled, Hanah**

**Kahena**

Tiens, tiens! Voilà quelqu'un que je ne croyais plus revoir! Qu'est-ce-ce qui t'a décidé à venir maintenant, je ne t'attendais plus.

**Hanah**

J'en ai été empêchée, je n'ai pas pu venir plus tôt! Tu voulais bien me voir?

**Kahena**

Eh bien! Je n'ai plus rien à te dire maintenant. Tu arrives trop tard! Mais puisque tu es là, je t'invite à assister à une cérémonie particulière dont tu te souviendras toute ta vie!

**Hanah**

Je voudrais faire la paix avec toi et oublier tout le passé!

**Kahena**

Décidément c'est la journée de toutes les bonnes dispositions et des bons sentiments aujourd'hui! Qu'est-ce qui te pousse à me faire une telle proposition! La charité ou l'intérêt? Vous brûlez tous d'impatience de me voir morte et enterrée! Pour récolter mes biens!.. Ton frère Abdas vient d'obtenir sa part, le droit à ma succession! Et toi, que veux-tu?.. Tu rougis?.. Je devine bien tes pensées, va!..

**Hanah**

Je ne te réclame rien et je n'ai besoin de rien de tout ce que tu peux posséder!..

**Kahena**

Menteuse!.. Tu ne veux même pas Khaled Ibn Yazid?

**Hanah**

Que veux-tu insinuer? Je ne te comprends pas!

**Kahena**

Cesse de jouer avec moi à cache-cache! Tes yeux te trahissent et expriment la vérité! Tu veux faire la naïve, mais tu n'y parviens pas!

**Khaled**

Kahena! Cesse d'importuner ta fille et faites la paix toutes les deux!

**Kahena**

Tais-toi misérable! Après avoir possédé la mère, tu veux prendre la fille maintenant? Pour qui me prenez-vous? Pour une imbécile? Vous croyez que je ne comprends pas votre jeu? Je vous ai soupçonnés depuis la première fois où vous vous êtes rencontrés, dans mon palais à Kairouan, j'ai surpris vos regards significatifs ce jour-là, et aujourd'hui vous vous êtes laissés surprendre par deux fois, toi Khaled en prenant sa défense, jusqu'à me menacer et vous étiez sur le point de vous embrasser au moment où je suis apparue!..Quelle conclusion voulez-vous que je tire de tout cela? Parle toi! Misérable créature!

**Kanah**

Je préfère ne pas te répondre, cela vaut mieux!

**Kahena**

Tu as refusé d'épouser Amersa, tu t'es enfuie. Tu es allée rencontrer récemment Hassen Ibn Noomane après avoir rendu visite à Khaled, tu ne vas pas me dire que tu as fait cela pour servir ton pays? Tu en es incapable. Tu avais une autre raison plus profonde que seul le cœur peut dicter! Tu voulais te venger de moi! Provoquer ma mort pour avoir Khaled! Avoue-le! Avoue que tu l'aimes et que tu le veux!.. *(Elle la prend par les épaules et la secoue brutalement. Khaled s'approche d'elle et s'apprête à intervenir pour les séparer et protéger éventuellement Hanah).* Toi Khaled! Ne t'approche pas de moi! *(se retournant vers Hanah).* Et toi, vas-tu enfin parler?

**Hanah**

Tu n'es pas dans ton état normal, tu risques de perdre ton contrôle et de t'avilir encore!

**Kahena**

Abjecte! Je suis plus clairvoyante que tu ne, le crois *(Elle la secoue encore)*. Tu oublies que je suis la Kahena et que Khaled m'appartient. Il est à moi, corps et âme, m'entends-tu? Si je dois le perdre, je mourrai avant! Mais maintenant que je sais ce que vous éprouvez l'un pour l'autre, je ne veux plus mourir et tu ne l'auras jamais! *(Elle la lâche et s'en éloigne un peu).*

**Hanah**

Tu n'as pas changé, tu as toujours été un monstre et tu l'es encore!

**Kahena**

Au lieu de m'injurier, reconnais que tu l'aimes!.. Moi je le déclare tout haut, je ne m'en cache guère mais toi, hypocrite comme tu es, tu n'es pas capable de l'avouer... Dis-le perfide!.. Dis-le franchement!

**Hanah**

Oui! Oui! Je l'aime! Et lui aussi m'aime!.. Es-tu satisfaite maintenant?

**Kahena**

C'est ce que je voulais entendre de ta propre bouche, ignoble! Je

sais maintenant ce que je dois faire, pour ne pas te le céder! Ha! Tu as cru ainsi que tu allais te l'octroyer! Quelle crédule?

**Hanah**

Il faut bien l'admettre! Tu ne peux plus le garder! Tu as bien accepté de renoncer au pouvoir, tu peux et tu dois concevoir la perte pour toi de celui dont tu as fait l'objet de ta passion insensée!

**Kahena**

Je vais te faire ravalier ces paroles! Je vrais t'étrangler!  
*(Elle fait le geste de lui saisir le cou de ses deux mains qu'elle projette en avant. Khaled s'interpose entre elles, les sépare et demeure entre les deux).*

**Hanah**

Tes menaces sont superflues et ne me font pas peur. Calme-toi et accepte ta défaite totale. Aie le courage de le reconnaître, et de l'avouer comme je t'ai avoué mon amour, celui que j'éprouve pour Khaled Ibn Yazid!

**Kahena**

*(semble se dominer)*  
Je pensais me résigner à l'abandonner, en quittant ce monde sous ses yeux et sous ceux de Hassen Ibn Noomane, car je ne pouvais supporter sa séparation un seul instant, même celle qui aura dure entre mon arrestation et mon exécution... Maintenant je change d'avis et tu m'as donné pour cela une raison irréfutable pour le tuer!... *(et criant)* Il faut qu'il meure avant moi!..

*Elle se jette sur Khaled en brandissant un poignard. Celui-ci a le temps de lui saisir le poignet de sa main armée et essaye de la désarmer. Elle résiste, avec ses deux mains, il lui tord le bras, elle pousse un cri et laisse tomber le poignard. Khaled la lâche, elle se tient le poignet qu'elle masse avec l'autre main et fait une grimace. Puis tout à coup elle se penche vers le sol pour ramasser l'arme. Khaled plus rapide qu'elle, la devance, se baisse et touche le poignard, entre temps elle se relève, tire un autre de sa ceinture, le brandit et le rabat comme un éclair, en le plantant dans le dos de Khaled qui ne s'est pas encore tout à fait relevé. Il*



tombe par terre de tout son long, baignant dans une mare de sang coulant de son flanc, et venant du cœur directement – Elle regarde Hanah qui, figée et paralysée sur place, a assisté à cette scène sans pouvoir agir d'aucune façon. Je te l'offre maintenant! Je n'en ai plus besoin! (Elle lève ses deux bras en l'air en signe de trompche)

Ha!.. Ha!.. Ha!..

**Hanah**

(se précipitant sur Khaled)

Khaled!.. Khaled!.. Khaled réponds-moi!.. (Des sanglots lui étouffent la voix, elle lui soulève la tête et lui embrasse le front, elle le secoue mais il ne se réveille pas. Il est bien mort. Elle fait le geste de retirer le poignard qui est resté planté dans son corps. Elle n'y parvient pas. Elle pousse un cri et se jette sur lui, secouée par des soubresauts, et des pleurs. Elle relève ensuite la tête et regarde autour d'elle. Elle cherche le poignard, le premier que la Kahena avait brandi, elle le retrouve, s'en empare et le tourne contre sa poitrine, en criant.

Khaled! Je viens! Je te rejoins! Dieu n'a pas voulu nous unir dans la vie, Il va le faire dans la mort!.. Me voici mon bien-aimé!..

Elle plonge d'un geste énergique, le poignard dans son cœur et tombe sur Khaled en le recouvrant de son corps!.. La Kahena hagarde et tournant entre temps autour d'eux; elle s'arrête maintenant que Hanah ne donne plus signe de vie.. Elle se penche sur les deux cadavres puis relevant la tête, se met à divaguer.

**Kahena**

Je suis délivrée maintenant!.. Soulagée complètement!.. Libre comme le vent, légère comme l'air! Je ne sens plus rien! Le cœur vide! L'âme envolée et le corps engourdi! Rien! Rien! Lenéant total! Est-ce que que j'existe encore? Ai-je d'ailleurs existé?... J'ai dû rêver! Un rêve éphémère et brumeux!.. Oh!.. Oui! Tu peux bien venir me chercher toi! La Mort!.. Je t'ai évitée et écartée bien des fois! Me voilà maintenant prête à t'accompagner, tout à fait.

consentante, tu peux me croire!.. (Elle tire un poignard de sa ceinture en soulevant un pli de sa tunique. Elle le regarde attentivement et avant de l'utiliser, elle est interrompue brusquement par l'arrivée de Hassen Ibn Noomane accompagné de son lieutenant Abdarrahman, d'un cavalier et de plusieurs soldats. Ces derniers se jettent sur elle et la désarment.

### SCENE XXIII

**Kahena, Hassen Ibn Noomane, Abderrahman,  
un cavalier et des soldats**

**Hassen**

(regardant les cadavres)

Qu'as-tu encore fait, Kahena?

**Kahena**

Je les ai mariés. Ils le voulaient. Regarde comme ils sont enlacés et heureux maintenant!.. Qui es-tu, toi?

**Hassen**

Viens!..

**Kahena**

Non! Je ne peux pas! J'attends quelqu'un de très important, tu sais! Hassen Ibn Noomane! Il va venir pour m'emmener en Orient chez le Khalifa Abdelmalek!.. Une cérémonie grandiose va être organisée là-bas, en mon honneur! Une cérémonie qui va réjouir tous les musulmans, c'est celle de mon mariage avec... la mort!.. Je brûle d'impatience de le voir arriver, alors que je suis prête depuis un bon moment! Dis-moi enfin qui es-tu, toi?

**Hassen**

Je suis Hassen Ibn Noomane.

**Kahena**

Non. Tu es un beau prince, toi! Tu me rappelles le mien qui vient de me quitter!.. Laisse-moi te faire une révérence et te baiser la main!

(Elle s'approche de lui, puis inclinant le buste et pliant un genou, elle tend son bras pour lui prendre la main. Hassen Ibn Noomane méfiant ne la laisse pas faire, il lui saisit le poignet et l'empêche d'avancer. Au même moment, la

*Kahena lance son bras droit libre et armé d'un poignard, visant le ventre de Ibn Noomane; elle avait subtilisé cette arme de sa ceinture dissimulée sous un pli de sa tunique. Hassen Ibn Noomane s'en était rendu compte et a su éviter le coup. Elle est vite neutralisée et désarmée par les compagnons de Hassen Ibn Noomane.*

**Abderrahman**

Seigneur! Dieu soit loué! Elle ne t'a pas touché, n'est-ce pas?

**Hassen**

Le poignard a juste effleuré le cuir de ma ceinture, ce n'est rien. Je n'ai aucune égratignure, mais elle m'a raté de peu!... Quelle audace!

**Abderrahman**

Qu'on l'exécute et qu'on n'en parle plus! Qu'on en finisse avec elle sans plus tarder!

**Hassen**

Attends un peu Abderrahman!.. Vous autres soldats! Lâchez-la, mais ne le perdez pas de vue un seul instant!.. Kahena, déboucle ta ceinture et laisse-la tomber par terre!..

*(La Kahena s'exécute sans hésiter, elle jette sa ceinture aux pieds de Hassen Ibn Noomane qui la fait ramasser par un soldat. Il l'examine et en tire, en les exhibant, plusieurs poignards qui y sont engagés. Puis se retourne vers elle.*

On a dit de toi que tu étais belle, que tu étais courageuse et audacieuse et on t'a octroyé bien d'autres éloges encore! Ce que j'ai vu ici, de mes propres yeux, dépasse de loin ce que j'ai entendu jusque-là!.. Cependant on n'a jamais rapporté que tu étais sournoise!.. Tu viens de me révéler cela!

**Kahena**

C'est de la ruse et non de la sournoiserie, Hassen Ibn Noomane! C'est une des lois de la guerre et tu es bien placé pour le savoir! Qui ne l'utilise pas pour gagner? Je ne me suis pas conduite autrement!

**Hassen**

Et ton penchant pour l'assassinat, tu viens de le confirmer et de

le signer tout à l'heure!.. (Désignant les corps étendus de Khaled et de Hanah) Cela n'est-il pas ton œuvre?

**Kahena**

Qu'ai-je fait d'autre que d'exercer mon pouvoir? Khaled Ibn Yazid était mon prisonnier et mon bien. J'avais le droit d'en faire ce qui me plaisait. Je lui avais sauvé la vie au cours de la bataille de Theveste, aujourd'hui j'avais décidé de la lui retirer. Il s'était rebellé contre moi et m'avait rappelé son origine, le camp de mes ennemis!.. Par ailleurs, tu venais pour me l'enlever, ce que je ne pouvais accepter de mon plein gré!.. Tu vois Hassen Ibn Noomane que tu partages avec moi la responsabilité de sa mort!..

**Hassen**

Et tu as tué aussi ta fille! Quelle raison, vas-tu évoquer pour cela?

**Kahena**

Je l'aurais fait sans hésiter mais elle ne m'a pas laissé ce privilège. Elle s'est donnée la mort elle-même, avec mon propre poignard... que Khaled m'avait d'abord arraché des mains!.. Elle m'avait trahie et avait trahi son pays! Tu sais cela Hassen Ibn Noomane! Qu'aurais-tu fait à ma place? En plus, elle voulait hériter de moi un bien précieux en la personne de Khaled, l'objet de ma vie et celui de mon bonheur!.. C'en était trop! Elle a mérité cette fin.

**Hassen**

Deux victimes! Jeunes et innocentes, quoi que tu en dises Kahena! Rien que pour cela, tu mérites un châtement exemplaire! C'est plus qu'un crime, c'est un assassinat!

**Kahena**

Je suis née combattante et soldat! N'est-ce pas mon métier que de tuer? Donner la mort sur un champ de bataille ou ailleurs pour se défendre ou pour se venger, pour conquérir les territoires d'autrui et s'emparer de biens de leur population, n'est-ce pas pareil? Dis, dis-le, si ce n'est pas vrai?

**Hassen**

Tu as vécu une vie pleine, mais il t'a manqué la foi pour raison-

ner et agir autrement que tu ne l'as fait!

**Kahena**

La foi ne m'a jamais manqué. Je l'ai possédée depuis toujours, elle concerne ma terre et mon pays. Avec l'amour et le combat, elle est l'essence même de ma vie. Je m'en suis servie constamment, c'est elle qui m'a toujours soutenue et m'a permis de mener le combat permanent, pour défendre et sauver notre authenticité, celle mes aïeux!..

**Hassen**

Domage pour toi que tu ne connaisses pas celle qui nous anime, nous autres musulmans. Je vois qu'il est inutile de t'en parler et qu'il est impossible de discuter avec toi!

**Kahena**

J'ai entendu bien de plaidoiries en sa faveur. Koussaïla, Abdas, Khaled surtout et ma fille m'en ont fait les éloges, mais cela ne m'intéresse pas du tout. N'essaie pas de me convaincre, tu perdras ton temps, tout comme eux.

**Hassen**

Tant pis pour toi Kahena! Tu es condamnée à mort et tu vas être exécutée immédiatement!

**Kahena**

La mort que tu me réserves, ne me fait pas peur, puisqu'un jour ou l'autre je dois mourir. La mort est la seule qui remporte uniquement des victoires, elle ne subit jamais de défaite! C'est la seule vérité que je sache, et je m'y suis bien préparée... Je m'y sou mets volontiers!.. Fais ton devoir Hassen Ibn Noomane! Je ne t'en veux nullement!

**Hassen**

J'en suis navré Kahena! Je n'ai aucun autre choix!.. N'as-tu autre rien à ajouter encore?

**Kahena**

Si! Tu as gagné Hassen Ibn Noomane et tu as eu la baraka tout à l'heure!.. Mais tu n'es pas parvenu à m'arracher et à reprendre Khaled vivant et je sais qu'il t'est cher!.. Pour moi aussi il l'a été, beaucoup plus que tu ne peux l'imaginer, il m'a fait goûter un

bonheur ineffable et hors du commun!.. Tu vas me permettre de le rejoindre et c'est toi qui va m'y aider!.. Vois-tu Hassen ta victoire est aussi la mienne!..

**Hassen**

As-tu terminé de parler? Il est temps d'en finir vraiment!

**Kahena**

Encore quelques mots seulement! L'Aurès est maintenant à toi; il t'ouvre le chemin de toute la Berbérie. Je te la confie entièrement, y compris mes propres enfants à qui j'ai conseillé – et ils ont accepté – de se soumettre loyalement à ton pouvoir et de se convertir à l'Islam. Ils te serviront dans ces conditions sincèrement, j'en suis sûre. Mais je t'avertis Hassen Ibn Noomane, prends garde, mon peuple est indomptable! Si tu ne parviens pas à conquérir son cœur, tu auras à le regretter le jour où il se décidera à se révolter!.. Il en sera ainsi au cours de toute son histoire... comme il l'a toujours été!.. Maintenant ma tête est à toi! Prends-là puisque tu es impatient de l'envoyer au Khalifa Abdel malek!..

*Après un long silence*

Je suis prête Ibn Noomane!..

**Hassen**

Emmenez la!..

*Des soldats l'encadrent et l'emmènent vers l'extérieur.. Hassen fait signe au lieutenant qui s'approche de lui. Il lui chuchote des ordres. Le lieutenant rejoint le groupe qui a emmené la Kahena. Avec Abderrahman, Hassen Ibn Noomane se dirige vers les corps étendus de Khaled et de Hanah qu'on avait couverts d'un seul linceul, juste après l'arrivée de Hassen et de ses compagnons. Tous le deux tendent leurs mains, les paumes dirigées vers le ciel, ils récitent en murmurant la Fétiha\*... Avant que celle-ci ne*

(\*) C'est la sourate de l'introduction du Coran «Louange à Allah, le Maître des

*soit terminée, en entend un bruit métallique cognant une pierre... Le lieutenant réapparaît quelques instant après...*

#### SCENE XXIV

**Hassen, Abderrahman, le lieutenant**

**Le lieutenant**

Justice est faite mon Seigneur!..

**Hassen**

Bien, as-tu préparé le coffret?

**Le lieutenant**

Oui, mon Seigneur!

**Hassen**

Place l'objet dedans, emporte-le et prends la route immédiate-ment pour te rendre en Orient. Tu le remettras en mains propres au Khalifa Abdelmalek!.. Ne perds pas un seul instant! Que Dieu te protège!

**Le lieutenant**

A tes ordres Seigneur!  
*(Il s'en va)*

#### SCENE XXV

**Hassen et Abderrahman**

**Abderrahman**

Seigneur, c'est un jour faste, celui d'une des plus grandes victoires de l'Islam!

**Hassen**

Celle qui nous a coûté le plus cher aussi, Abderrahman!..

---

*mondes, le très Miséricordieux, le Compatissant, le Roi du jour du jugement. C'est Toi que nous servons: c'est Toi dont nous implorons le secours! Guide-nous dans la voie droite, la voie de ceux en qui Tu te plais, et non de ceux qui sont l'objet de Ta colère et qui sont dans l'erreur.*

Veux-tu t'occuper maintenant des funérailles de Khaled et de Hanah. Ils ont payé de leur vie leur grand et merveilleux amour! Que Dieu leur accorde sa miséricorde!..

**Abderrahman**

Qu'il leur accorde aussi, tous les bienfaits réservés aux chouhadas\*!

**Hassen**

Amen!.. La Kahena!.. La Kahena!.. Tu sais Abderrahman que les héros ne meurent jamais. La Kahena en est un. Comme Okba Ibn Nafâa, parmi tant d'autres, son nom sera transmis éternellement à travers tous les temps futurs et inscrit en lettres d'or dans les écritures de l'Histoire!.. Le mien n'y sera mentionné que parce que elle, la Kahena, la grande Kahena, a existé!..

**RIDEAU**

**FIN**

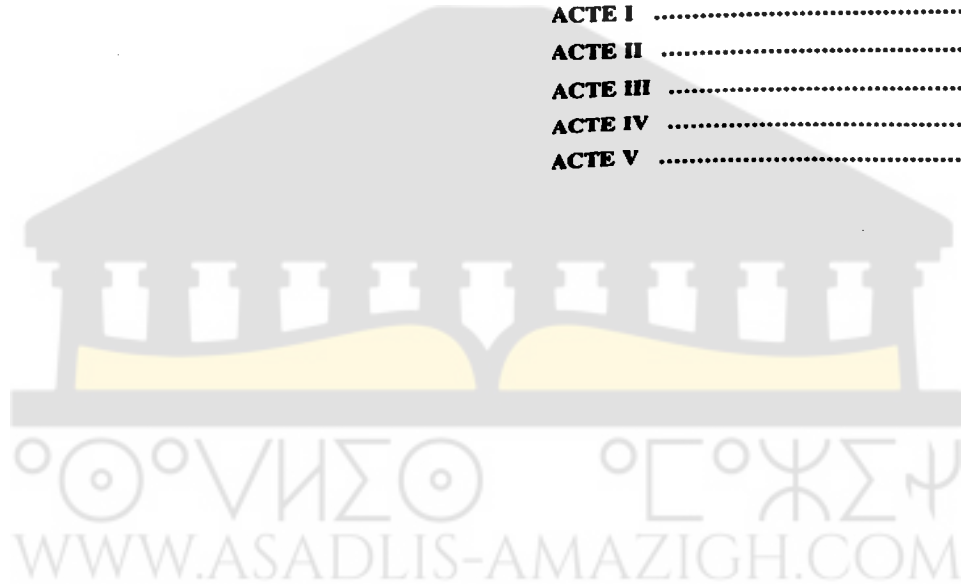
*Juin 1990*

---

(\*) *Combattants morts pour la foi de l'Islam, à qui est promis le Paradis.*

## TABLE DE MATIERES

	Pages
<b>HISTOIRE</b> .....	3
<b>PREFACE</b> .....	8
<b>ANALYSE</b> .....	15
<b>ACTE I</b> .....	19
<b>ACTE II</b> .....	51
<b>ACTE III</b> .....	97
<b>ACTE IV</b> .....	129
<b>ACTE V</b> .....	169



# **BIBLIOGRAPHIE**

**LE ROMAN DE LA KAHENA, D'APRES LES ANCIENS TEXTES ARABES**  
de Magali – Boisnart – Edition de l'Art (1925) Paris

**HISTOIRE DE L'AFRIQUE DU NORD**  
de Charles André Julien – Payot (1931) Paris

**LA CONVERSION DES BERBERES A L'ISLAM**  
de Mohamed Sadok Bel Ochi – M.E. Tunsienne (1981)

**L'Islam : ORIGINE ET ESSOR DU MONDE ARABE**  
de René Kalisky – Les nouvelles Editions Marabout 1980 – Verviers – Belgique

**HISTOIRE GENERALE DE LA TUNISIE**  
Livre II : l'Ifriquiya  
Chapitre I : La Conquête Arabe et l'Emirat  
par Hicham Djaït – Ed. de l'Office pédagogique Tunis 1967

WWW.ASADLIS-AMAZIGH.COM

## ERRATUM

Pages	Lignes	Lire ou rectifier
4	17e	Lieutenant
5	4e	Difficultés
	12e	Aucun répit
27	14e	Interrogé
39	5e	Côté-là
	10e	Exception
40	7e	Rencontrer
44	6e	Sont-elles
	5e réplique	Okba au lieu de Dinar
55	12e	S'Interdisent
	21e	Tantôt
57	3e réplique	Kahena au lieu de Koussaïla
73	11e	Foi
77	12e	Comportements
92	29e	Dès
99	Après 1ere ligne	Supprimer fétia
113	15e	Tout à l'heure
116	2e réplique	Fétia au lieu de Kahena
119	19e	Immense
132	3e réplique	Moussa au lieu de Aoussa

1ère EDITION

Dépôt Légal N° 35 - 4 - 90

ISBN : 9973 - 17 - 084 - 9

tirage : 3000 exemplaires

Imprimerie de l'Entreprise

WWW.ASADLIS-AMAZIGH.COM

Pages	Lignes	Lire ou rectifier
135	5e	Que
147	5e réplique	Hassen au lieu de Bwilar
151	4e	Traître
152	23e	Quand
165	9e	Vous
173	18e	Mariée
174	11e	Entretenu
183	5e réplique	Mawlas au lieu de hoummad
186	14e	Assez parler
187	1e	Supprimer un des mots sont
189	19e	l'Or du prêtre
193	23e	Arrivée
199	24e	Tout à fait
202	22e	Corps
205	20e	Rencontrer
211	5e	Renommée
213	6e	Rêve
219	6e	Je vais
	17e	Durée
220	11e	Réveille
224	24e	Supprimer le mot autre
225	26e	Tous les deux

WWW.ASADLIS-AMAZIGH.COM

Prix 6,750



**ABDELMAJID EL AROUI**

**LA KAHENA, fiction, légende et réalité.**

***ou la conquête de l'Ifriquiya par les Arabes***

*Une femme exceptionnelle, une héroïne de l'Histoire devenue légendaire et objet d'inspiration de plusieurs écrivains, telle est l'image de la Kahena. Elle est présentée dans cette œuvre sous un aspect fantastique et fascinant, en lutte continuellement contre l'envahisseur Arabe, contre ses proches et même contre ses propres enfants, défendant avec une volonté farouche son pays et sa vie privée pleine d'aventures et de passion. Cette tragédie est aussi une fresque de l'Histoire, elle en retrace une étape, vécue par l'Ifriquiya – appelée aussi la Berbérie dans le temps – celle de sa conquête par les Arabes et son Islamisation...*



**ABDELMAJID EL AROUI** est né à Sousse (Tunisie) en 1922. Licencié en sciences biologiques (Sorbonne) en 1950, il a accompli une carrière principalement dans l'enseignement en occupant successivement les postes de professeur de lycée de Sousse (1950 – 1956), de Proviseur du lycée Technique de Sfax (1956-1961), et Directeur de l'Ecole Normale de Professeurs – Adjoints (1961-1973). Il a achevé sa carrière comme Inspecteur Principal de l'enseignement secondaire. Après avoir fait entre-temps office d'attaché de cabinet au Ministère des Affaires Culturelles (1973-1976) et occupé les fonctions de

Directeur Principal de l'Institut Supérieur de l'Hôtellerie et du Tourisme (1976-1978) et enfin dirigé le département de la documentation et de la formation au sein du Centre National de l'Informatique de Tunisie, il s'est initié à la littérature à la veille de sa retraite et a fait éditer au Canada, un premier ouvrage «Josabeth et Mourad» sous le pseudonyme de Adel ARWY.